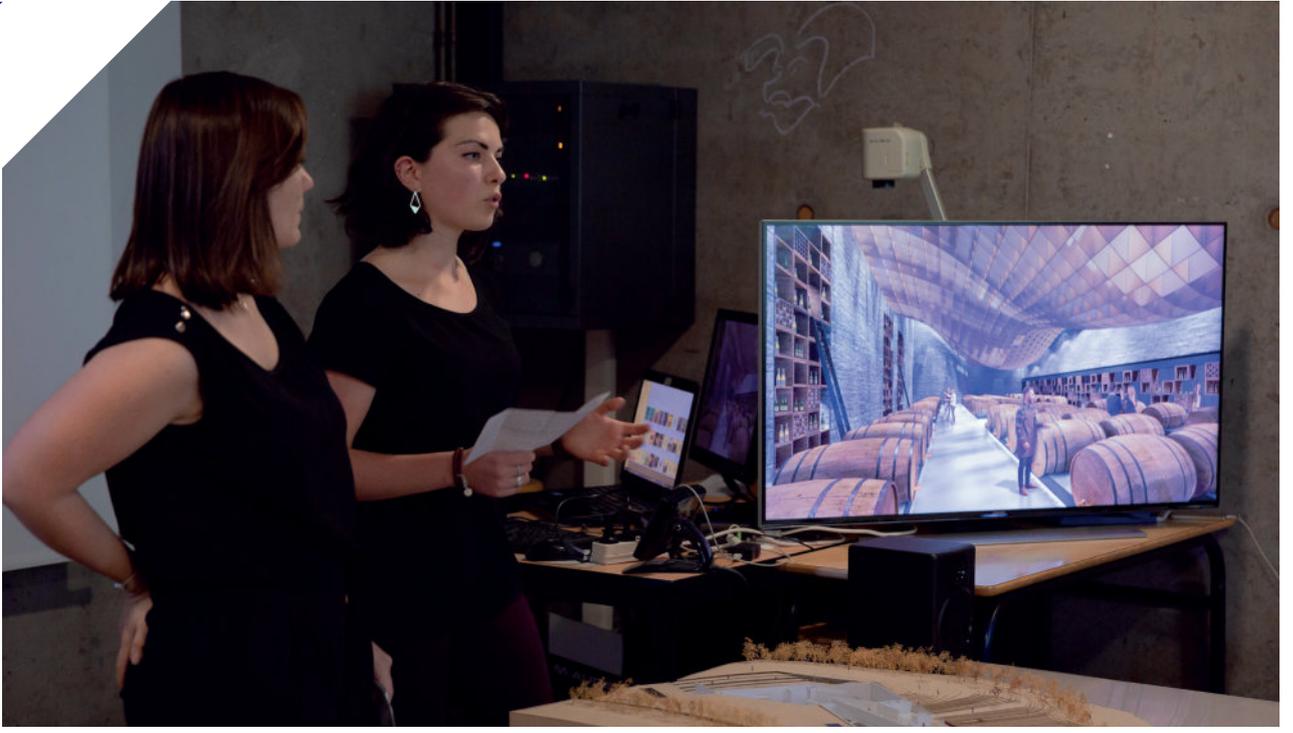


2020

**PROJETS
DE FIN
D'ÉTUDES**



École Nationale Supérieure
d'Architecture de Bretagne



Les Projets de Fin d'Études à l'ENSAB

L'organisation du Projet de Fin d'Études repose sur deux volontés principales :

- offrir, d'une part, aux étudiant.e.s un suivi régulier de leur travail en leur assurant une diversité de points de vue sur leur projet

- et tenir compte, d'autre part, du temps de travail personnel.

Chaque étudiant.e, en accord avec son directeur de PFE, est libre de choisir son projet.

Le PFE consiste en un projet architectural et/ou urbain accompagné d'un rapport de présentation. Il équivaut à environ 200 heures de travail personnel sur un semestre et doit être de nature à démontrer la capacité de l'étudiant.e à maîtriser la conception architecturale, à mettre en œuvre les connaissances et les méthodes de travail qu'il a acquises au cours de sa formation. Le PFE doit également montrer l'aptitude d'un étudiant à présenter un projet dans des délais qui correspondent à la réalité de la profession. Le PFE est un travail personnel.

Des pré-jurys doivent être organisés par les coordinateurs d'Unités d'Enseignement (UE). Ils sont chargés de valider la préparation du PFE. La session de soutenance est organisée au mois de juin et les travaux des étudiant.e.s font l'objet d'une exposition.

À titre exceptionnel, deux ou trois étudiant.e.s peuvent traiter collectivement un même sujet. Dans ce cas, outre la partie commune, chaque étudiant.e doit produire un travail individuel.

Le choix du sujet est libre mais il doit s'inscrire dans les domaines d'études de Master de l'ENSAB :

- « **Architecture et processus de conception** »
- « **Architecture, patrimoine et éco-construction** »
- « **Architecture, territoire et paysage** ».

Chaque jury comprend au moins cinq membres :

- 1 représentant de l'UE où a été préparé le projet de l'étudiant.e,
- le directeur de PFE de l'étudiant.e,
- au moins 1 enseignant de l'école enseignant dans d'autres UE,
- 1 enseignant extérieur à l'école
- 1 personnalité extérieure.

Le rendu final comprend 2 planches A0 et un outil au choix (maquette, maquette numérique, vidéo...) et une note de présentation sur la problématique et la méthode retenue, le site et le programme. Le PFE est l'objet d'une présentation orale suivie de questions et d'un débat.

Une session peut être organisée en septembre pour les étudiants ayant suivi le double cursus Architecte/Ingénieur.

Cet annuel présente les projets soutenus en juin et septembre 2020, à partir des visuels et d'un résumé, transmis par les étudiant.e.s. Certains de ces projets sont sélectionnés pour le Prix Jeunes Talents en Architecture 2020, de la Ville de Rennes.

SOMMAIRE

▀ Jury A

Soyoung CHOI et Rihab BABAALI
L'éloge des sens - Saint-Malo (35)
10-11

Louis SKIPWITH et Jean-Dominique
LAUNAY
Le chemin de l'Esclave - Saint-Malo (35)
12-13

Manon GEORGES
La Manufacture du Jetable - Saint-Malo (35)
14-15

Oriane FILIPPOZZI et Juliette EON PINSON
Дунавски талас (Onde du Danube) - Serbie
16-17

▀ Jury B

Camille GLOAQUIN
Surépaisseur du viaduc - Dinan (22)
20-21

Nicolas MILLION
Corps et Création
22-23

Maëlla PLOUZENNEC
Je est un jeu - Rennes Métropole (35)
24-25

Dylan COQUELIN et Valentin EL
Croyance et architecture - Le Havre (76)
26-27

Camille VALETTE et Alexis LE GALLO
Sex, cruising & body building
Bruxelles (Belgique)
28-29

Alexandre BODIN et Jean-Baptiste DURAND
Bienvenue en Exopeculie,
Cimetière à bateaux - Saint-Malo (35)
30-31

Laurène DEVINEAU et Gaspard COURGEON
BBS, agence d'emploi multiprogrammatique
32-33

Julie HERRIOU
Vending Machine, ou l'îlot de vie pris en
grippe par la consommation
34-35

Maena CHA
Une citadelle, expérience architecturale
autour de l'obsolescence - Rennes (35)
36-37

▀ Jury C

Camille PIEDPLAT et Jeffrey REEMAN
Réhabiter une friche industrielle
Fougères (35)
40-41

Simon BARRE et Victorien POURIAS
Arrêt sur rue - Cintré (35)
42-43

Pierre-Olivier IGER
Vivre ensemble à Penfoullic - Fouesnant (29)
44-45

Yaël FOURNIER
Réflexion sur l'avenir d'une commune
viticole Martigné-Briand (49)
46-47

▀ Jury D

Steven LECOURTILLER
Base de loisirs + CIAP- Fougères (35)
50-51

Maxime KERVARREC
Territoires oubliés de la ville - Vannes (56)
52-53

Fleur CLERMONT et Marion DURAND
Maison KARABA - Rennes (35)
54-55

Corentin MALHERBE et Louis SIONNEAU
Réhabilitation de l'ancienne prison
Rennes (35)
56-57

▀ Jury D (suite)

Steven LECOAdeline CHALM et Fanny GAUTER
Chapelle du Saint-Esprit - Auray (56)
58-59

Morgane DESPORT
Flumen - Redon (35)
60-61

Foucauld THOMASSET
et Elise PENTECOUTEAU
L'Atelier de la Loire - Saint-Pierre-des-Corps (37)
62-63

Morgane HASENEYER
Valorisation du Lin et de l'Artisanat Novateur
Verson (14)
64-65

Camille PAQUET
Ilot commun - centre d'accueil pour les
demandeurs d'asile - Saint-Nazaire (44)
66-67

Geoffrey AIRIAU et Armand LELIARD
Création d'un tiers-lieu collaboratif pour les
jeunes en décrochage scolaire
Tsoundzou (Mayotte)
68-69

Katherine GELDRES
Ecoquartier de Pont-Boeuf - Chantepie (35)
70-71

SOMMAIRE

▀ Jury E

Audrey NAVARRO
Enclave agricole, entre culture et quartier
Aubervilliers (93)
74-75

Mathilde LE TEUFF
Houlenn, Centre de recherches et de
prévention des inondations côtières
Saint-Malo (35)
76-77

Annaïg HUVER
Eau et architecture (complexe d'activités
sportives / de détente) - Dinan (22)
78-79

Veronica VELILLA et Selena GOMES
Baldío Vivo - Friche Vivante
Île de San Andrés (Colombie)
80-81

▀ Jury F

Lou JEURIS
Supermarché - Saint-Genis (69)
84-85

Louise LEVACHER
(Re)construire
Les Landes d'Apigné - Le-Rheu (35)
86-87

Théo MARIOT et Paul LAULHE
L'Appel - Rennes (35)
88-89

▀ Jury G

Manon CAUDAN et Chloé GERARD
KERKLAÑVDI – Un quartier pour l'hôpital
Lorient (56)
92-93

Gabin LE DOUJET et Marie LECUREUR
Composer avec les ruines pour rendre à la
ville Cherbourg (50)
94-95

Jury H

Manon HUBERT
Centre culturel bioclimatique - Rennes (35)
98-99

Pauline HAY et Margaux RIBAUD
FIL - Réhabiliter la friche industrielle de
Fleuriais - Mortagne-sur-Sèvre (85)
100-101

Solène PASSARD
Merche'd milin arstêr Jed - Elliant (29)
102-103

Sophie PLOCCO et Maud LE MAITOUR
MARÉGRAM - Construire la résilience des
territoires - Gâvres (56)
104-105

Clotilde MOREAU et Miray TURKOGLU
ENEZENNIG, réhabilitation d'un îlot en friche
Lorient (56)
106-107

Justine PARCHANTOUR
Vivre au rythme des marées
Pléneuf-Val-André (22)
108-109

Fiona BOUILLET
Maison des aidants - Angers (49)
110-111

Nolwenn MABILEAU
Accueillir aujourd'hui et demain, fabrique
d'une hospitalité dans la ville - Rennes (35)
112-113

Vincent LAIZET
Vers un écosystème hospitalier
Rennes (35)
114-115

Jury I

Eline COMBES et Léa VANDEKERCKHOVE
Le port habité - Lorient (56)
118-119

Elodie LE BASTARD
Centre de recherches, de soins et de
formation autour de la propolis - Rennes (35)
120-121

Charline TRECUL et Héloïse NEGER
Bien vieillir en ville - Rennes (35)
122-123

Hortense JOGUET
Ruralité - Mareuil-sur-Lay (85)
124-125

Aymeric FALAISE et Robin OLIVIER
La dalle du Colombier : Requalifier les
intérieurités - Rennes (35)
126-127

Camille OLIVARES
Redynamisation du quartier de la gare
Cholet (49)
128-129

Antoine ALLIO et Glenn CADORET
Espace Culturel Louis Harel De la Noë :
Reconversion d'un site vacant du patrimoine
Saint-Brieuc (22)
130-131

Olwen GILBERT
Intégration d'un complexe culturel et sportif
dans une ville moyenne - Morlaix (29)
132-133

Flora PAQUEREAU et Caroline NAIL
Une place pour les femmes victimes de
violences - Rennes (35)
134-135

Laura PERRIN
Espace de musique - Mayenne (53)
136-137

JURY A

Le jury :

Marie-Pascale CORCUFF
architecte, docteur en géographie
enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Vincent GASSIN
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAB
doctorant à l'université Paris 8

Hervé PERRIN
architecte, fondateur de La Plateforme
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAB

Nathalie WELFERT
architecte, enseignante en Sciences et techniques pour l'architecture à l'ENSA Nantes

Christophe VIART
artiste, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

François RENIER
architecte, membre du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Bretagne

L'Eloge des sens

Soyoung CHOI et Rihab BABAALI

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site se situe à Saint-Malo dans la continuité du GR (sentier de Grande Randonnée n°34), entre Saint-Malo et Dinard, sentier littoral qui part du Mont-Saint-Michel pour se terminer à Saint-Nazaire et qui reprend en grande partie les anciens chemins douaniers.

Le GR 34 accueille environ 9 millions de touristes par an. Le site est localisé entre La Roche aux Mouettes et la plage des Fours à Chaux à Saint-Malo dans le quartier de Saint-Servan.

CONSTAT

Le GR 34 offre un parcours hors du commun sur le littoral breton au sein d'un écosystème fragile. La végétation, la falaise, la mer, la plage, l'air marin, autant d'éléments naturels (la terre, le sable, la roche, l'eau, le vent, la lumière) qui donnent une ambiance sensible et évolutive au site en fonction des saisons, des marais, de la météo.

C'est pourquoi une approche sensorielle et respectueuse du site apparaît nécessaire.

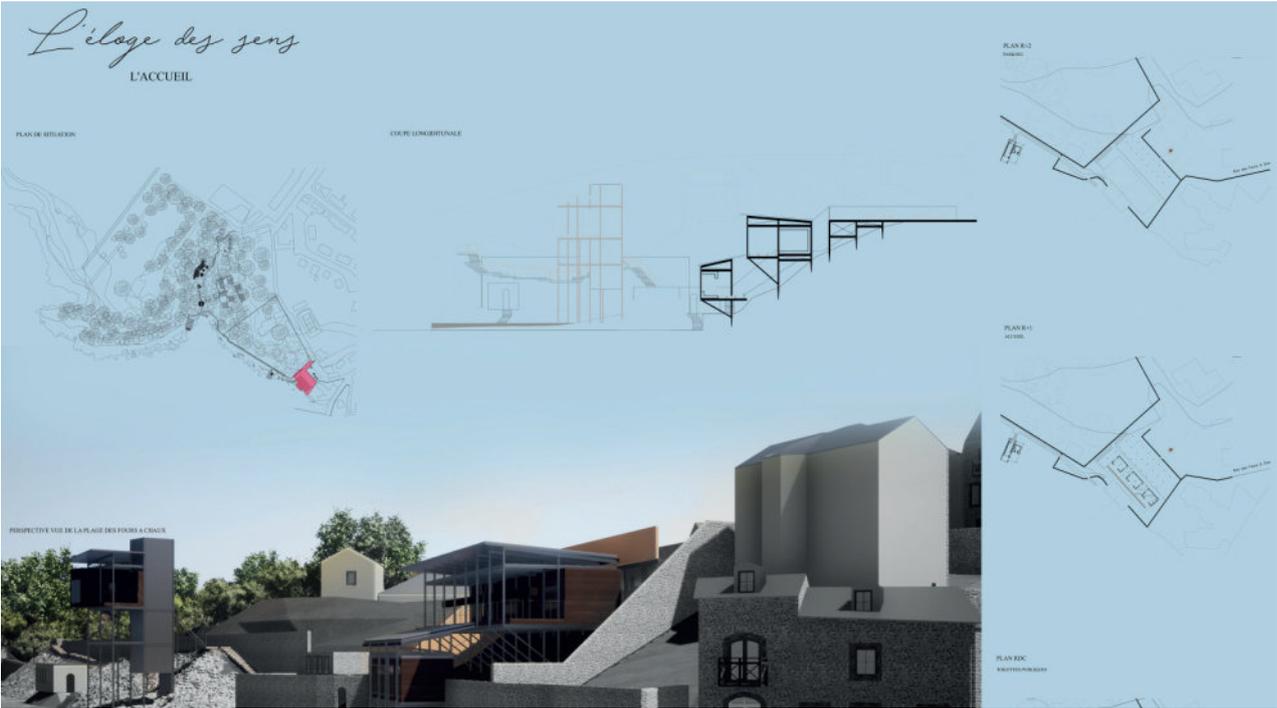
Néanmoins, ce site manque cruellement d'équipements publics, notamment de points d'eau (toilettes et douche publiques), de terrasses, d'endroits où se reposer et manger pendant la randonnée.

PROBLÉMATIQUE

Comment mettre à profit les éléments d'ambiance dans l'exploitation et mise en valeur du site tout en favorisant son accès, sans porter atteinte à l'environnement naturel fragile ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il s'agit de bains publics intégrés dans un aménagement paysager. L'aménagement paysager est dessiné de façon à créer une promenade liée au GR, qui passe par le littoral. L'objectif est de créer une expérience sensorielle en créant un ensemble d'interventions discrètes, ponctuelles et minimalistes sur le site.



Le chemin de l'Esclave

Louis SKIPWITH et Jean-Dominique LAUNAY

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'installe sur l'un des deux radoub qui fait face aux remparts de Saint-Malo, au niveau de l'entrée du port, car c'est un site singulier qui de différentes manières fait écho à notre sujet d'un mémorial de l'abolition de l'esclavage.

CONSTAT

Saint-Malo est une ville dont la gloire et la richesse se sont construites grâce à son impressionnante histoire maritime. Cette histoire, bien que prestigieuse dans son ensemble, se compose aussi de parts d'ombre et c'est précisément cet aspect, un pan de l'histoire méconnu, qui nous intéresse.

PROBLÉMATIQUE

Saint-Malo va prochainement inaugurer son tout nouveau Musée d'Histoire Maritime, mais ne libère toujours pas sa mémoire en ce qui concerne sa participation à la traite. Il s'agit donc de trouver une réponse appropriée à ce sujet, en marge de l'action officielle de la ville, tout en l'inscrivant durablement dans le paysage urbain.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Comment peut-on restituer un passé que peu de personnes sont enclines à regarder en face, sans blâme ni reproches, de manière à informer et rassembler pour mener une lutte qui est toujours d'actualité ? Notre réponse se compose de deux actions, immerger et instruire, qui se retrouvent tout au long de la visite d'un mémorial qui va jusqu'à exprimer cette lutte dans sa forme architecturale.



La Manufacture du Jetable

Manon GEORGES

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Saint-Malo, connue pour être une ville portuaire, riche d'histoire, avec un rapport à la mer unique et une attractivité touristique indéniable par ses remparts, se veut être l'emplacement idéal pour le projet. Situé sur les bassins Bouvet et Vauban, dans la zone industrialo-portuaire, le site offre deux facettes au projet : la partie industrielle, le passage des cargos, et de l'autre le port historique et la cité malouine. « La Manufacture du Jetable » est visible directement depuis Saint-Malo intra-muros, cela lui confère un statut de vitrine, d'anoblissement des rejets de notre société, ayant pour rôle un nouveau regard sur les déchets.

CONSTAT

Notre société de consommation est devenue celle du jetable. Nombre de biens produits n'ont qu'une durée de vie limitée, ce qui génère toujours plus de déchets qui s'accumulent et que l'on doit pouvoir gérer. De nombreuses filières se sont progressivement mises en place allant de la destruction des produits, au recyclage de la matière qui les compose, en passant par la réutilisation. Le réemploi reste le type de « traitement » encore aujourd'hui le moins développé. Il s'agit de changer l'usage initial d'un déchet afin de le transformer en ressource. Ce projet propose une voie

alternative, complémentaire à ce qui existe déjà dans la gestion des déchets.

PROBLÉMATIQUE

Développer un lieu qui favorise l'émergence de valorisations techniques et artistiques nouvelles des déchets, tel un laboratoire d'idées innovantes autour du réemploi.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

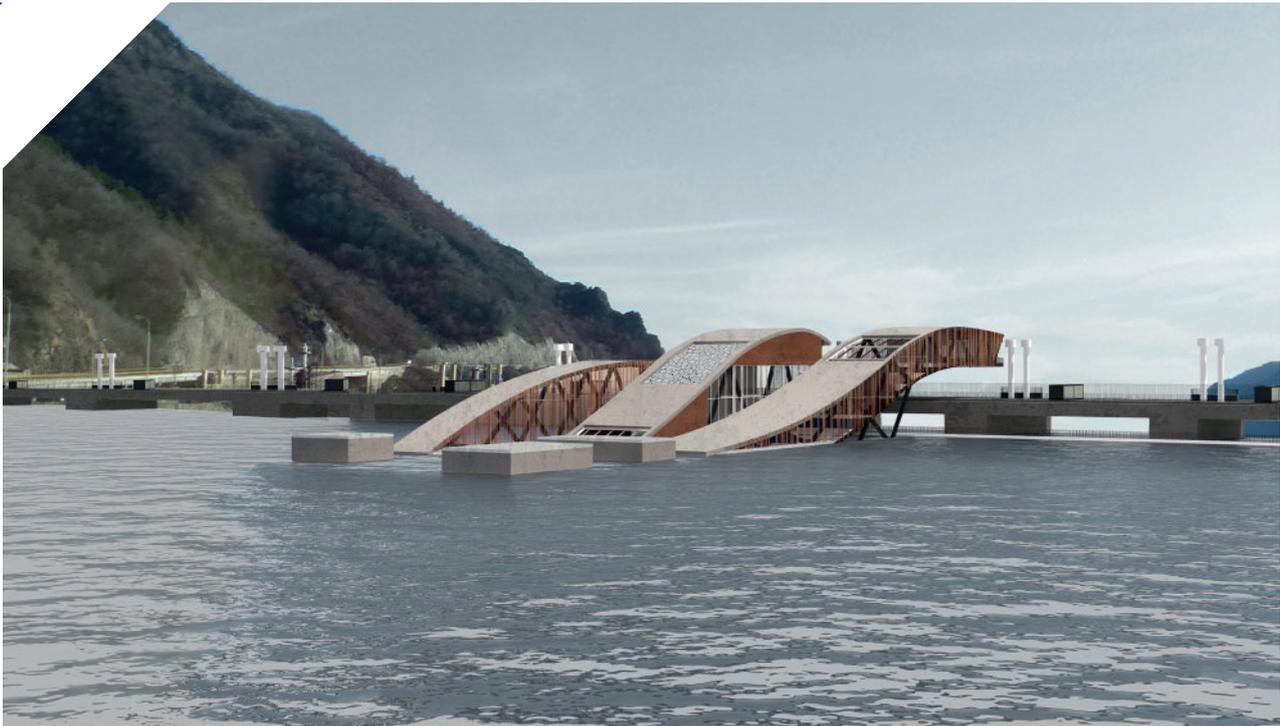
Ce projet s'inscrit dans l'ère du réemploi, dimensionné à échelle humaine. Il a pour objectif de valoriser les créations réalisées à partir de déchets de provenance tout autant terrestre que maritime et rendre visibles les initiatives et innovations, de la plus petite à la plus grande. Il vise à créer les conditions de l'émergence locale de multiples idées de formes nouvelles de réemplois, par l'hébergement d'une pépinière d'entreprises artisanales. Ce lieu aura également une vocation de sensibilisation auprès du public à l'incroyable ressource que sont les déchets.



Дунавски талас (Onde du Danube)

Juliette EON-PINSON et Oriane FILIPPOZZI

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Situé en Serbie, le projet est au cœur des gorges du Danube et du parc national de Djerdap, au relief montagneux. Il se positionne sur ce fleuve, en amont du barrage hydroélectrique de Djerdap, inauguré en 1972. Sa construction a engendré une montée des eaux de 29 mètres et ainsi l'immersion de sites historiques et archéologiques.

Dunavski talas est un musée qui souhaite révéler cette submersion et témoigner d'une histoire.

CONSTAT

Les sites archéologiques immergés sont tombés dans l'oubli. Des camps romains, des sites préhistoriques, des villes entières se trouvent aujourd'hui sous l'eau, sans actuel recensement précis. Il est nécessaire de mettre en valeur ce patrimoine, dans une zone touristique stratégique et d'intérêt européen. En effet, le long du Danube, le commerce et le tourisme sont en pleine expansion. Des sites historiques ont reçu des investissements récents, permettant leur mise en valeur et un nouveau dynamisme de cette région.

PROBLÉMATIQUE

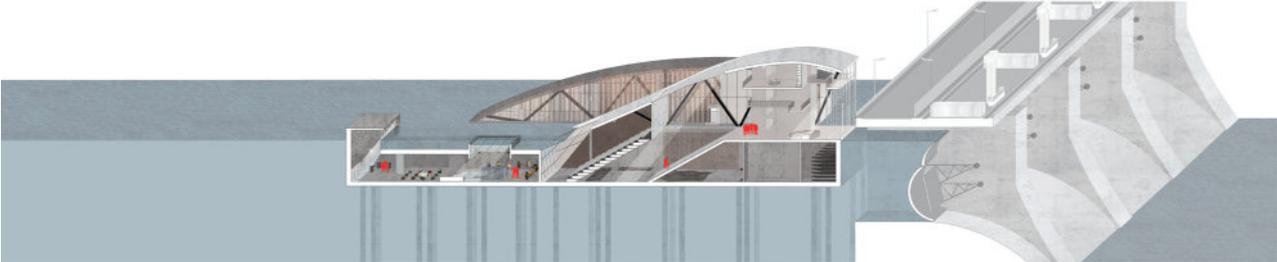
Comment témoigner de l'immersion engendrée par l'action de l'Homme - le barrage de Djerdap ? Comment l'architecture de ce musée et la scénographie d'œuvres révèlent les sites archéologiques des gorges du Danube ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Situé sur le lac de rétention à proximité du barrage, le projet de musée démontre l'incidence de l'infrastructure sur le paysage environnant. Le geste architectural est traduit par un mouvement fluide émergeant de l'eau et enjambant le barrage grâce à une structure indépendante. Cette onde permet de mettre en évidence la différence de 29 mètres du niveau de l'eau entre l'amont et l'aval.

La proximité établie entre le musée et le barrage permet au public de ressentir l'immensité de cet ouvrage.

Le musée Dunavski talas mêle l'archéologie à l'art contemporain. La mise en scène des pièces issues des sites archéologiques et des œuvres actuelles devient unique et audacieuse grâce à la création d'un dialogue et d'une confrontation. Les visiteurs vivent une expérience sensorielle le temps de ce parcours muséographique. Grâce aux différents rapports à l'eau, omniprésents, les visiteurs déambulent progressivement de l'immersion au vertige.



JURY B

Le jury :

Can ONANER

architecte, docteur en architecture

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

membre du laboratoire LIAT à l'ENSAP-Malaquais

Mathieu LE BARZIC

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Marion FAUNIÈRES

architecte

enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Carmen POPESCU

historienne de l'art et de l'architecture

enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSAB

Catherine RANNOU

artiste

architecte, enseignante en Théorie et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine, à l'ENSA Paris-Val-de-Seine

Georgi STANISHEV

architecte, doctorant

enseignant à l'ENSA Paris-Malaquais

Surépaisseur du viaduc

Camille GLOAQUIN

Sous la direction de Can Onaner et Mathieu Le Barzic



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site de la Rance, avec son caractère romantique suscite un caractère sensible au projet.

Le viaduc de Dinan, au-delà du vertige, présent par sa monumentalité, s'exprime par sa longue traversée du territoire mais aussi par ses grandes arches qui le composent. C'est là qu'il apporte au projet, et le relie aux écrits de Georg Simmel, Pont et Porte.

CONSTAT

Si ce pont fait écho et intrigue, c'est pour le vertige qu'il engendre. En passant sous les arches, et en regardant vers le tablier, la monumentalité de l'édifice peut être oppressante.

PROBLÉMATIQUE

Comment « regrouper » ce qui est séparé, relier ce qui s'oppose et créer la liaison entre deux rives, deux réalités ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Quatre dispositifs du pont sont étudiés : la porte, la passerelle, la rive et le creux de l'arche. Ces dispositifs importent par leur capacité à accueillir des spatialités différentes et à offrir des dimensions et vues différentes et contrastées.

Dans la représentation, des collages sont utilisés pour un premier tableau d'études des ponts. Ces collages sont très contrastés pour représenter la dualité du suspend entre les caractères positifs et négatifs des franchissements.

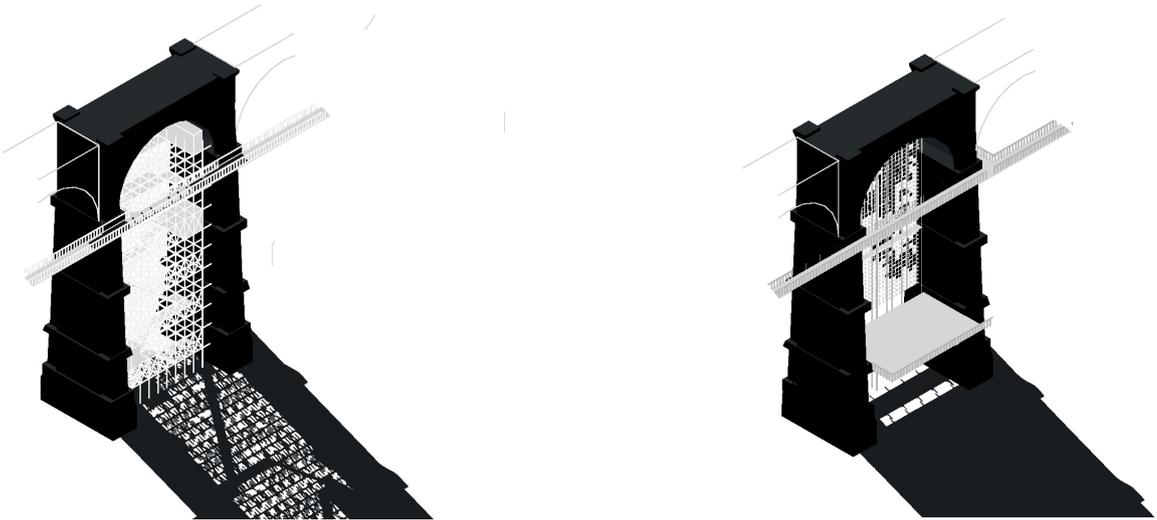
Un recueil de poèmes, groupés à des collages représentant le vertige, tendent à saisir le lecteur et à exprimer des émotions liées à des sensations spatiales.

Les collages du protocole de dessins, plus atmosphériques, montrent à voir différentes ambiances liées aux états psychiques des comportements pathologiques choisis.

Le montage vidéo permet de représenter des atmosphères, des matérialités et des mouvements qui représenteront le projet.

Le travail de maquette est réalisé avec un seul matériau, le liège, pour sa minéralité, propre au site choisi.

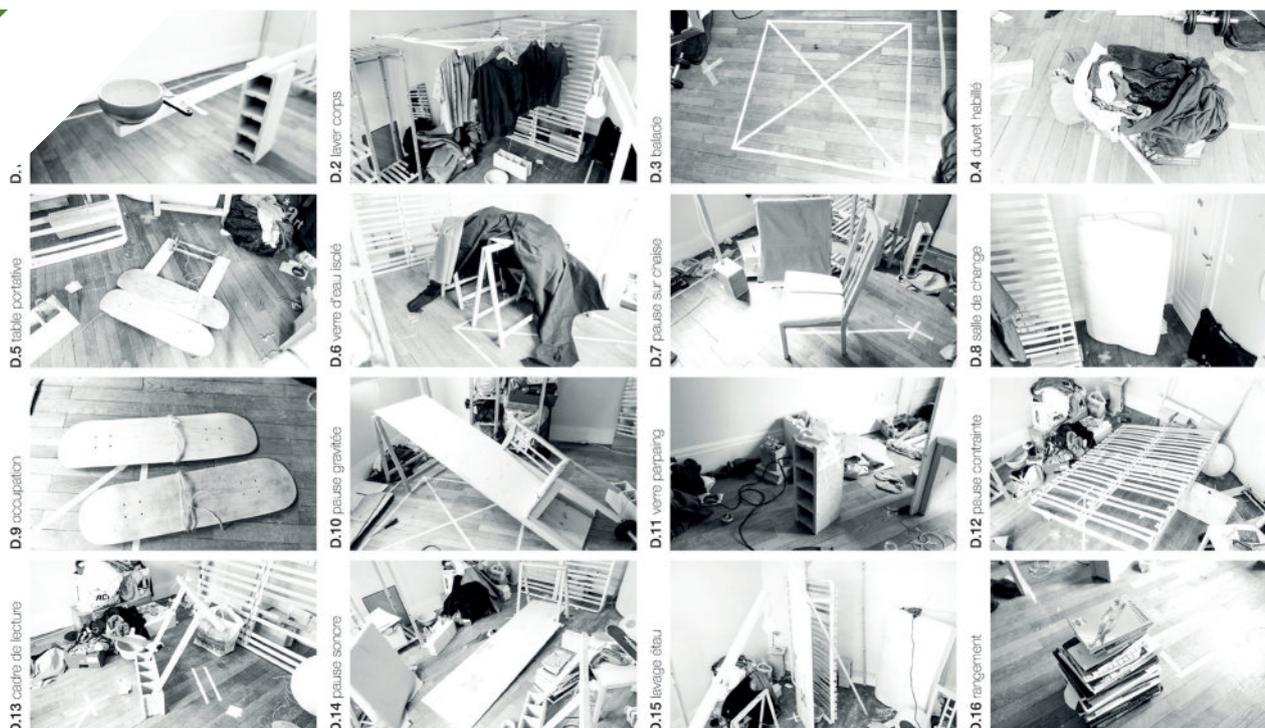
L'objet final du projet se veut séquencé, continu, contrasté et léger, en opposition et en mariage constant avec l'édifice.



CORPS ET CRÉATION

Nicolas MILLION

Sous la direction de Can Onaner et Mathieu Le Barzic



PRÉSENTATION ET CONSTAT

La pandémie de la Covid 19 est venue perturber la réflexion du PFE. Vivre le quotidien d'un corps confiné. Un habitat exceptionnel de la chambre d'étudiant en confinement.

Par l'expérimentation, le corps construit un quotidien du suspens, une architecture du suspens, détachée de toute continuité temporelle. Une architecture du déséquilibre. Mon projet est la performance d'un corps. L'histoire d'un cadre expérimental et d'un corps confiné.

PROBLÉMATIQUE

Reconsidérer la place de l'expérience dans la création architecturale. Placer le corps actif comme le processus essentiel de la création. Le corps comme créateur d'architecture. Le quotidien comme créateur d'architecture. Un corps performatif pour une architecture performative.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Plusieurs étapes ont rythmé mon étude :

- La première a été une analyse de références. Une première étape pour mettre en exergue les outils du corps pour se confron-

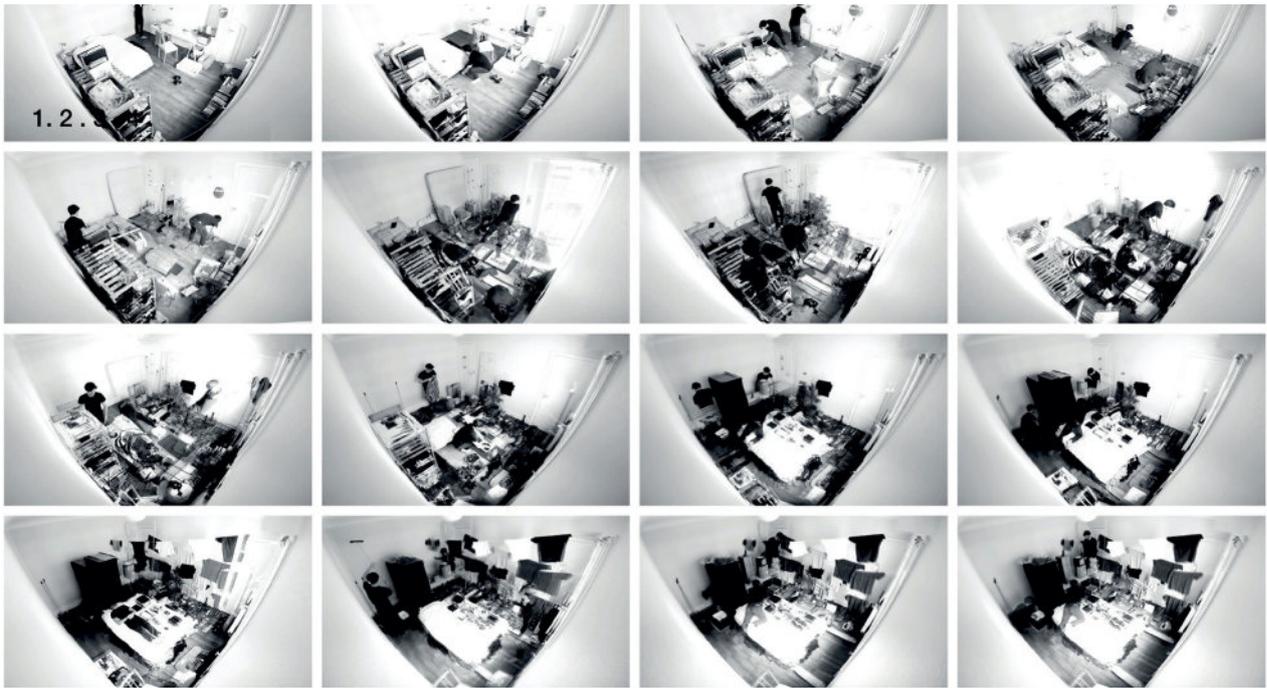
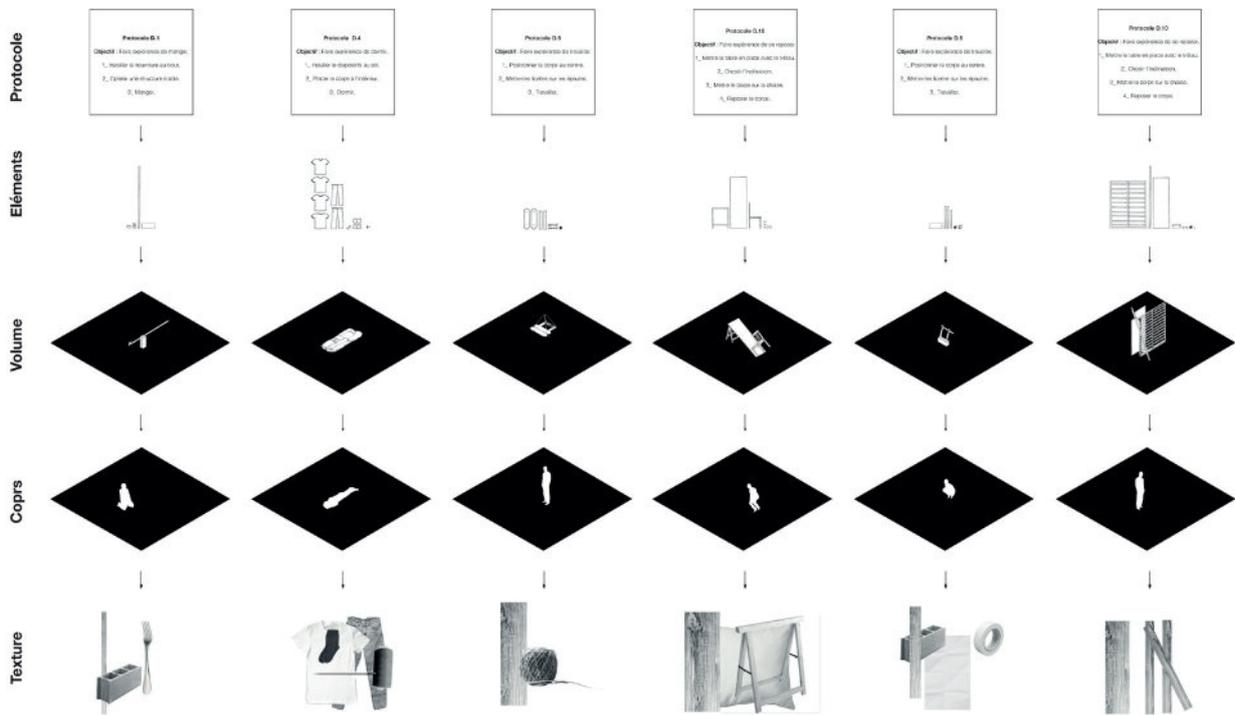
ter à l'espace. Un temps pour comprendre les différents processus créatifs de la confrontation.

- Par l'annonce de la pandémie de la Covid 19, mon corps a été confiné, les déplacements ne sont plus possibles. Un isolement forcé. Cela m'a donné l'opportunité de déployer mon corps pleinement dans un espace familial. Mon habitat propre. Isoler le corps pour comprendre ses processus de création.

- Confiné dans ma chambre, je mets en mouvement mon corps. Un corps qui suit un protocole d'actions. Le quotidien comme accumulation d'actions. Une démultiplication monstrueuse qui amène à une transformation monstrueuse de mon quotidien. Elle donne lieu à une série de performances montée dans une vidéo unique. Une vidéo d'accumulation dans un espace confiné.

- Le corps ne s'arrête pas, il expérimente son quotidien. L'espace se transforme sans arrêt. Le corps se confronte à son quotidien inconsciemment, il isole et construit. Un temps pour comprendre son propre quotidien. Le corps construit des dispositifs suspensifs pour expérimenter un quotidien instable. Le quotidien expérimenté est en équilibre précaire. Le temps est étiré. Les dispositifs construits sont aussitôt détruits par le quotidien. La photographie pour figer ces constructions précaires.

- L'expérimentation ne peut s'arrêter, le corps est en mouvement. Un agencement disparu inscrit dans un cadre particulier de la chambre. Une chambre imaginaire.



Je est un jeu

Maëlla PLOUZENEC

Sous la direction de **Can Onaner** et **Mathieu Le Barzic**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Ce fut l'expérience d'un travail à six mains autour duquel ce sont mêlées diverses disciplines : architecture, philosophie, neurosciences, histoire et sciences cognitives. Il s'agit de développer un processus pour expérimenter, constater et explorer. Ce projet a été mené au contact de deux interlocutrices qui ont un projet de lieu interrelationnel. Il s'ancre à la lisière entre paysages urbains et ruraux, et s'inscrit dans une dynamique sociale et culturelle.

CONSTAT

Nous nous sommes tant questionnées sur l'isolement des hameaux que sur l'ambivalence entre les valeurs d'estimes et d'usages qu'impliquent l'appropriation de ce lieu pour les interlocutrices.

Nous avons mis en place un protocole qui décline le processus de conception en divers outils et recherche un équilibre entre intimité et affect. Ils prendront notamment la forme de jeux, l'objectif étant de mener les commanditaires jusqu'à la création.

PROBLÉMATIQUE

Nous nous sommes demandée jusqu'où ces outils pouvaient accompagner l'architecte dans son processus de conception architecturale, avec un interlocuteur non-familier de la démarche de projet. Peuvent-ils permettre à la maîtrise d'ouvrage d'être le concepteur de leur propre projet ?

Quelle est alors la place de l'architecte dans cette démarche ? Est-il toujours créateur du projet ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ce projet propose un lieu de vie qui associe résidents majoritairement retraités et intervenants extérieurs. Il s'agit d'y trouver un foyer, mais également un lieu en mouvement et de stimulation intellectuelle et sociale.

Mais l'enjeu s'est situé dans la création des outils adaptés tant à la conception architecturale, qu'aux capacités de la maîtrise d'ouvrage.

Il a été nécessaire de sensibiliser nos interlocutrices, pour leur permettre d'analyser, et d'atteindre l'objectif de concevoir leur projet. Ces outils seront un atout pour l'évolution du site et son appropriation par ses habitants, notamment dans l'accompagnement de la transformation de l'identité du lieu et de la construction en phasage.



Croyance et architecture

Dylan COQUELIN et Valentin EL

Sous la direction de Can Onaner et Mathieu Le Barzic



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Situé sur les bords d'un ancien quai marchand de la ville du Havre, lieu historique de la migration, le projet prend place.

CONSTAT

Au Havre, aujourd'hui, plus de 4000 personnes sont des demandeurs d'asile et le besoin en infrastructures d'accueil se fait de plus en plus pressant. Les autorités se trouvent dans l'incapacité de répondre à cette demande et délèguent le plus souvent cette tâche à des associations.

PROBLÉMATIQUE

Le parti pris ?

Faire appel au droit d'asile des trois religions du Livre : Les Juifs, Chrétiens et Musulmans et les rassembler autour d'un projet de lieu d'accueil pour migrants.

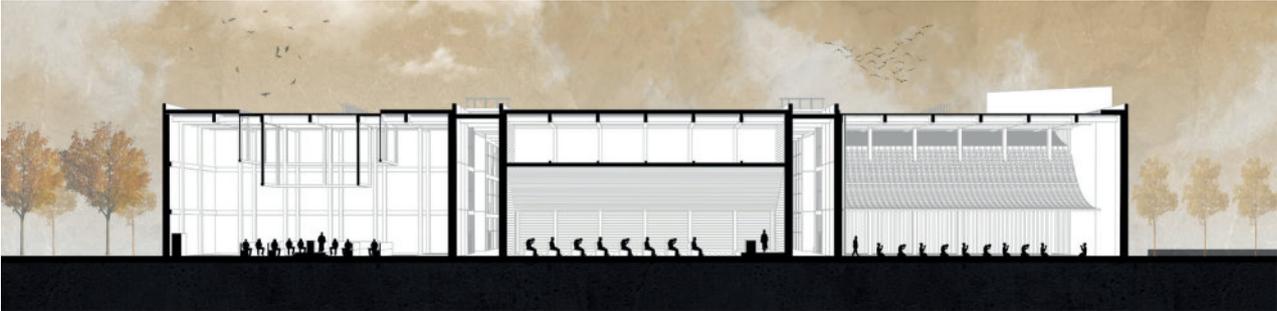
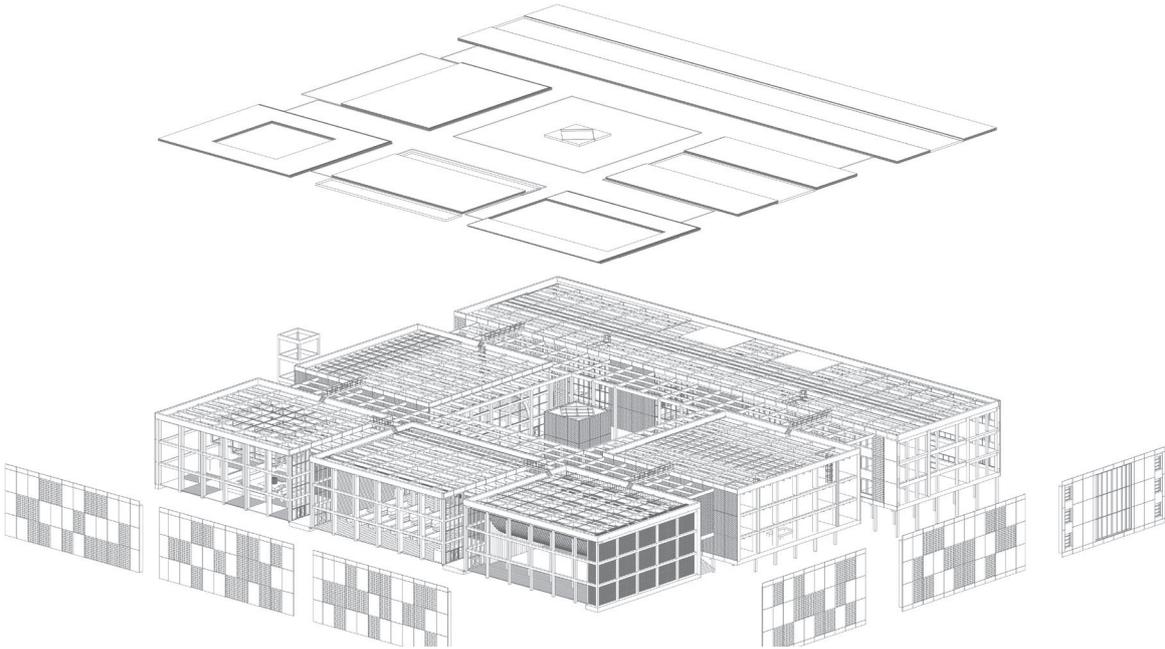
Ainsi, nous pourrions faire entendre un appel à la coopération entre les représentants des trois religions tout en les mettant au service d'un problème contemporain.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet s'articule en un espace carré. Cette forme permet un découpage équitable en neuf entités, huit programmes qui regardent vers un point central.

Le site étant un artefact d'un passé marchand, nous décidons de nous affranchir de sa géométrie complexe pour installer de nouvelles circulations et venir nous poser en partie au-dessus du bassin Vauban.

De fait, ce nouveau dessin du site est accompagné de la mise en place d'un jardin à l'ouest, reprenant le découpage du bâtiment à son compte.

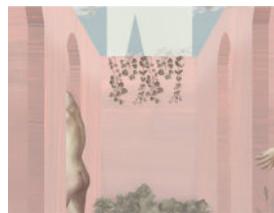
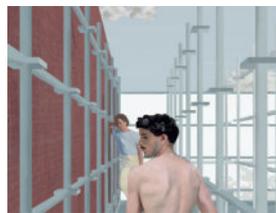
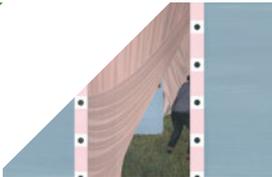


Sex, cruising & body building

Camille VALETTE et Alexis LE GALLO

Sous la direction de Can Onaner et Mathieu Le Barzic

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020



PRÉLIMINAIRES

L'art d'aménager l'espace dans lequel nos corps se meuvent resterait-il impassible face au grand enjeu de l'attraction sexuelle et du débridement des sens ? L'acte de bâtir demeurerait-il réfractaire à toute volonté ludique et érotique ?

Dans le contexte occidental actuel, le corps est largement perçu comme pur objet de consommation.

Quel rôle l'architecture peut-elle jouer pour qu'un érotisme transgressif renaisse, tout en aidant le corps à retrouver son identité propre ?

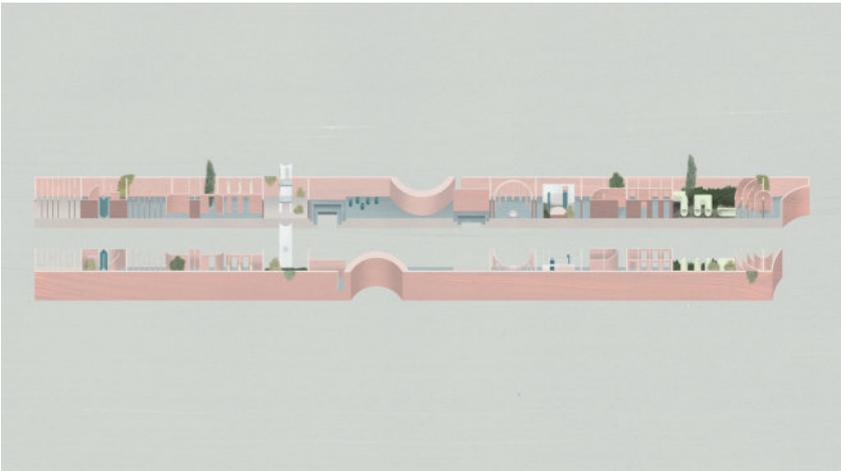
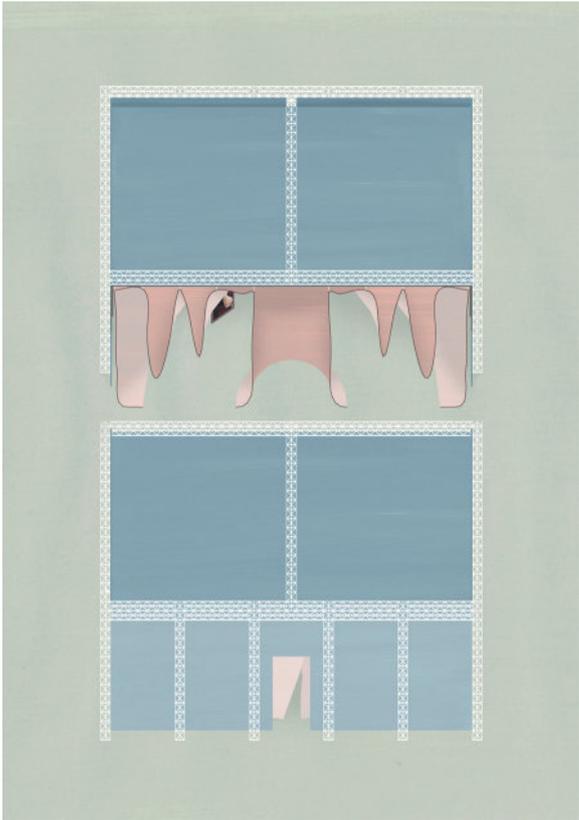
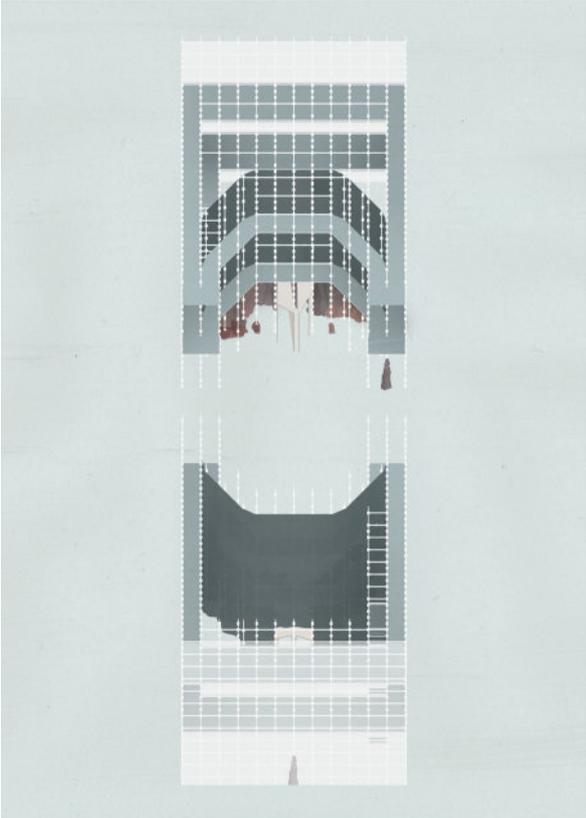
MANIFESTE

En opposition à une planification schématique et autoritaire, nous élaborons une nouvelle poétique de la ville ; nous ouvrons des possibilités nouvelles, hors des catégories et des identités. Nous imaginons de nouvelles formes de stimulation et d'agitation, destinées à créer au coeur de la ville, des espaces de libération. Nous revendiquons ainsi des espaces labyrinthiques, appelant de ses voeux à transformer la ville en terrain de jeu sensoriel, amoureux et érotique. Il s'agit par ailleurs de projets sans commande, où l'architecture est simplement le développement d'une idée ; chacune de ces propositions induisant par leurs

multiplications de répandre l'érotisme dans la ville. De manière manifeste, notre projet tend donc à réconcilier villes et sexualités en proposant des « érotopies », véritables parenthèses génératrices de plaisir urbain. Il ne s'agit toutefois pas d'un projet de solutions, mais bien d'interrogations ouvertes, à multiplier telles des situations poétiques et transitoires. S'établit alors un climat stimulant, éveillant le désir au coeur de l'urbain.

DÉMARCHE ET PROTOCOLE

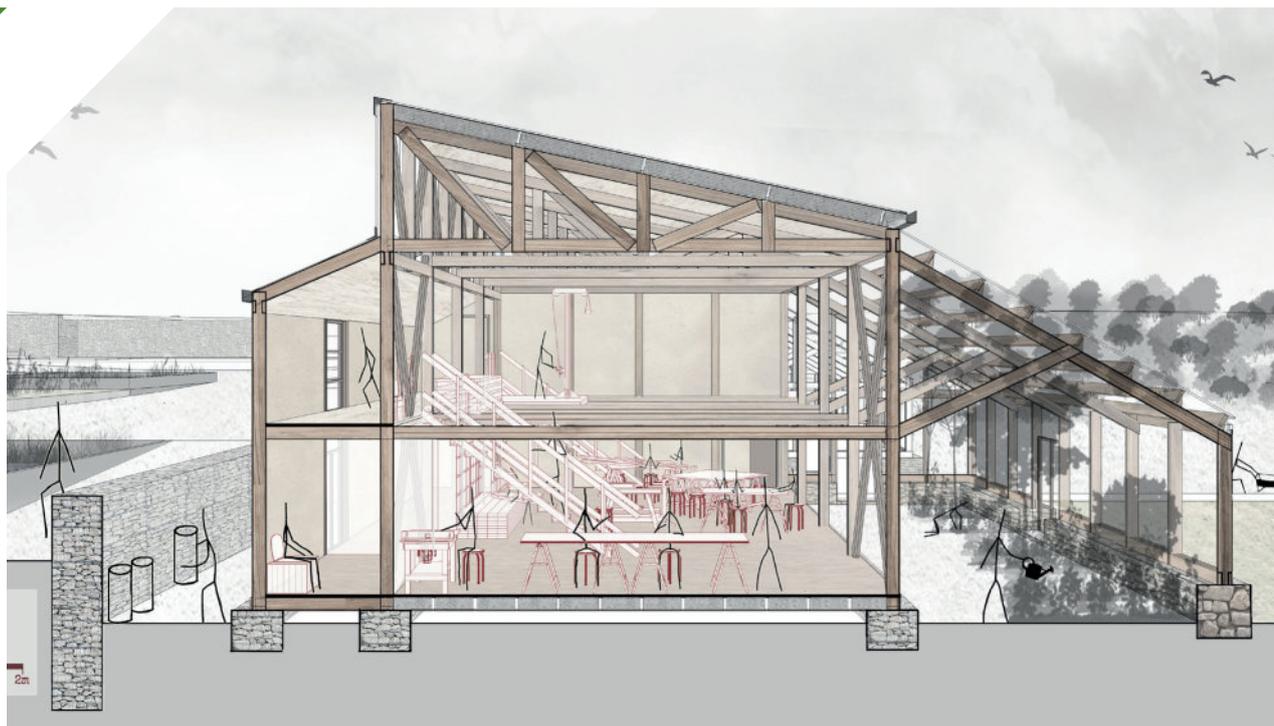
Avant que notre projet se matérialise, le travail du texte a été pour nous un outil d'invocation des fantasmes subjectifs de chacun.e. Par ce procédé narratif, nos cinq « Actes », - cinq projets allant de la scénographie au grand édifice publique -, se présentent alors tels qu'imaginés au départ ; sans sites, isolés, tels de véritables poches érotiques. Ils ont par la suite été intégrés à la ville - dans notre cas Bruxelles -, collés, se confrontant à des morphologies urbaines spécifiques mais génériques. En confrontant l'érotisme à la normativité du programme et à la ville, c'est donc la nature publique de ces lieux et leurs possibilités sexuelles sur place, qui intensifient le pouvoir et le plaisir de la rencontre érotique. Véritable « drag-buildings », nos projets s'immiscent dans la ville, jouent des apparences pour déconstruire et nous invitent à la dérive.



Bienvenue en Exopécucie Cimetière à bateaux

Alexandre BODIN et Jean-Baptiste DURAND

Sous la direction de Can Onaner et Mathieu Le Barzic



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet prend place au cimetière à Bateau, au lieu-dit de Quelmer, à Saint-Malo.

CONSTAT

Un mode de vie sobre et respectueux de l'environnement est nécessaire face à la crise énergétique qui va toucher la civilisation thermo-industrielle.

L'Exopécucie est un mouvement citoyen cherchant une certaine forme d'autonomie et de sobriété en alternative au modèle socio-économique occidental, menacé par les crises environnementales et économiques à venir ainsi que l'amoindrissement des ressources fossiles qui font tourner le monde actuel.

C'est un modèle de société cherchant un maximum d'indépendance sur des sujets comme l'alimentation et l'énergie qui repose sur l'implication de tous ses membres et l'autogestion.

Les membres se regroupent par communautés en tant que coopératives pour s'implanter sur des sites délaissés. Ce sont des sites inintéressants pour des projets traditionnels, ils sont donc accessibles à bon prix et constituent des terrains fertiles pour des propositions de modèles alternatifs. Ce mouvement cherche à catalyser des dynamiques de solidarité entre ses membres et

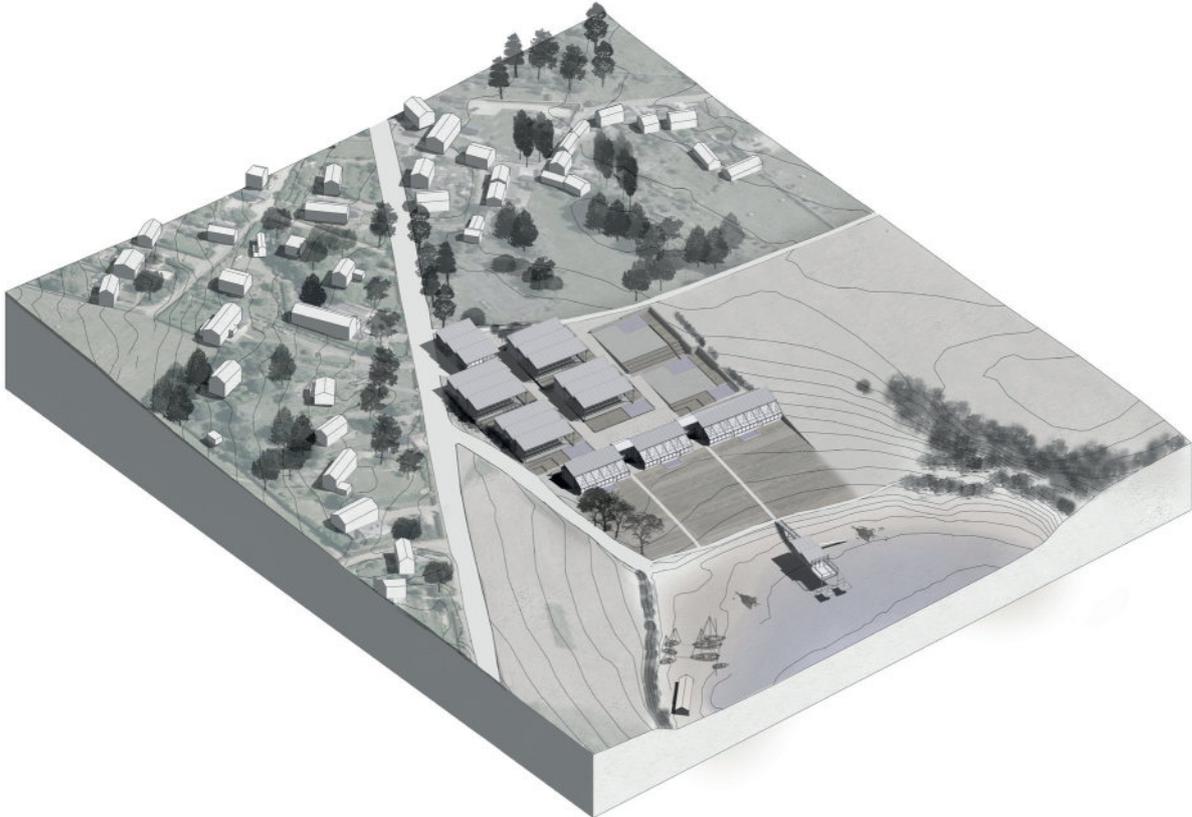
avec les habitants à proximité des sites dans lesquels ils s'implantent. En mettant en place des démarches mutuellement bénéfiques, ils étendent leur influence en dehors du cadre de leur mouvement.

PROBLÉMATIQUE

Quel mode de vie et quelle architecture pour une société post-carbone et autosuffisante ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Stratégie de mise en place d'une communauté autonome et de ses espaces de vie, de travail, d'éducation... afin de répondre à ses besoins nouveaux imposés par leur mode de vie alternatifs.

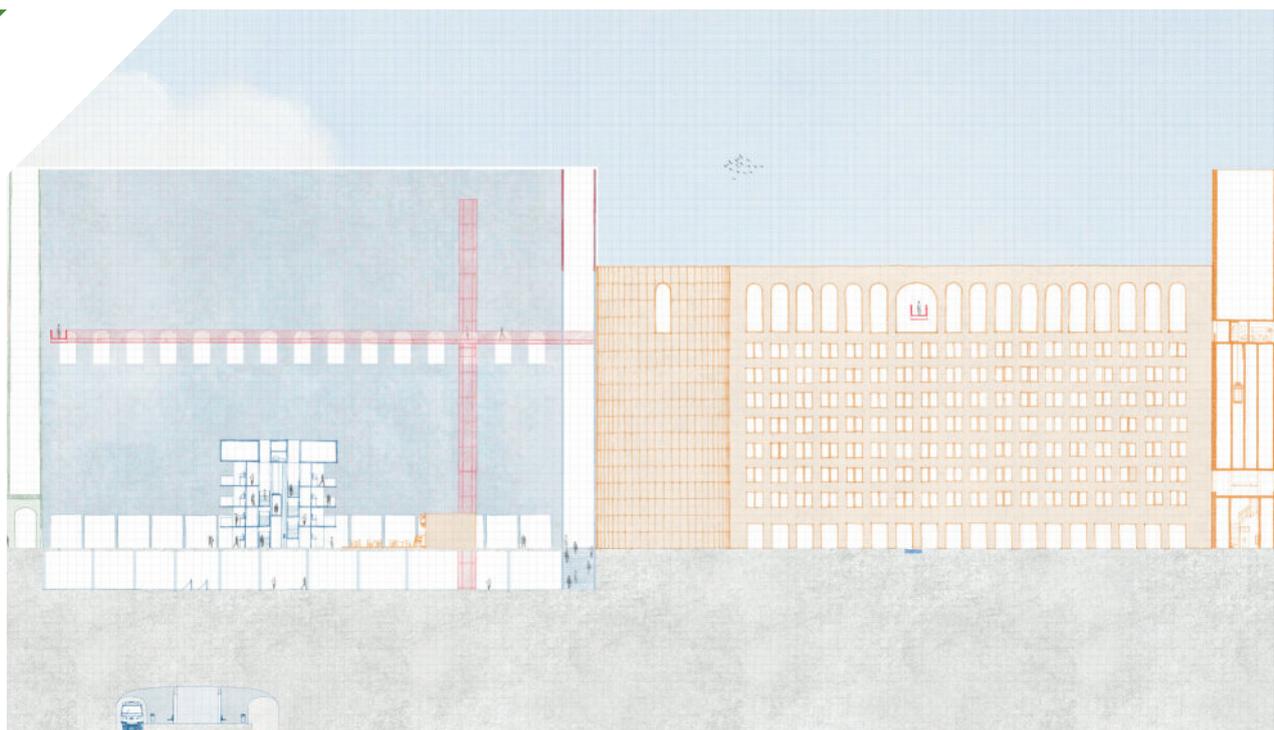


BBS, agence d'emploi multi-programmatique

Laurène DEVINEAU et Gaspard COURGEON

Sous la direction de Can Onaner et Mathieu Le Barzic

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020



CONSTAT

“BBS est né d'un constat. D'un crilancé par les actifs mais aussi par les entreprises. Par une société tout entière! Face à l'échec de l'État-providence, il apparaissait plus qu'un nécessaire aux entreprises de s'engager pour l'emploi, de s'engager pour l'avenir! Plus que jamais soucieux de l'épanouissement de nos membres, nous proposons bien plus qu'une recherche d'emploi. Un ensemble de programmes y sont proposés. Chacun peut améliorer ses aptitudes afin de se constituer tant que la meilleure version de soi-même.” La fiction architecturale qui vous est présentée traite de la question de l'emploi. Comme évoqué dans ses propres mots, BBS est une société qui met en relation des entreprises et des demandeurs d'emploi. Elle façonne des employables.

PROTOCOLE ARCHITECTURAL

À contrario, l'architecture de l'édifice est créée par les individus qui la traversent. La transcription de leur quotidien, leur vision, leur ressenti constitue la matière de notre réflexion. C'est par la fiction et le desinestoryboard que se créent les espaces. Chaque storyboard narre une journée dans la peau d'un personnage. Il nous permet d'élaborer des profils d'individus, révélant les multiples statuts qui cohabitent, se croisent parfois, au sein du bâtiment. Les quatre personnages sont engagés dans des rapports de force caractérisés par l'architecture.

PERSONNAGES

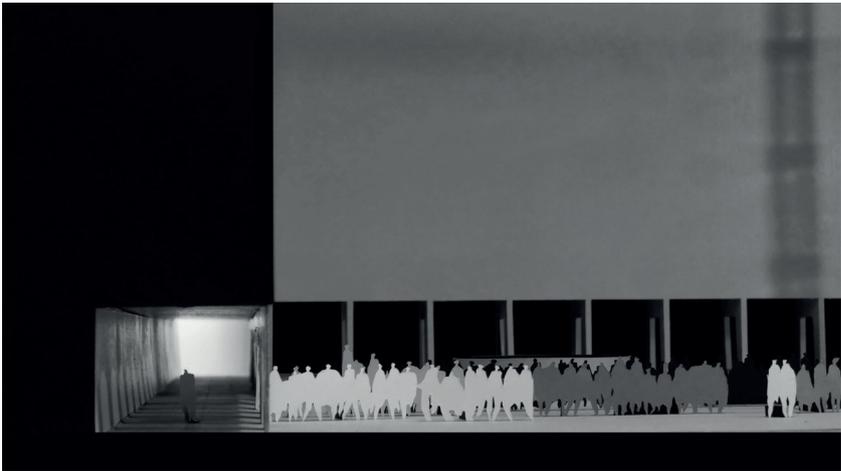
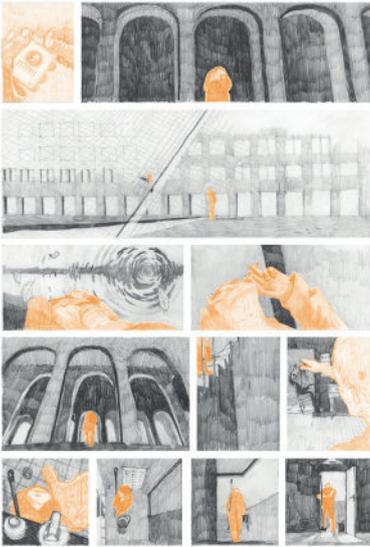
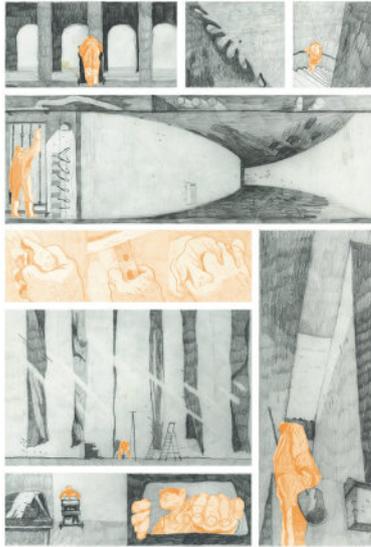
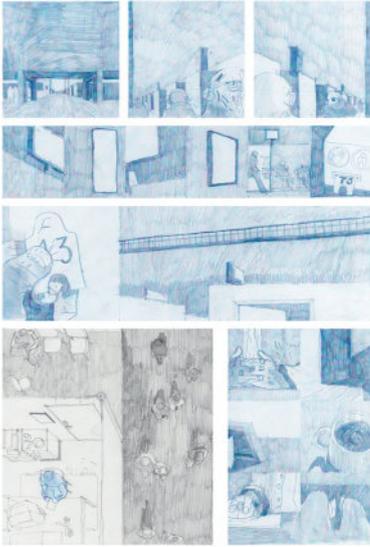
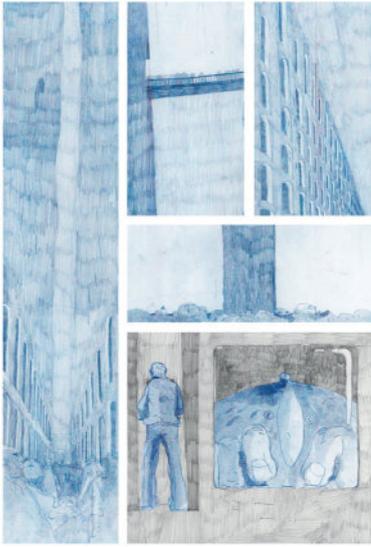
Le nouvel employable découvre le bâtiment. Dans ces espaces sans limite, il se sent perdu. La cadre travaille au siège de l'entreprise, elle avance d'un pas assuré. L'ancien employable est un habitué des lieux. Il se sent chez lui. L'agent d'entretien travaille également dans le bâtiment. Il passe de ses espaces techniques à l'immensité désertée du hall.

COMPOSITION

Chaque espace parcouru constitue la pièce d'un puzzle qui une fois assemblé, compose le bâtiment. Les personnages sont réalisés successivement. Pour autant ils dépendent les uns des autres. En effet, chaque individu que l'on ajoute utilise la trame architecturale précédemment établie.

Cette superposition amène à la modification ou non de la composition existante. Chaque modification entre mêle les spatialités et révèle de nouvelles tensions. Suivant cette logique, les espaces qu'aucun individu ne parcourt n'existent pas, ne sont pas représentés.

On ne peut en déduire leur présence que par le négatif de l'existant. Il s'agit du hors champ.



Vending Machine

Julie HERRIOU

Sous la direction de **Can Onaner** et **Mathieu Le Barzic**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Une recherche sur les effets de la consommation sur les comportements humains est utilisée comme le fondement du processus projectuel. Les comportements déviants comme troubles de la consommation deviennent dans cet îlot des comportements d'acheteurs ordinaires et marquent les différents profils d'habitants-acheteurs qui seront retrouvés dans le projet.

Une analyse de 4 références de centres commerciaux a été réalisée afin de mieux appréhender l'architecture commerciale, ainsi que les codes et le vocabulaire architectural qui y sont associés. Cette analyse m'a permis d'extraire plusieurs dispositifs faisant écho à des spécificités de l'architecture des centres commerciaux.

PROBLÉMATIQUE

Créer un prototype générique d'îlot de vie clos, qui viendrait se substituer au centre commercial, est un moyen de décrire le pouvoir de la société de (sur-)consommation, où consommer prime et où le centre commercial en est le royaume.

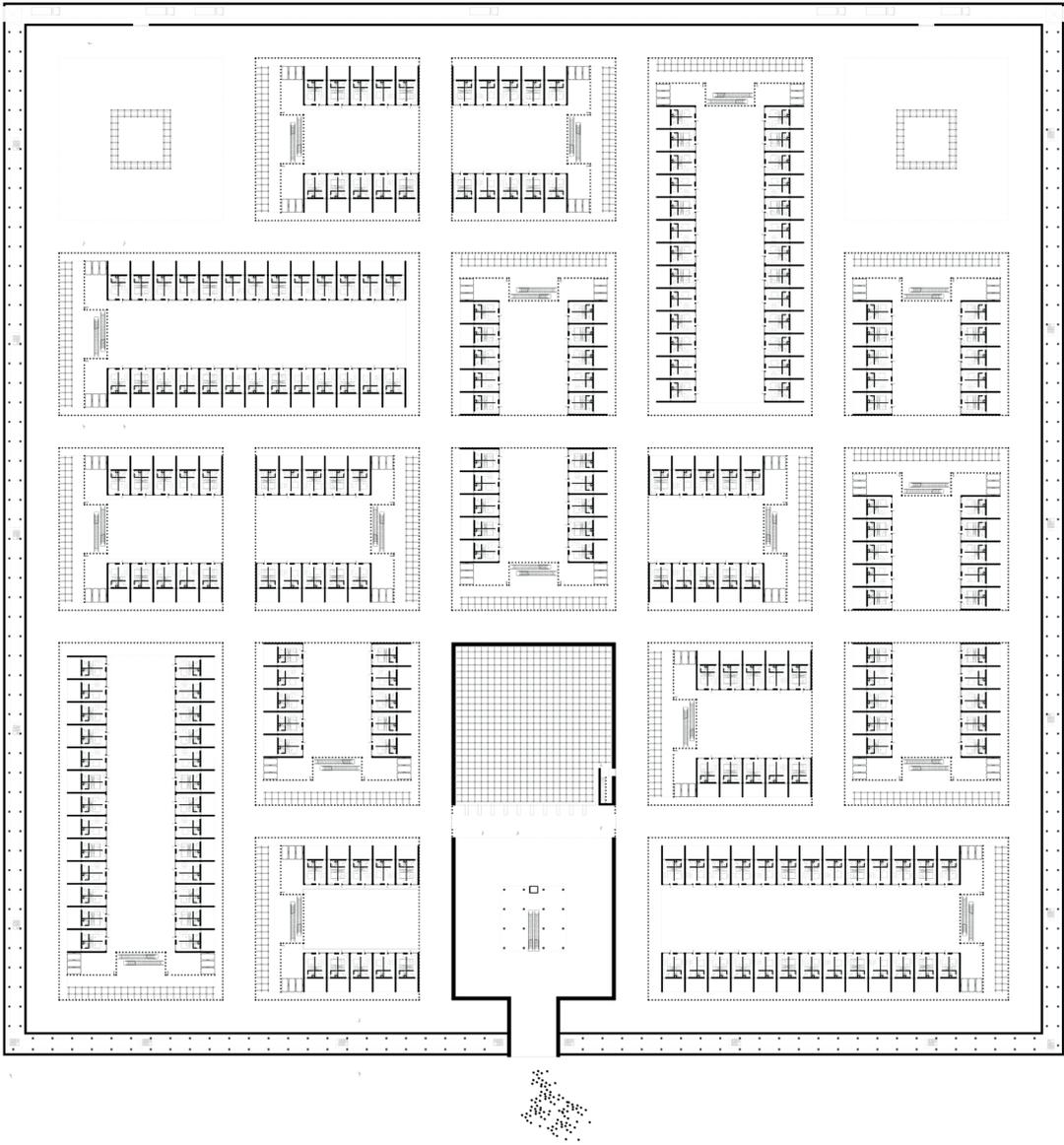
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Vending-machine est un îlot de vie clos qui accueille une micro-société. Commandé par une entreprise internationale, ce bâtiment est conçu comme le modèle générique d'un îlot de vie voué à la consommation. Tout l'enjeu pour l'entreprise réside dans la capacité de ce bâtiment à développer chez ses habitants des comportements d'acheteur excessif.

La conception de cet îlot passe par la réinterprétation du vocabulaire de l'architecture commerciale afin de développer plusieurs dispositifs spatiaux.

Basé sur le principe d'îlot clos, ce projet propose une critique du rapport à la consommation par le biais d'une utopie, que nous pouvons désigner comme négative, à laquelle correspond l'idée d'une architecture anti-idéale.

Chaque habitant, atteint et aliéné par son propre comportement de consommateur, devient alors simultanément consommateur, travailleur et producteur au service de cette consommation excessive.



Une citadelle, expérience autour de l'obsolescence

Maena CHA

Sous la direction de **Can Onaner** et **Mathieu Le Barzic**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La localisation du projet est à la lisière entre le péri-urbain de Rennes et le rural ; entre des entrepôts de taule et les Etangs d'Apigné. Il s'ancre sur la rive en face de la ZAC de la route de Lorient, à l'ouest de Rennes. Lieu qui matérialise les flux commerciaux et l'hyperrentabilité des objets, des humains et de l'architecture, exigée par le capitalisme.

CONSTAT

L'obsolescence de l'humain correspond à une errance de celui-ci loin de ses particularités qui le distinguent initialement d'un animal ou d'un végétal. De ce projet émane une vision peut-être surréaliste de la vie partagée par un ensemble d'humains d'horizons, de classes sociales, d'âges très différents mais avec un désir commun. Une forme statique de révolte se dessine alors, avec ces murs massifs érigés volontairement par les "obsolètes" pour matérialiser ce clivage et se distancer d'un rejet et d'une méprise du système actuel, qu'ils ne supportent plus. En observant le quotidien de personnes d'ores et déjà considérées comme obsolètes (c'est-à-dire non "productives", plus rentables), on peut s'inspirer des solutions imaginées par ces personnes, comme par dépit de ne pouvoir aspirer à une vie conventionnelle.

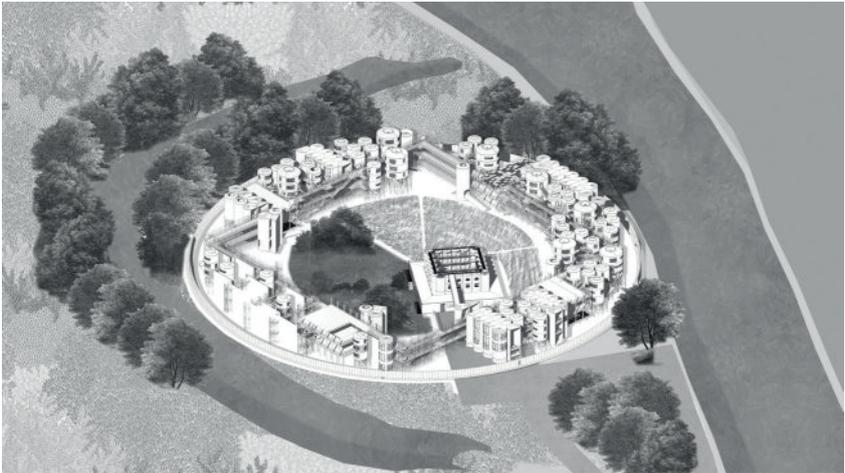
PROBLÉMATIQUE

Alors, quel quotidien rend heureux, sain et sociable, en pleine conscience de ses besoins et nécessités, de son environnement et des autres ? Finalement, qui sont les véritables actifs, et les inactifs ?

Comment un site expérimental d'architecture peut proposer une alternative à l'obsolescence de l'humain ? Quelle fiction architecturale peut ainsi rassembler des humains inadaptés à leur nouvel environnement naturel et proposer une vie plus frugale en connexion avec les autres et avec ses nécessités propres ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La citadelle est une organisation radicale qui bouleverse les modes de vie actuels. Cette citadelle d'industrie agricole émane de l'idée d'un laboratoire rural contemporain, une nouvelle commune prônant le non-travail ; une intense activité qui tourne autour du mot «cultiver». Une "poche isolée" d'émancipation, une communauté en autarcie vivant grâce à une activité de réemploi et de revalorisation de matériel constructif architectural industriel. Ce positionnement pour "l'upcycling" de certains éléments évoque le lien entre obsolescence de l'architecture et de l'humain, et les bénéfices qu'il y a à traiter les deux parallèlement. Au cœur



JURY C

Le jury :

Pauline MARCHANT

architecte

enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Vincent JOUVE

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Anne BONDON

docteur en Architecture

enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSAB

Gaël HUITOREL

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Pierre-Antoine CHABRIAC

architecte

enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Erwan DE BONDUWE

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Jean-Yves ANDRIEUX

historien de l'art sur l'histoire de l'architecture et du patrimoine culturel monumental
membre du centre André-Chastel, professeur émérite de Sorbonne Université

Réhabiter une friche industrielle

Camille PIEDPLAT et Jeffrey REEMAN

Sous la direction de Pauline Marchant, Vincent Jouve, Anne Bondon, Gaël Huitorel et Pierre-Antoine Chabriac

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'art de la transformation du patrimoine bâti : Le cas de l'usine Bertin.

Fort de son passé industriel, la ville de Fougères est aujourd'hui un exemple particulièrement pertinent de ce que les changements dans nos manières de produire au XX^e siècle ont fait subir à l'environnement urbain. Le projet se porte sur l'ancienne Usine Bertin.

Cet ancien site manufacturier voit sa façade en shed se révéler suite aux nombreuses phases de déconstruction de l'usine. Sa situation urbaine, entre le quartier du centre-ville et celui de la Madeleine - Sémandière, quasiment uniquement résidentiel, ainsi que sa proximité avec la vallée du Nançon à l'Ouest, espace paysager remarquable, en fait un site de projet plus qu'intéressant.

CONSTAT

L'usine est depuis sa cessation d'activités en 1985, propriété de la municipalité, qui n'en fait absolument rien, la laissant dépérir au fil du temps, sans entretien.

PROBLÉMATIQUE

Pourquoi et Comment réhabiter une friche industrielle à Fougères ?

Dans ce projet, il est donc question de savoir comment réhabiter cette friche, et de s'intéresser à l'art de la transformation de son patrimoine bâti. Pour ce faire nous abordons la problématique grâce au concept de ville circulaire afin de refaire de l'usine Bertin un lieu de production en cœur de ville.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Lieu de production (atelier partagé), centre socio-culturel, logements.

Le parti pris a également amené à réfléchir sur les modes d'habiter en milieu urbain, attendus pour cette transformation.

Ainsi, l'axe principal du projet s'oriente vers la notion de vivre-ensemble, à l'instar des modes de vies de l'époque ouvrière.

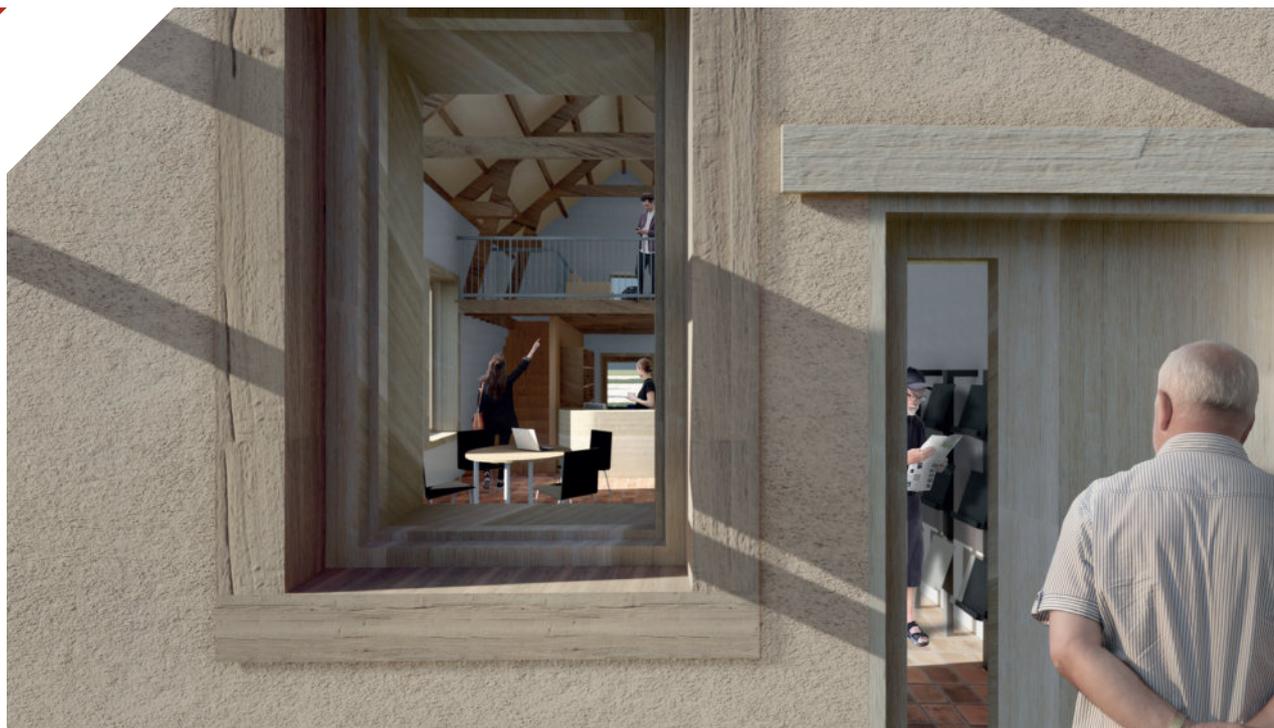
C'est pourquoi un centre socio-culturel et des logements prendront place dans le projet.



Arrêt sur rue

Simon BARRE et Victorien POURIAS

Sous la direction de Pauline Marchant, Vincent Jouve, Anne Bondon, Gaël Huitorel et Pierre-Antoine Chabriac



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

En prévision de l'évolution démographique en Bretagne (400 000 nouveaux habitants d'ici 2040) majoritairement aux alentours de la capitale bretonne, Rennes Métropole a décidé de mettre en place une politique imposant la création d'un grand nombre de logements notamment dans les communes de la seconde couronne rennaise.

Ainsi, la plupart des municipalités répondent à ce Plan Local de l'Habitat par la construction de ZAC, grappillant un peu plus les terres arables des territoires ruraux gravitants autour de Rennes. C'est le cas de Cintré, commune de la seconde couronne rennaise, qui commence la construction de la ZAC du moulin à vent dont les différentes phases s'étendent jusqu'en 2030, aggravant encore le constat fait d'une commune dortoir.

CONSTAT

Cintré, commune dépendante de son territoire, rythmée par les déplacements pendulaires vers la Métropole délaisse la vitalité propre de son bourg.

Ce modèle de développement accéléré ne semble pas profiter comme il le pourrait à la commune.

Le concept de ville archipel conduit davantage à une uniformi-

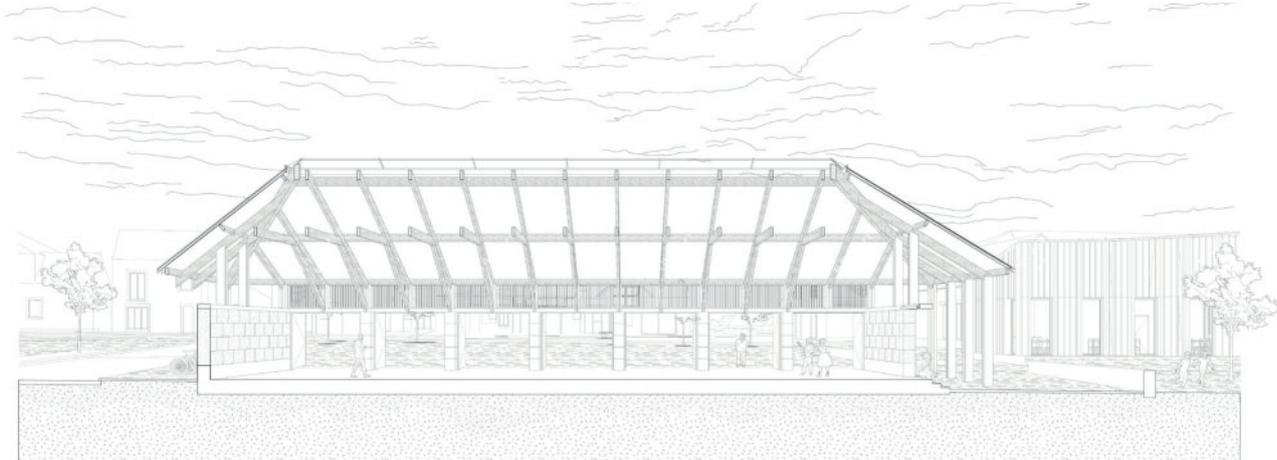
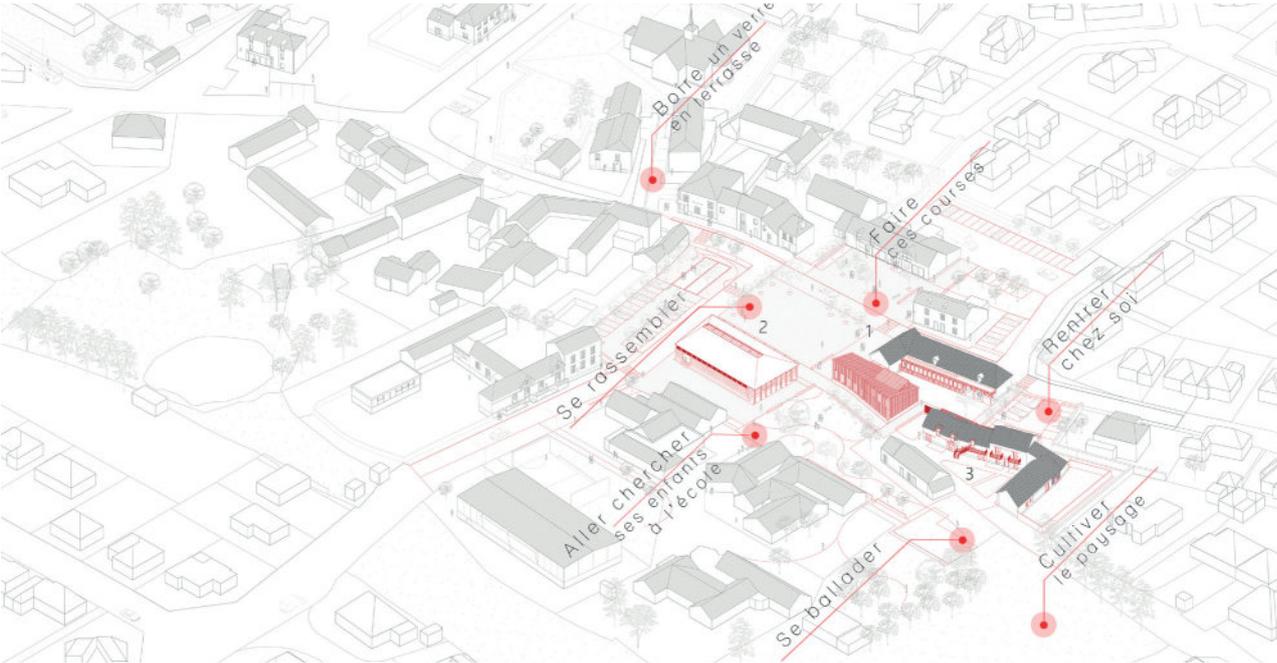
sation des communes de Rennes Métropole se tournant toutes vers la capitale bretonne plutôt que d'imaginer un développement en réseau de chaque singularité. La population grandit, de nouveaux actifs s'installent sans pour autant faire vivre le village. Un bourg délaissé par ses habitants mais rythmé par les flux routiers.

PROBLÉMATIQUE

Comment laisser place à l'ordinaire d'un bourg en abordant les manières de se loger, de se rassembler et de déambuler, en s'appuyant sur ce qui fait patrimoine et paysage ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet se porte sur la réhabilitation d'un ancien corps de ferme en logements collectifs pour seniors, alternative au modèle pavillonnaire et à une restructuration complète de l'espace public, proposition d'un espace à vivre favorisant l'arrêt et la déambulation, structuré par un projet de halle. Le projet se complète par la réhabilitation/extension de la mairie.



La Ferme pour Tous

Pierre-Olivier IGER

Sous la direction de **Pauline Marchant, Vincent Jouve, Anne Bondon, Gaël Huitorel et Pierre-Antoine Chabriac**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet prend place dans le Finistère Sud, sur la commune de Fouesnant au lieu-dit le Bois de Penfoullic. Le Bois de Penfoullic, lové au fond de la baie de La Forêt et abrité par la pointe sableuse du Cap Coz, exhale une quiétude rare. Baigné par le flux et le reflux des marées, il est un havre lacustre aux contours intimes. Ici Terre et Mer se rencontrent. Sur un trentaine d'hectares, de nombreux milieux naturels se côtoient avec harmonie.

CONSTAT

On constate que le Bois de Penfoullic est un beau site à projet, car il est central, à la fois intime mais surtout riche d'une histoire et d'un savoir-faire qu'il faut de nouveau valoriser. Cette mise en avant passe tout d'abord par le renfort des liens possibles entre le site et son territoire. Le savoir-faire agricole doit être transmis aux jeunes générations par une mission pédagogique complète - de la pomme à l'assiette. Cette médiation doit permettre de développer des activités à échelle locale par les acteurs locaux. Ce sont ces acteurs locaux qui se doivent de faire perdurer le patrimoine immatériel qu'est le savoir-faire. L'expression de ce savoir-faire réside dans un travail avec le paysage du site. C'est-à-dire recréer le lien entre nature et être humain.

PROBLÉMATIQUE

C'est pourquoi l'architecture proposée se doit d'être inspirée de l'existant et du milieu qui l'entoure. C'est en mélangeant ces enjeux que le site de Penfoullic peut être vécu comme un lieu expérimental pour notre société, pouvant faire dialoguer les humains avec leur milieu.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet repose sur la création de La Ferme pour tous, association ayant pour but d'épauler le Conservatoire du Littoral dans sa démarche de protection et de pédagogie au Bois de Penfoullic. Cette association pourrait alors avoir aussi un but social en proposant de la ré-insertion positive par le travail de la Terre. Ce type de structure vise à accueillir des personnes en fin de peine carcérale (femmes détenues à la prison de Rennes) au sein de fermes pour apprendre à revivre en communauté ainsi qu'à se former professionnellement. L'association s'engage à amplifier la mission pédagogique. La transmission de connaissance irait de l'écosystème du Bois de Penfoullic jusqu'à la transformation d'un produit fini par La Ferme pour tous. Il est également important de créer un lien entre le site, son territoire et les acteurs locaux. Cette connexion avec le territoire se fait par l'ouverture d'un café



Réflexion sur l'avenir d'une commune viticole

Yaël FOURNIER

Sous la direction de **Pauline Marchant, Vincent Jouve, Anne Bondon, Gaël Huitorel et Pierre-Antoine Chabriac**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Martigné-Briand est une petite commune viticole du Maine-et-Loire d'environ 1980 habitants.

CONSTAT

Le bourg de cette commune se vide petit à petit de ses commerces ; la boulangerie, le bar PMU, les restaurants et autres lieux de sociabilité ont fermé.

Toutes ces fermetures se font au profit de grandes surfaces aux alentours de la commune, suivant ainsi une mode mortifère qui concerne l'ensemble des campagnes françaises.

Dans ce village, les nouvelles constructions se font principalement dans les lotissements. Le réflexe de la commune est de pousser et d'étaler de plus en plus ces derniers sur les terres agricoles. Contrainte par la présence de terre viticole sous AOC, l'évolution de Martigné semble à sens unique. Dans cette commune se distinguent clairement deux entités opposées ; un centre historique et une extension pavillonnaire « sau-vage ».

PROBLÉMATIQUE

Le travail ici n'est pas de faire une simple critique des lotissements, mais plutôt de proposer des solutions allant vers une cohérence urbaine de deux espaces qui s'opposent.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le lieu choisi pour le projet se situe entre le centre-bourg, c'est-à-dire la partie historique de Martigné, et la partie pavillonnaire, les lotissements. L'espace entre ces deux entités a été, en partie, laissé à l'abandon.

Cependant, il semblerait qu'une des parcelles soit en discussion entre la mairie et un constructeur.

En effet, un projet de lotissement est en prévision. Un autre lotissement, identique à ce qui s'est fait jusque-là ne semble pas pertinent. Pouvons-nous offrir un aménagement mesuré ?

En d'autres termes, peut-on dans ce travail offrir une alternative à un énième lotissement ? Pouvons-nous permettre une liaison entre le bourg et les zones pavillonnaires par ce lieu ?



JURY D

Le jury :

Nadia SBITI
architecte
docteur en géographie et aménagement urbain
enseignante Ville et Territoires à l'ENSAB

Philippe MADEC
architecte, urbaniste
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
à l'ENSAB

Carmen POPESCU
historienne de l'art et de l'architecture
enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSAB

Marie PIQUEREL
architecte, enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et
Urbaine à l'ENSAB

Jean-Luc BAYARD
directeur de la recherche et des partenariats à l'ENSA Saint-Etienne

Base de loisirs + CIAP

Steven LECOURTILLER

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Fougères est une cité médiévale qui, autrefois, était chargée de défendre les Marches de Bretagne. Un château est alors construit pour assurer la défense de la frontière bretonne. Mais Fougères est aussi connue pour être une ville sportive. Témoignage de l'effort fourni pour rénover ses équipements et favoriser l'accès au public, la ville se classe 7^e au classement national. Située à l'entrée ouest de la ville, la carrière du Rocher Coupé est un lieu emblématique. Héritage d'une exploitation de la roche schisteuse, ce lieu offre des points de vue privilégiés sur le Château et la ville.

CONSTAT

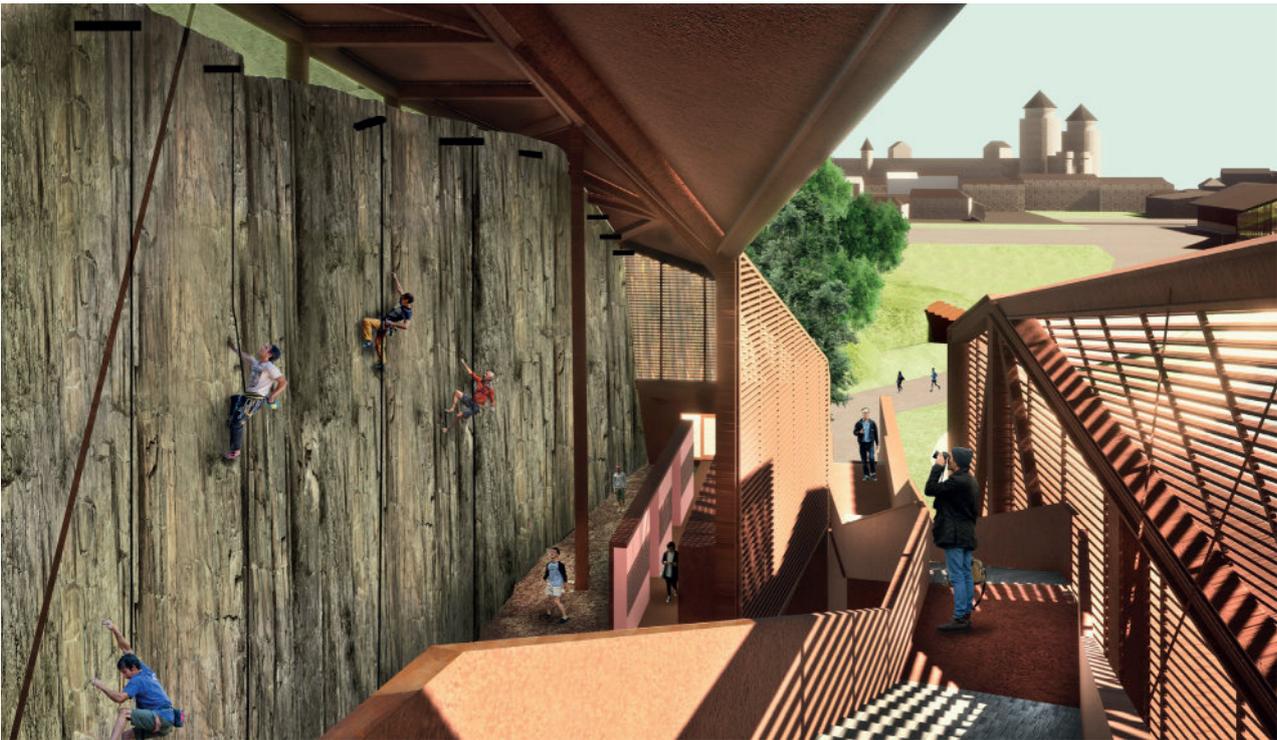
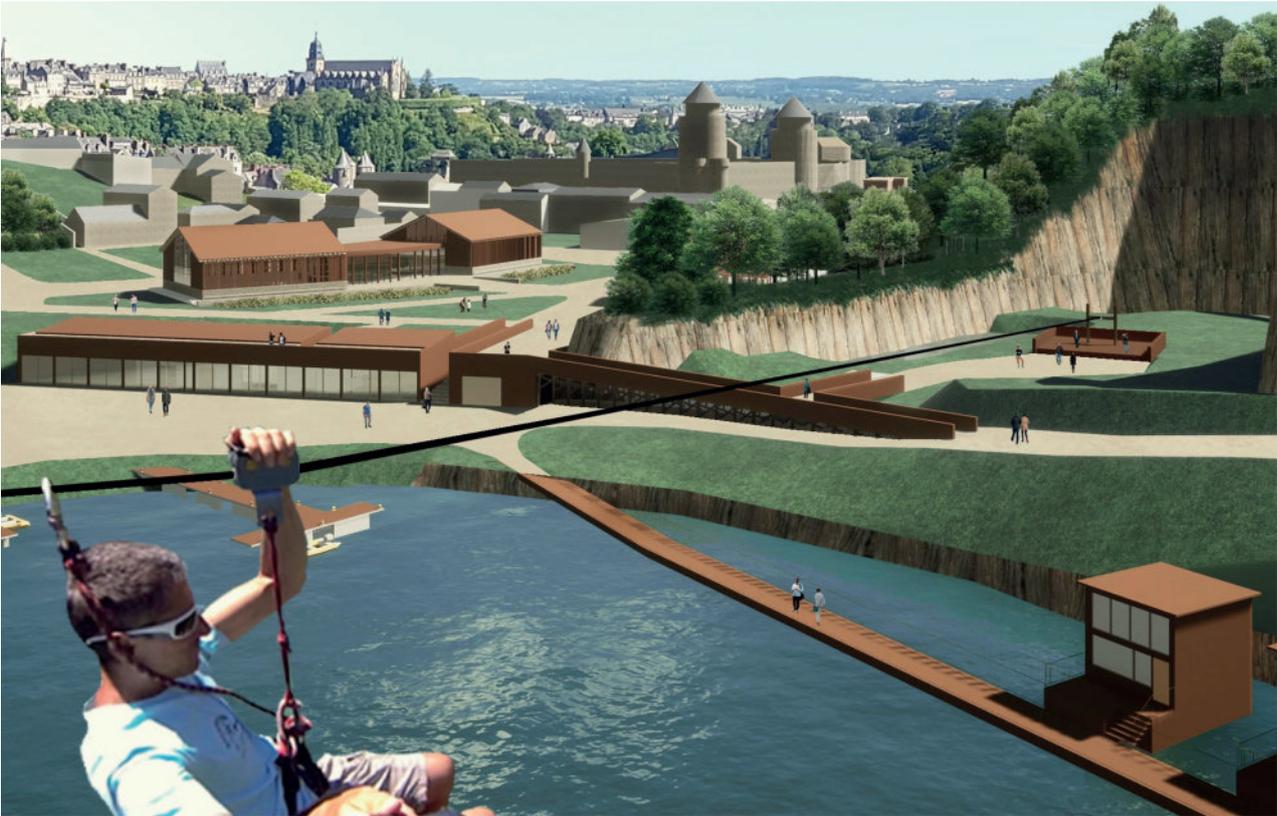
Caractérisé par les parois rocheuses et le plan d'eau, le site du Rocher Coupé offre un cadre de qualité pour les activités de loisirs, de promenades, de détente. Actuellement, un boulodrome occupe l'ancienne fabrique de concassage à l'époque de la carrière. Le trou de la carrière, rebouché par les eaux de ruissellement depuis, sert également de site d'entraînement pour la plongée. La carrière est donc un lieu stratégique pour attirer de nouveaux habitants, mais aussi des voyageurs et des sportifs.

PROBLÉMATIQUE

Comment promouvoir la ville de Fougères et comment renforcer son attractivité touristique et sportive à travers un projet d'architecture ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet doit permettre aux usagers de se renseigner sur la ville dès l'entrée du site en les incitant à s'arrêter en amont du château. Le projet sera intégré dans le parcours touristique et mis en relation avec les monuments, les parcs et les jardins publics déjà présents. Connecter le Rocher Coupé à la voie verte permet d'accueillir les sportifs et les promeneurs jusqu'au site. Le projet est l'occasion de renforcer le potentiel d'accueil sur la ville en proposant des nuitées, grâce aux gîtes créés et aux activités : Un CIAP (Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine), programme culturel permettant une mise en adéquation du site avec la vocation de Fougères "ville d'art et d'histoire" ; Un nouveau boulodrome, plus grand, permettant de démocratiser ce sport pour attirer de nouveaux adhérents ; Un centre de plongée, accueillant les plongeurs et même les débutants, en proposant des stages découvertes et baptêmes ; Un centre d'escalade pour grimper les parois rocheuses en toute sécurité, avec une passerelle suspendue, un belvédère pour admirer le panorama sur la ville et la forteresse et une Tyrolienne pour redescendre et de tra-



Territoires oubliés de la ville

Maxime KERVARREC

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La ville de Vannes est située au nord du Golfe du Morbihan. Desservie par des axes routiers et ferroviaires, elle se situe à un carrefour stratégiques sur la scène touristique et économique de la région. Néanmoins, Vannes a opté pour une politique d'extension urbaine, des quartiers commerciaux et industriels, déplacés aux portes de la ville, qui concurrencent directement l'activité du centre-ville et favorisent l'utilisation de la voiture comme principal moyen de transport. Afin de renforcer cet attrait touristique, la ville a lancé un plan de rénovation de son centre historique. La rive droite du port, réaménagée dès 2009, a offert un nouveau souffle au centre-ville. La rive gauche est, depuis délaissée, et comporte des emprises bâties diffuses. Ces bâtiments délaissés pourraient permettre de renouveler la ville.

CONSTAT

Cette friche administrative possède de nombreux atouts. Sa proximité avec le centre-ville et son rapport aux berges du canal du port, en font un lieu de promenade pour les riverains et les touristes. Désaffectés en 2016, ces locaux sont prêtés par la ville depuis 2018 à l'association artistique Dédale, qui offre une nouvelle expérience de vie sur ce site. Or, le bâtiment est aujourd'hui inadapté à l'accueil des groupes, et ne correspond plus à la nouvelle utilisation du bâtiment.

PROBLÉMATIQUE

Comment revaloriser ces bâtiments conçus, à la base pour une fonction bien spécifique, les faire muter pour permettre une mixité d'usages et renouer avec une vie de quartier ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le programme, découlé de la volonté d'offrir aux Vannetais et aux touristes, la possibilité de s'approprier les berges et d'y trouver un espace urbain faisant le trait d'union entre le centre-ville animé et les quartiers d'habitation, plus paisibles.

L'association Dédale se verra attribuer la partie des locaux des années 1930, face à la cale. Un tiers-lieu, constitué d'un espace de coworking et d'une «cantine» seront aménagés au rez-de-chaussée. Cet espace vise à augmenter l'attractivité du centre-ville en terme d'emplois et de télétravail, afin de rééquilibrer l'offre de travail entre le centre et la périphérie.

Des logements de différentes typologies seront aménagés dans les étages afin de favoriser la mixité sociale (étudiants/personnes âgées). Proche des écoles, des restaurants et du chemin de halage pour les promenades, les appartements plus grands, visent les familles.



Maison KARABA

Fleur CLERMONT et Marion DURAND

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le quartier de Beauregard se situe au Nord-Ouest de Rennes. C'est un quartier peu dense et très vert grâce au Parc de Beauregard, disposant de commerces et d'espaces culturels et sportifs.

Le projet s'installe sur le site de la Prairie des 3 ruisseaux à la suite d'un parcours sensoriel dans Rennes. Il est connecté à la campagne rennaise grâce à un pont qui surplombe la rocade et desservi par les transports en commun (bus/métro).

CONSTAT

Le projet porte sur la création d'un refuge pour les femmes victimes de violences, suite à un appel national lancé par la Présidente de la Fondation des Femmes, qui dénonce le manque de moyens et de logements d'urgence dédiés.

PROBLÉMATIQUE

Comment intégrer un refuge pour les femmes victimes de violences dans un quartier monofonctionnel (constitué majoritairement de logements) et où les habitants regrettent l'absence d'un lieu de rencontre pour des festivités ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet porte sur la prise en charge des femmes et la sensibilisation du grand public. La première partie est constituée de logements prioritaires pour les femmes victimes de violences conjugales. La partie sensibilisation se tourne vers les habitant.e.s de Beauregard qui souhaitent une bibliothèque de quartier et des lieux de festivités.

Le projet crée des espaces extérieurs. Un patio est au cœur de la partie dédiée aux femmes afin d'avoir toujours un contact avec la nature. Il est directement relié avec le salon collectif qui a une visibilité sur la crèche, ainsi que la salle de travail collective ce qui permet de pratiquer les ateliers dans la salle mais aussi dans le patio. Des espaces extérieurs intimisés permettent de faire le lien entre les espaces privés et les espaces publics. Au premier niveau est créé un jardin sur les toits permettant aux femmes de jardiner en toute sécurité.

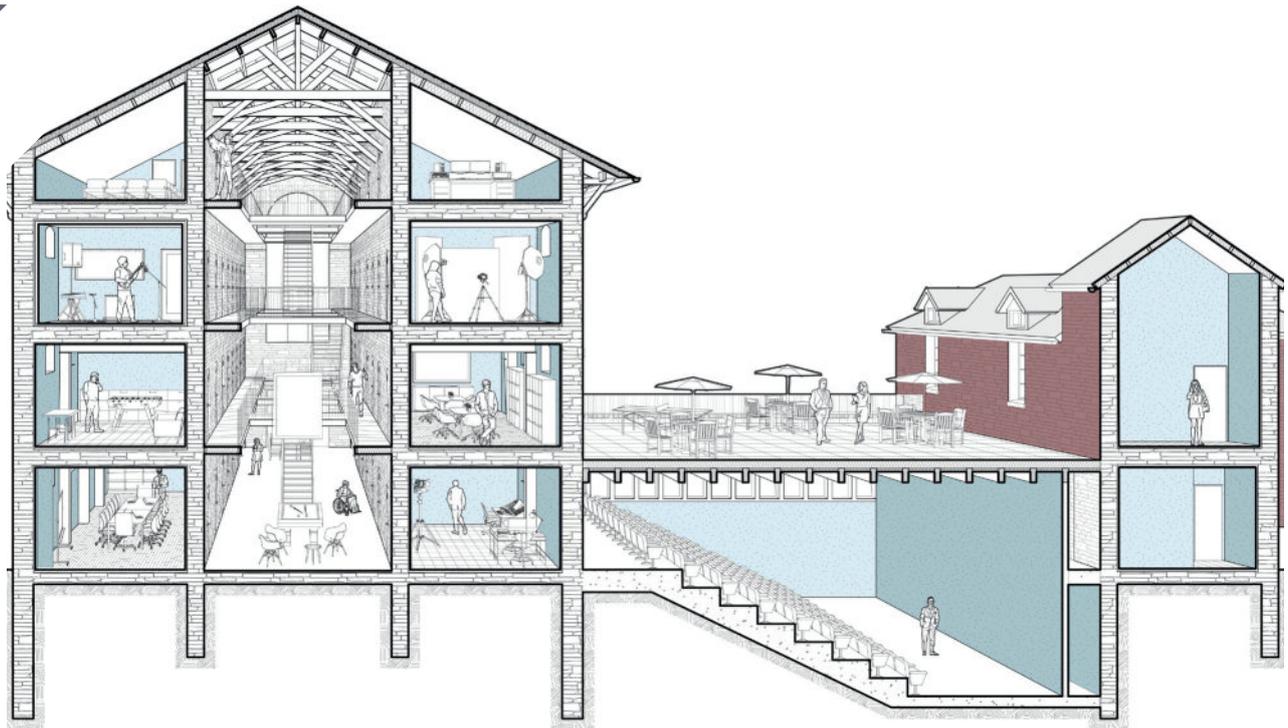
Le refuge, la Maison Karaba, contraste avec l'architecture de Beauregard par sa faible hauteur, permettant de conserver la perspective depuis le parc de Beauregard et en relation avec les Alignements du 21^{ème} siècle d'Aurélien Nemours. L'emploi de la chaux comme enduit intérieur apporte un confort acoustique et thermique. Les bardages de bois et bardages apportent un caractère accueillant et intimiste. L'emploi de matériaux sains et respectueux de l'environnement est dans la continuité du respect des êtres vivants et de la nature.



Réhabilitation de l'ancienne prison

Corentin MALHERBE et Louis SIONNEAU

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La prison Jacques Cartier, construite entre 1898 et 1901 en schiste rouge, est un édifice emblématique du patrimoine rennais, caractérisé par sa forme panoptique et sa parfaite symétrie.

À l'origine édifiée à l'écart de la ville, la prison est le lieu des dernières exécutions publiques en France. Réquisitionnée par les Allemands lors de la Seconde Guerre Mondiale, elle ferme ses portes en 2010.

Dès lors, elle prend les traits de lieu public ou de plateau de tournage. Progressivement rattrapée par l'urbanisation, la prison se retrouve aujourd'hui enclavée entre deux tissus urbains antagonistes, des barres d'immeubles d'après-guerre font face, au nord, à un quartier en pleine gentrification, composé de pavillons historiques.

CONSTAT

Le quartier, très dense, et le mur d'enceinte, très haut, n'ont pas permis de mettre en valeur sa stature. L'avenue Henri Fréville et la rue de Nantes polarisent aujourd'hui les activités commerciales au détriment des axes moins fréquentés, faisant de la zone avoisinant la prison un quartier dortoir.

PROBLÉMATIQUE

Située à l'interface entre deux quartiers, la prison porte ainsi un enjeu à la fois social, paysagé et économique.

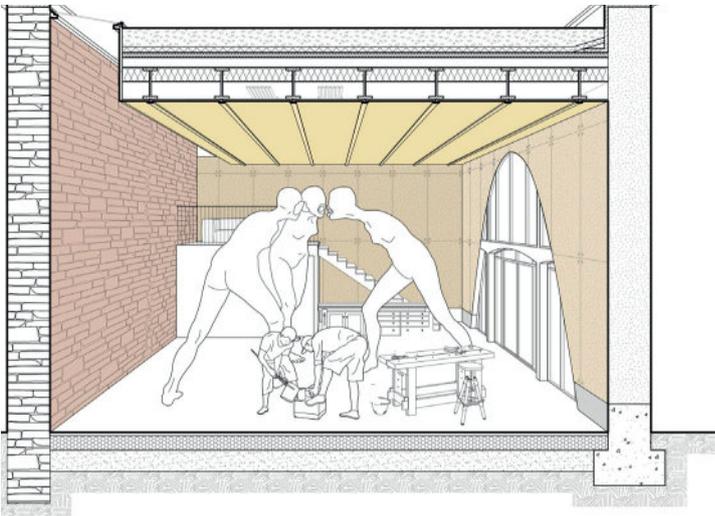
Mais comment développer le potentiel du bâtiment pour le transformer en un lieu de rencontre et de mixité sociale malgré son enclavement ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Cette ambition passe par une ouverture de la prison avec son environnement et un travail de mise en valeur de ses accès dans un tissu urbain hétérogène.

Participant à l'équilibre de la ville, ce lieu abritera un programme hybride, respectueux de l'édifice et répondant aux besoins du quartier. Un pôle de découverte audiovisuelle, en lien avec des associations du cinéma, sera associé à des espaces de travail pour les professionnels. Une auberge participera à la vie du lieu dans toutes ses temporalités. Ce nouveau centre urbain sera renforcé par un axe piéton traversant la prison.

L'épaississement de l'enceinte renforcera l'aspect hermétique et son caractère énigmatique unique dans la ville.



La Chapelle du Saint-Esprit

Adeline CHALM et Fanny GAUTER

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La ville d'Auray, dans le Morbihan est extrêmement dynamique et accueille de nombreux touristes. Réputée pour son patrimoine architectural, l'un de ces édifices est classé aux Monuments Historiques depuis les années 1980 : la Chapelle du Saint-Esprit.

CONSTAT

Ce bâtiment à caractère patrimonial exceptionnel peu révélé fut un hôpital, une prison, une caserne militaire, une caserne des pompiers ou encore un collège d'enseignement.

En perdant son statut d'édifice religieux à la fin du XVIII^e siècle, elle perdit sa dimension car 4 niveaux furent bâtis en son cœur et les baies furent bouchées ne laissant pas apparaître son identité première. Depuis sa réhabilitation en 1994, elle a retrouvé sa grandeur et son authenticité, or à ce jour les parkings ont pris le pas sur son environnement proche; peu mise à profit face à son potentiel.

La chapelle accueille actuellement des expositions temporaires, une patinoire et un marché de Noël en période hivernale.

Le bâtiment reste fortement endommagé, l'hiver les conditions d'utilisation sont limitées avec de basses températures et une humidité importante.

PROBLÉMATIQUE

Comment revaloriser la Chapelle du Saint-Esprit et la place du Four Mollet, afin de redonner la majestuosité à ce site peu à peu oublié dans un centre-ville dynamique ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Au vu de l'utilisation actuelle voulue par la ville, du manque d'équipement culturel disponible et face à une demande grandissante de culture tout au long de l'année au cœur d'Auray, un projet d'exposition tant temporaire que permanent s'est imposé.

Les passants pourront redécouvrir l'édifice et son passé. Les bâtiments à proximité pourraient accueillir un café/coworking, absent dans cette ville et permettre d'accueillir tant l'association du bagad que des ateliers artistiques.

Le café et les expositions viennent se compléter dans leurs utilisations.



Flumen

Morgane DESPORT

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Pays de Redon est lié à l'eau, situé à la jonction entre le Morbihan, l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique, c'est le plus grand bassin versant de Bretagne. Il est également le lieu de croisement de deux des trois rivières navigables qui parcourent la région : La Vilaine et le Canal de Nantes à Brest. Tout le territoire est façonné par ces deux canaux et leurs affluents. Les marais qui encadrent ces deux rivières font partie intégrante de l'identité du territoire. Ces marais sont une source de biodiversité très riche et les crues de la Vilaine qui les irriguent sont intégrées dans la vie des habitants.

CONSTAT

Le centre-ville de Redon est un pôle de croisement des flux routiers ferroviaires et fluviaux de la région. Le site des Halles Garnier se situe sur une presqu'île à la situation géographique bien particulière. Elle est prise en étau entre le centre historique au Nord, le port de plaisance à l'Ouest, une zone industrielle au Sud-ouest, et les marais de la Vilaine au Sud-est. Cette ancienne usine agricole sert aujourd'hui principalement de dépôt municipal, et accueille le musée de la batellerie de l'Ouest, la capitainerie et certains événements ponctuels. Elle est également entourée de programmes sportifs et culturels tels que le skatepark, le cinéma-

nivel et le centre culturel du château du mail.

PROBLÉMATIQUE

Les canaux, peuvent-ils être un moyen d'activation et de mise en connexion d'un territoire rural ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La maison de la santé : sera le pied-à-terre du programme flottant, là où les livraisons de matériel seront effectuées. Elle sera le point d'information et le lieu d'archivage de ce dernier. Elle pourra à l'avenir accueillir des cabinets de médecine spécialisées et des espaces orientés vers les médecines douces et le bien-être. Des systèmes de noues, de surélévations et de résilience des sols seront installés.

La péniche médicale : elle se déplacera sur le Canal de Nantes à Brest et la Vilaine pour répondre aux besoins médicaux dans les villages le long des canaux, permettant ainsi aux personnes isolées, ou ne pouvant pas se déplacer, d'avoir un accès aux soins. Réponse à la désertification médicale en campagne, elle disposera de deux cabinets médicaux, d'une salle pour la kinésithérapie et la rééducation, et d'un logement de courte durée.

Les pontons : ils seront les points d'escale du bateau par un système de



L'Atelier de la Loire

Foucauld THOMASSET et Elise PENTECOUTEAU

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Val de Tours est une région répertoriée comme Territoire à Risque important d'Inondation (TRI). Il s'agit d'une vallée bordée au nord par la Loire et au sud par le Cher. Au cœur de ce territoire, Saint-Pierre-des-Corps est une commune de 15 000 habitants entièrement classée inondable. Cette commune attractive s'illustre comme volontaire et pionnière dans l'innovation face aux inondations avec la construction de différents projets résilients : des digues en terre protègent la ville. En cas de rupture de digue, la zone de dissipation d'énergie (ZDE) menace l'intérieur du Val sur une bande de 300 mètres. C'est dans cette ZDE que se trouve l'usine Primagaz. En 2021, l'entreprise quitte les lieux et laisse derrière elle un terrain disponible de 129 000 mètres carrés. Cette parcelle est idéale pour traiter le sujet de l'aménagement des zones inondables.

CONSTAT

Des échanges ont eu lieu avec les corps péruviens, des architectes, des chargés de missions et la responsable urbanisme de la ville. Les digues sont vulnérables et privent les habitants du lien avec l'eau, altérant leur connaissance du fleuve et de ses crues. L'eau est un atout et une opportunité pour habiter différemment, d'une manière heureuse et adaptée aux enjeux du XXI^{ème} siècle.

PROBLÉMATIQUE

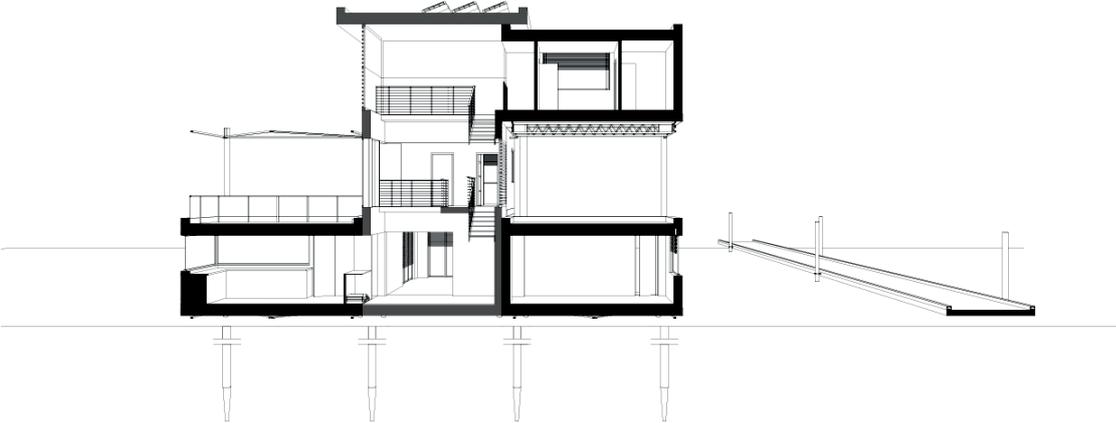
Suite à l'endiguement contraint de la Loire, comment développer la résilience urbaine et imaginaire du val en accompagnant Saint-Pierre-des-Corps dans la mutation de son quartier de la Morinerie ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet porte sur le développement du quartier de la Morinerie d'une manière résiliente sur la friche.

L'Atelier de la Loire vient faire vivre ce quartier tout au long de l'année. Il intègre trois polarités : le pôle d'accueil grand public - le pôle d'accueil des professionnels et des élus - et enfin le centre d'innovations, qui offre une interface entre les deux premières polarités. Un parcours itinérant prend place sur les thèmes de la culture du fleuve et de la sensibilisation aux inondations. L'objectif est d'intégrer l'enclave au tissu résidentiel existant ; d'accueillir l'eau plutôt que de la rejeter derrière les digues et d'en faire un quartier résilient qui peut continuer de fonctionner en cas d'inondation.

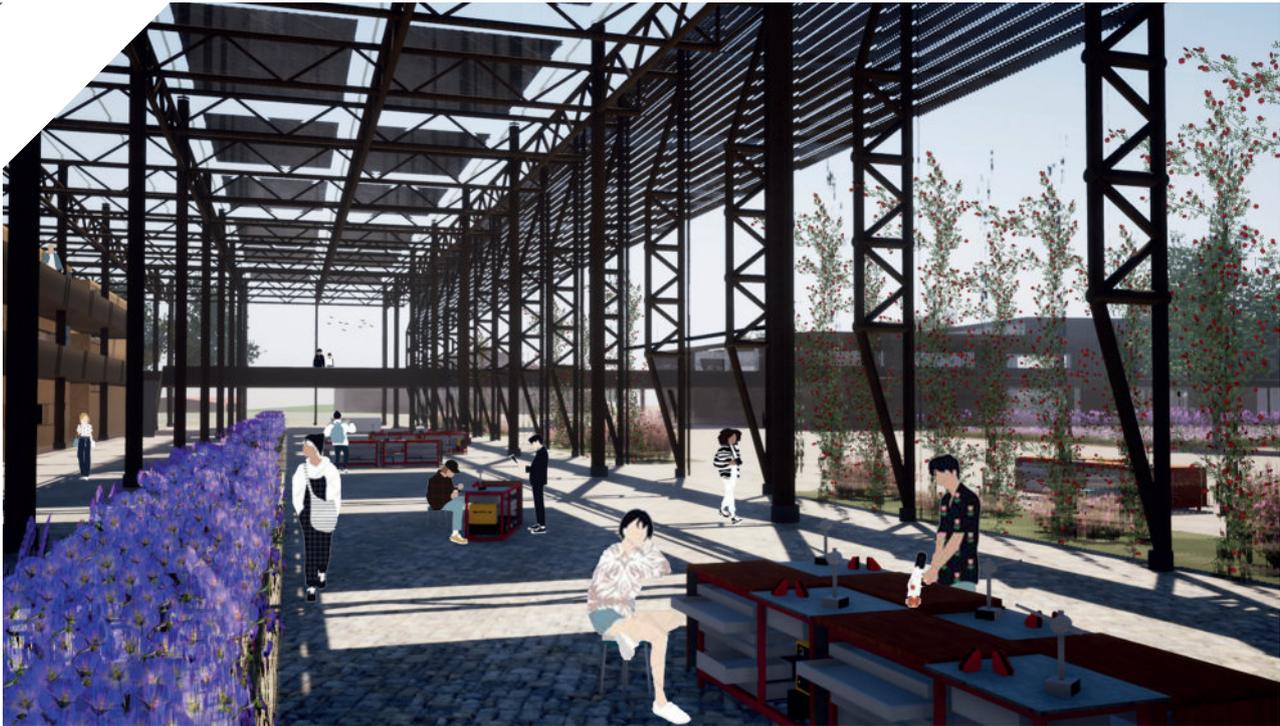
À propos de la trame urbaine, les rues existantes sont prolongées à l'intérieur de la friche avec des passerelles flottantes.



Valorisation du Lin et de l'Artisanat Novateur

Morgane HASENEYER

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La zone d'activité de la commune de Verson dans le Calvados (14) est aujourd'hui en marge du centre-ville alors qu'elle se trouve à seulement dix minutes à pied. Sa programmation est presque exclusivement liée à l'activité économique.

CONSTAT

L'enjeu du projet est la requalification de ce quartier aujourd'hui mal valorisé.

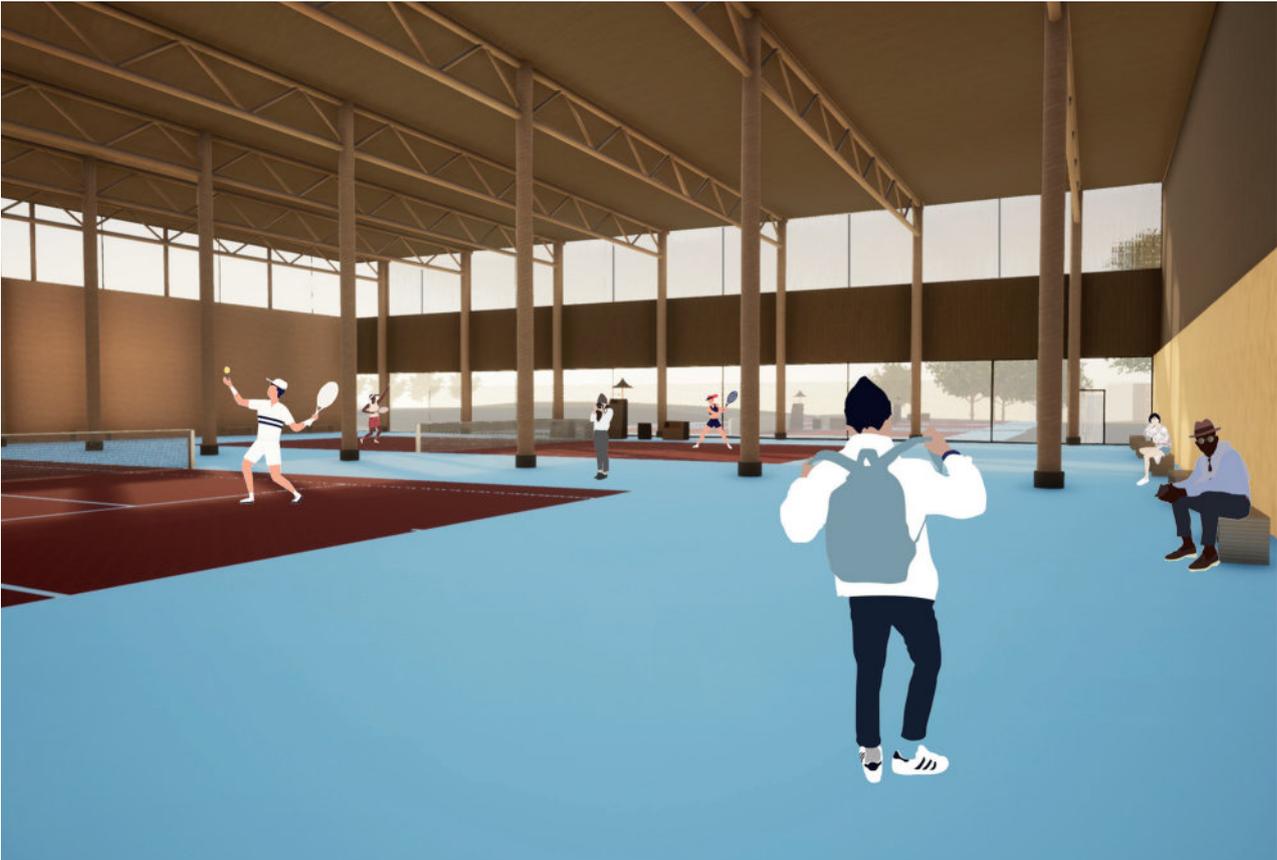
PROBLÉMATIQUE

Pour y répondre il est nécessaire de promouvoir l'économie circulaire. La commune disposant d'un espace agricole important et le secteur étant favorable à la croissance du lin, le projet propose de développer un pôle d'artisanat et d'innovation autour de cette culture.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La parcelle d'implantation au sud de la zone d'activité est en lien direct avec le centre, ce qui en fait l'atout du projet. L'objectif de ce projet est d'impulser une réflexion urbaine durable, globale dans le but de requalifier par la suite l'ensemble de la zone d'activités. Cette réflexion inclue la mixité programmatique pour dynamiser la zone, le développement de filière artisanales locales ainsi que le choix raisonné de matériaux locaux et bio sourcés.

Le programme développera trois pôles. Tout d'abord, un pôle d'activités économiques (ateliers, pépinière d'entreprises, espaces de formation, laboratoires et des serres d'expérimentation) permettra la valorisation du lin. Un pôle sportif réintègrera l'offre de tennis existante sur le site au projet en proposant des espaces d'expérimentation du lin en lien avec le sport (cordages, filets, vêtements de sport...). Enfin un pôle détente composé d'un espace convivialité type bistrot, d'un espace d'exposition (maison du projet) sensibilisant au lin et de logements temporaires accueillants élèves, sportifs, employés et intervenant viendront compléter cette programmation.



Ilot commun

Camille PAQUET

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le choix de l’implantation s’est porté sur Saint-Nazaire, qui est une ville avec une histoire sociale très forte et qui répond à la dimension humaine du projet. La parcelle se situe dans le centre-ville à proximité des commerces et des services mais également des lieux d’arrivée des migrant.e.s comme le port et la gare, afin de rendre le centre d’accueil accessible de tou.te.s.

CONSTAT

La question des migrations est une problématique actuelle et il existe une demande importante de lieux d’hébergement pour les réfugiés, notamment à Saint-Nazaire, ville qui possède une forte arrivée de migrant.e.s venants principalement de Syrie, d’Irak et d’Érythrée. Malgré deux centres d’accueil, le nombre de place reste insuffisant

PROBLÉMATIQUE

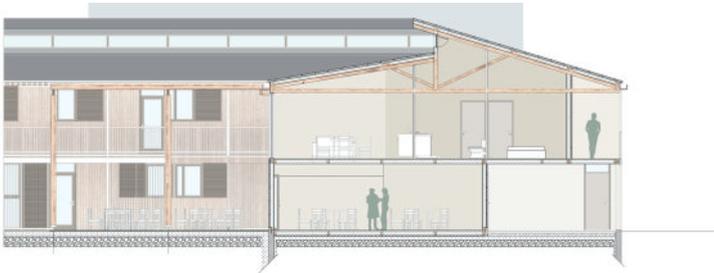
Créer un centre d’accueil pour les demandeurs d’asile en plein centre-ville de Saint-Nazaire, tout en créant une vie de quartier en amenant de nouveaux programmes.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L’enjeu est de ne pas isoler les réfugié.e.s, tout en leur créant un espace dédié et accueillant. Le centre s’inspire des habitations nazairiennes. Il s’installe en périphérie de la parcelle autour d’un cœur d’îlot. Il existe une partie privée et une partie publique afin que chacun trouve sa place. A la jonction entre les deux, on retrouve le cœur d’îlot, qui est l’espace central dans lequel se mêlent partage et joie. Il existe également une mixité de programmes et d’usages afin de favoriser l’échange et la solidarité.

Le bâtiment est conçu selon différents principes bioclimatiques et les matériaux utilisés sont respectueux de l’environnement et pérennes afin de s’inscrire dans une logique durable.

« Ilot commun » est un espace vivant, que tous les usagers font évoluer et exister grâce à l’entremêlement des nationalités, des cultures et des histoires.



Création d'un tiers-lieu collaboratif

Geoffrey AIRIAU et Armand LELIARD

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Basée à Tsoundzou 1, commune de Mayotte, l'association Kaja Kaona (« celui qui ne vient pas, ne voit pas » en shimaoré) a pour but de favoriser l'insertion des jeunes du territoire sans activité formelle.

Leur émancipation passe par la valorisation, le développement et la transmission de savoir-faire s'articulant autour de six cercles d'activités : la construction, l'artisanat, la restauration, le maraîchage, l'accompagnement socio-éducatif ainsi que la sensibilisation au respect de l'environnement.

CONSTAT

Pour mener à bien ce projet humain, l'association a désormais besoin d'un espace où elle pourrait développer ces activités de manière permanente. Elle envisage d'investir une friche industrielle à l'abandon se trouvant à proximité du village, au cœur de la luxuriante vallée de Kwalé.

PROBLÉMATIQUE

Comment concevoir un lieu de vie associatif répondant aux besoins et aux valeurs de l'association tout en proposant un projet inclusif adapté aux exigences climatiques, environnementales et socio-économiques du territoire mahorais ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'expérience in situ a permis d'imaginer avec les usagers un lieu de vie auto-construit et autogéré par l'association selon 3 phases spatio-temporelles. La première phase vise à rénover les bâtiments en meilleur état afin de faciliter une installation rapide des activités structurantes initiant ainsi l'activation du lieu de vie. Une fois développée, l'association peut étendre ses activités à l'organisation d'événements. Ces rassemblements visant un public plus large sont assurés par la réhabilitation de la halle, l'ouverture d'un bar événementiel et la création d'un espace de sensibilisation au respect de l'environnement. Dans un dernier temps, avec les années d'expérience, l'association peut accueillir les enfants en bas âge, les intervenants extérieurs ainsi que les jeunes en formation.



Ecoquartier de Pont-Boeuf

Katherine GELDRES

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se développe dans le quartier du Bocage Citadin à Chantepie. Il est situé dans la partie sud de la ZAC de Rennes et correspond à un des deux derniers quartiers de l'opération : le Pont-Boeuf.

CONSTAT

Le bocage citadin est découpé en maxilots dont le 4 était choisi pour le projet d'écoquartier.

PROBLÉMATIQUE

Le bocage citadin est conçu comme une ville-parc dont la trame bleue et verte constitue l'ossature de celle-ci. Son terrain est composé de terres agricoles (prairies et cultures) entrecoupées d'un maillage bocager lui-même composé de chênes et d'un réseau fossé.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet s'appuie sur 4 piliers :

- Le pilier social : diversification des formes urbaines par la production de logements collectifs, intermédiaires et individuels denses où la mixité fonctionnelle (au rez-de-chaussée se développera des activités pour le quartier notamment dans les logements collectifs et intermédiaires) et sociale (inclusion de différents types de familles, personnes handicapées et des personnes plus âgées) sera présente.
- Le pilier des activités propres du quartier : les activités considérées à l'intérieur du quartier sont de caractère social mais également des petites activités économiques notamment le télétravail, les petits commerces locaux et les activités sociales.
- Le pilier des accès et connexions : limiter le trafic de transit pour préserver le patrimoine naturel, en donnant plus d'importance aux chemins piétonniers et cyclables. Les accès vont prendre en compte la trame urbaine existante autour du quartier.
- Le pilier du confort : ensemble de coulées vertes faisant le lien entre les différentes entités paysagères et naturelles du quartier (haies, mares, lisières, bassins naturels).



JURY E

Le jury :

David CRAS

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
à l'ENSAB

Julien CHOUZENOUX

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
à l'ENSAB

Fabienne JOLIET

docteure en Géographie Culturelle

professeure au Département Paysage d'Agrocampus Ouest d'Angers

Enclave agricole, entre culture et quartier

Audrey NAVARRO

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Située au nord de Paris dans la commune d'Aubervilliers, entre la voie ferrée et le Canal Saint-Denis, le projet s'implante sur un ancien site industriel qui est actuellement utilisé comme espace de stockage pour les chantiers aux alentours, aucun projet n'a encore été voté par la ville pour succéder aux usines qui occupaient le site. Le bâtiment s'inscrit donc dans un site avec un fort caractère industriel et un patrimoine industriel important que l'on retrouve dans l'architecture du bâti qui est combiné à un édifice neutre en consommation énergétique.

CONSTAT

Les maisons de quartiers et les maisons de jeunes sont de réels lieux de vie dans ces quartiers qui manquent d'espace, cependant, bien souvent elles sont situées au pied d'un immeuble dans des locaux qui ne permettent pas d'accueillir toute cette population de plus en plus jeune.

PROBLÉMATIQUE

L'objectif est donc de créer un lieu de partage entre les différentes cultures, que cela soit autour de l'entraide, de la cuisine ou de l'apprentissage.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La ferme urbaine se veut à but non lucratif, non marchande mais au service de la population du quartier du Landy. En combinant un centre associatif, une maison de quartier et une ferme urbaine cela permet d'offrir aux habitants un cadre différent, tourné vers l'agriculture urbaine mais aussi un lieu de partage à travers des ateliers pour sensibiliser la population à l'environnement.

En faisant participer les habitants et grâce à des associations, la population qui comprend de nombreux ménages modestes vivant dans des immeubles ou bien des résidences de petite taille avec un fort taux de chômage et une forte concentration de familles nombreuses et de jeunes adultes pourra découvrir une manière de cultiver en ville, au sein d'un tissu urbain dense, tout en développant un circuit-court. Le projet implique une part de bénévolat mais aussi une implication citoyenne qui permettra d'offrir aux habitants un espace de partage avec une bibliothèque, des ateliers de cuisine avec les fruits et légumes produits sur place, pour ensuite permettre la mise en place d'une cantine solidaire pour les plus démunis.



Houlenn, Centre de recherches et de prévention des inondations côtières

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020

Mathilde LE TEUFF

Sous la direction de **David Cras** et **Julien Chouzenoux**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Pointe de la Varde à Saint-Malo (35400). La pointe rocheuse est à l'Est de Saint-Malo et culmine à 32 mètres au-dessus de la mer. Elle offre un panorama sur les plages de Saint-Malo et est traversée par le sentier du GR34.

CONSTAT

Saint-Malo est en première ligne face au recul du trait de côte, elle est l'une des villes de France les plus touchées par la submersion marine et subit chaque année d'importants dégâts. La ville cherche des solutions pour réduire l'impact de ce processus inéluctable et commande de nouveaux locaux pour mener à bien ces recherches afin de renforcer les différents systèmes de digues déjà présents.

PROBLÉMATIQUE

Comment dessiner un projet qui abrite à la fois un espace de recherche, de sensibilisation et de contemplation et qui conjugue espaces publics et espaces privés ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Sensibiliser la population au recul du trait de côte grâce à des espaces d'exposition, d'amphithéâtre et salle de séminaire, prévenir les inondations côtières grâce à des espaces de recherche, d'archives, un observatoire et loger les chercheurs. Créer un espace de contemplation de la mer, couvert et pour le public, par le biais d'un café.



Eau et Architecture

Annaïg HUVER

Sous la direction de **David Cras** et **Julien Chouzenoux**



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La région balnéaire de Dinan attire de nombreux touristes en période estivale. Ses ruelles pavées et pittoresques invitent à la promenade et à la découverte. C'est une cité vivante, notamment par la présence du canal d'Ille-et-Rance. Le port de Dinan est le point de départ de multiples excursions sur la Rance, de nombreux touristes naviguent sur ce canal pour remonter vers la mer.

D'abord construit sous Napoléon pour transporter des marchandises puis concurrencé par le développement du chemin de fer, ce ne sont plus des chalands qui naviguent sur la Rance mais des bateaux de plaisance. Les touristes aiment aussi se promener sur le chemin de halage qui la borde. Tantôt rurale, urbaine, sauvage ou maritime, la Vallée de la Rance est parsemée d'étapes et de multiples points d'intérêts.

En s'installant, entre Saint-Samson-sur-Rance et Taden, au bord de la Rance face à un paysage magnifique de falaises et de verdure, la nouvelle infrastructure profite d'un cadre calme tout en bénéficiant de l'afflux touristique qui est constamment présent sur le canal.

CONSTAT

Dinan est une ville touristique qui vit essentiellement en période estivale et très peu le reste de l'année.

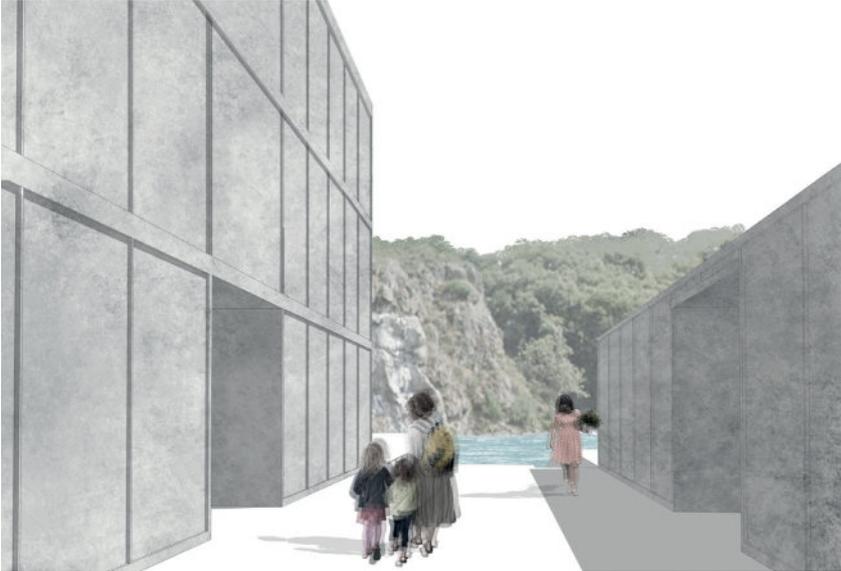
Et la Bretagne ne compte pas de clubs de natation très importants. Un centre d'entraînement de natation à Dinan permettrait de répandre cette pratique plus largement en Bretagne.

PROBLÉMATIQUE

Comment participer à l'attractivité de la région balnéaire de Dinan tout au long de l'année ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'objectif est de proposer une nouvelle attractivité au canal de la Rance tout en conservant le cadre exceptionnel de ce lieu, et de donner vie au lieu en créant de nouvelles activités pour les habitants des villages mais également pour attirer les touristes. La nouvelle infrastructure proposera alors des activités en lien avec la route touristique de la Rance (espace thermal et espace d'exposition) tout en accueillant un centre d'entraînement sportif pour nageurs. Le projet évoluera au fil des saisons en accord avec la demande touristique du lieu.



Baldío Vivo Friche Vivante

Veronica VELILLA et Selena GOMES

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Nous sommes sur l'Île de San Andrés, à 500km des côtes de la Colombie, dans les Caraïbes. De par sa forme allongée, elle s'étend sur 13km avec une largeur d'à peine plus de 2km en moyenne. Le centre-ville se situant au Nord, nous avons pris le parti de nous installer à l'opposé, à la pointe sud de l'île, dans le district de San Luis, pour son côté traditionnel avec ses maisons en bois et l'architecture des Antilles.

À cet endroit de l'île, en bordure de mer sur la côte ouest, un bâtiment a été laissé à l'abandon. Notre projet viendra révéler sa structure.

CONSTAT

En effet, nous observons aujourd'hui beaucoup de constructions neuves, alors qu'à côté, de nombreux bâtiments sont voués à être détruits ou laissés à l'abandon. Pourquoi donc construire à nouveau alors que ces architectures abandonnées pourraient être réemployées ?

De plus, de par sa situation, il s'agira, certes, de réhabiliter une friche, mais plus précisément à travers la culture raizal, sur un territoire touristique et commerciale. Comment donc répondre aux besoins d'une communauté à la fois native et étrangère ?

PROBLÉMATIQUE

Durant toute son histoire, l'île a cherché à s'affirmer, à travers ses racines et les nouvelles colonisations.

Aujourd'hui, à cause de ce tourisme de masse, San Andrés a perdu son identité.

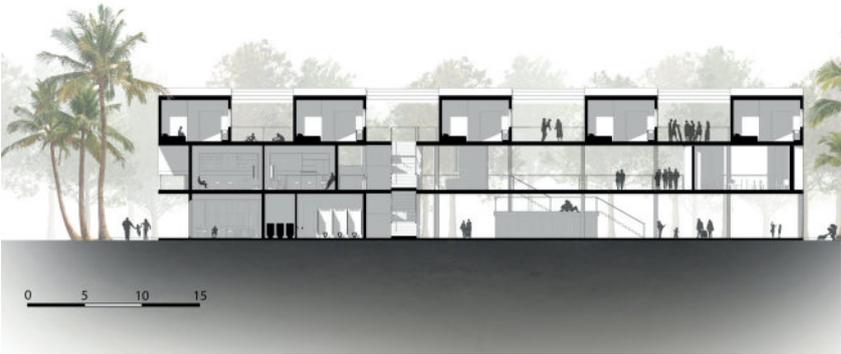
C'est pourquoi il s'agirait de réhabiliter une ancienne université abandonnée durant sa construction, en un centre culturel et artistique alliant bois et béton, tout en reprenant les principales caractéristiques des maisons traditionnelles de l'île.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Depuis longtemps abandonné, ce projet permettrait de transformer positivement l'image du site, et rendra progressivement accessibles à la population ces territoires autrefois impénétrables, tout en participant à retisser les liens avec le contexte environnant.

Pour cela, nous mettrons en place un programme à la fois précis et libre :

- Halle de marché, cuisine partagée, restaurant, salles de cours (cuisine, pêche, créole, anglais, histoire),
- centre de documentation et espace de travail, ateliers d'artistes, expositions, logements, potager, grandes places...



JURY F

Le jury :

Rozenn KERVELLA

architecte, ingénieure, enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Miquel PEIRO

architecte, ingénieur, enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Anne-Laure SOURDRIL

architecte, enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Rémi LELIEVRE

Architecte, ingénieur à l'Atelier Confluence architecture & ingénierie

Jean-Michel FRADKIN

architecte, enseignant à l'ENSA de Marseille

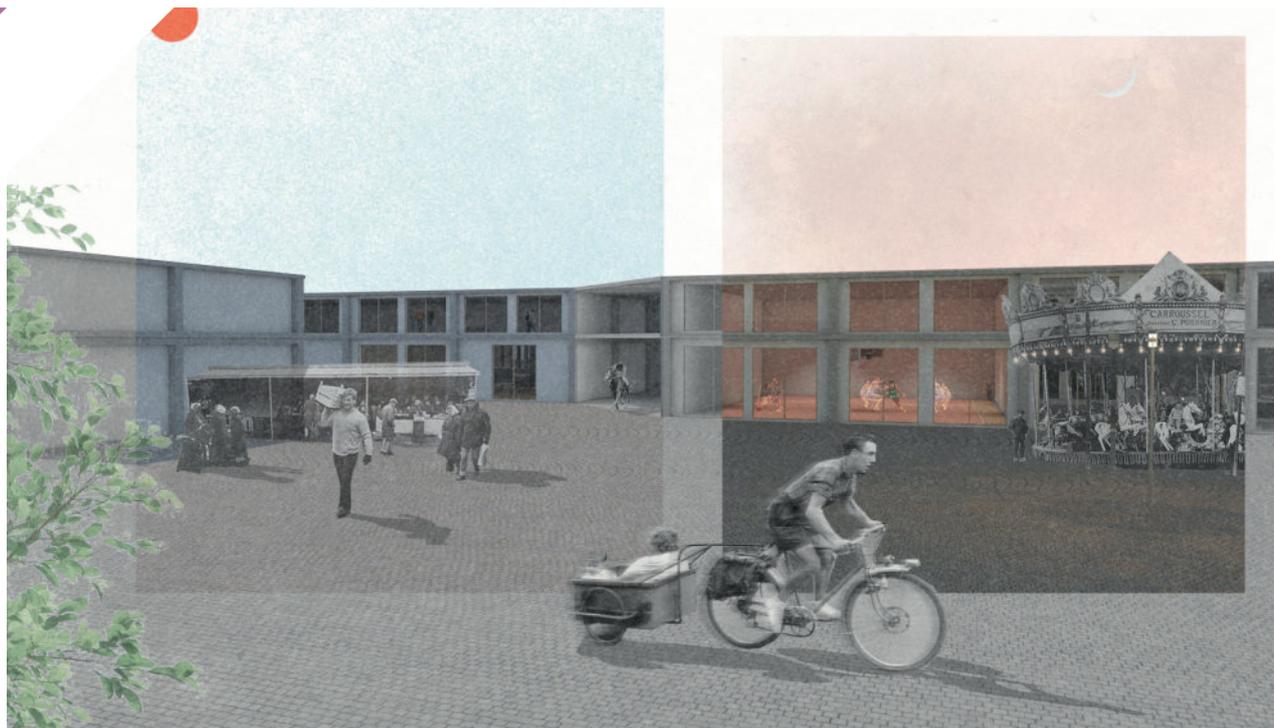
Noël CHALLAMEL

enseignant-chercheur au département Sciences et Techniques de l'Université de Bretagne Sud, Institut de Recherche Dupuy de Lôme (IRDL) – UMR CNRS 6027

Supermarché

Lou JEURIS

Sous la direction de **Rozenn Kervella** et Miquel Peiro



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Situé à Saint-Genis-Laval, commune de la Métropole de Lyon, le centre commercial de Saint-Genis 2 est l'archétype d'un centre commercial des années 80 :

- une boîte à chaussure, située tout près d'un échangeur routier, cerclée par des doubles voies et des zones pavillonnaires, à l'écart, en bordure de ville et à équidistance de 3 centre-bourgs qu'elle vide de leurs commerces de proximité.

CONSTAT

Les centres commerciaux ont, depuis les années 70, prit une place grandissante dans nos villes et nos fonctionnements, transformant l'urbain et ses manières d'interagir.

PROBLÉMATIQUE

Que se passera-t-il lors d'un effondrement de notre modèle économique, que va-t-on faire de ces espaces gigantesques, connectés à la ville seulement par la voiture ?

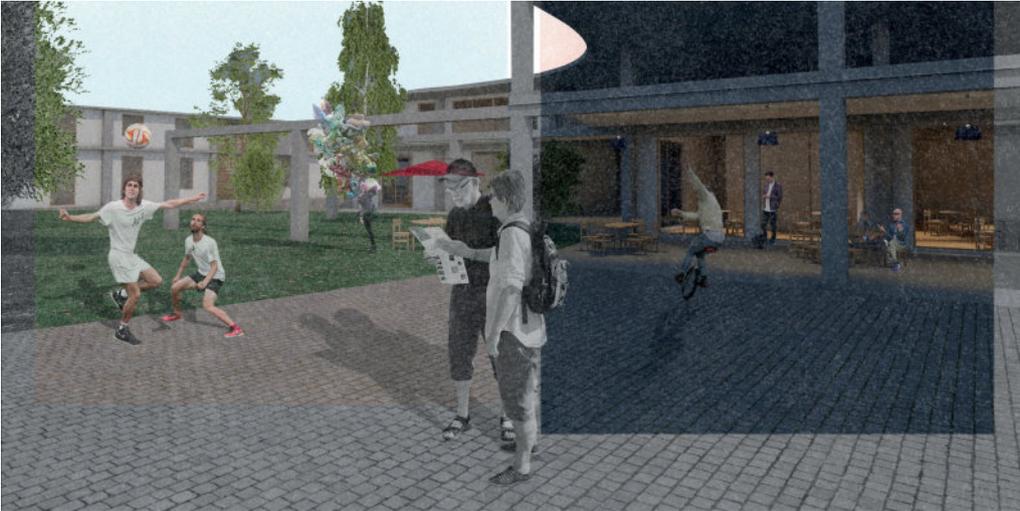
ENJEUX ET PROGRAMMATION

En anticipant ce scénario où les zones commerciales seraient totalement délaissées, on reprend le contrôle sur ces endroits qui nous échappent et qui délaissent l'humain.

Après les friches industrielles qui ont peu à peu été mise de côté et laissées pour compte pendant des décennies, il nous faut penser à ces friches commerciales en devenir pour qu'elles n'aient pas le même sort.

L'enjeu principal est la reconnexion physique, sociale et économique du centre commercial à son territoire. Il faut renouer des liens à son contexte direct afin de retrouver de la cohérence et promouvoir différentes manières de vivre, consommer, travailler. Pour ce faire, j'ai choisi d'y implanter un programme mixte logements-commerces-bureaux.

Transformer la structure existante en espaces publics, privés, intérieurs et extérieurs, permet de modifier l'aspect du lieu et de rompre avec ses précédents usages.



(Re)construire

Louise LEVACHER

Sous la direction de Rozenn Kervella et Miquel Peiro

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le sujet du projet de PFE se porte sur la réhabilitation d'un bâtiment existant : un ancien moulin, devenu un temps briqueterie, aux Landes d'Apigné, sur la Commune du Rheu, au sud-ouest de Rennes.

Anciennement exploité en gravières, il est aujourd'hui un lieu privilégié de lien et de frottement social, prisé pour les promenades, le loisir et les pratiques sportives. Il est également un lieu riche en ressources matérielles et agricoles pour la Ville de Rennes, pour le moment, peu exploitées.

CONSTAT

L'analyse de site a permis de distinguer trois pôles majeurs sur le site : l'agriculture, la construction et le loisir.

Les deux premiers s'inscrivent dans une thématique plus globale : la quête d'autonomie à l'échelle locale.

Or, l'auto-construction est un sujet pertinent dans cette quête.

Actuellement encore marginal, il s'agit d'un mouvement qui tend à se développer, dans la mesure où il apporte une alternative face au manque de réponses des pouvoirs publics à la crise environnementale et sociale.

PROBLÉMATIQUE

Comment réhabiliter un patrimoine industriel du XXe siècle en le transformant en un lieu de partages, de rencontres, de transmission par la création d'un centre de formation et d'expérimentation de l'éco et de l'auto-construction ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le site se compose de plusieurs corps de bâtiments accolés, en rez-de-chaussée, à structures porteuses apparentes en métal. Le remplissage de l'ossature est constitué de parpaings de béton et de briques creuses partiellement enduites. Les bâtiments sont sombres, percés de quelques fenêtres. Différents enjeux doivent être traités dans leur réhabilitation, comme leur destruction partielle ou encore leur isolation thermique. En ce qui concerne le projet, il développe trois pôles distincts sur le site, accueillant un amphithéâtre et un café ; des espaces de conception, de fabrication, de bureaux de stockage, un magasin ressource et un espace de restauration commun ; des logements partagés pour les usagers du centre de formation ; un jardin couvert liant les bâtiments. Une attention particulière sera donnée à la pérennité du projet, et notamment à son aspect réversible en laissant intactes les structures existantes. Ainsi, le projet n'est pas figé et pourra être amené à être transformé pour les besoins futurs.



L'Appel

Théo MARIOT et Paul LAULHE

Sous la direction de Rozenn Kervella et Miquel Peiro



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet d'extension de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Rennes est un éternel bruit de couloir qui semble aujourd'hui proche de se réaliser. En effet, l'école arrive à saturation depuis maintenant plusieurs années ce qui va la pousser à agrandir ses locaux.

CONSTAT

L'École d'architecture et son évolution prochaine représentent l'opportunité de proposer une solution à plusieurs maux dont souffre ce lieu : l'isolation physique de l'Ensab ; le système pédagogique qui a évolué et une restructuration forte et rapide du quartier, menée par la Ville de Rennes.

PROBLÉMATIQUE

Comment réactiver la vie de l'îlot de Chézy, un lieu contourné perpétuellement ? Et permettre l'ouverture de l'École d'architecture sur son quartier, redonner un usage au Lavoir et étendre les locaux de l'école ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet se base sur une synergie entre l'espace public et l'École afin de réactiver le Lavoir de Chézy, âme des lieux aujourd'hui éteinte et enclavée. Le projet vient relier l'eau à l'eau, ramener le canal au bras de l'Ille ; cette transversalité crée des percées vers le cœur de l'îlot et le lavoir afin de les faire revivre. Ce dernier accompagné de la buanderie reconstruite, forment un lieu culturel d'importance à l'échelle du quartier. Cet espace vient créer le lien entre l'école et son milieu. Le jardin améliore l'environnement et la desserte de la zone commerciale située au Nord-Est par la création de deux passerelles au Sud qui amorcent le début des prairies Saint-Martin. Cette extension est conçue comme une vitrine qui vient contraster avec l'opacité actuelle du boulevard, pour donner de la visibilité à ce ghetto d'architectes dans le but d'ouvrir la pratique de ce lieu à d'autres domaines. Les nouveaux espaces et programmes permettent l'accueil de professionnels et amateurs désireux de partager, le temps d'un cours, d'une conférence, d'une formation ou d'une performance. Les bâtiments existants ont été conservés afin de suivre une logique qui soit la plus éco-responsable. La construction bois, un matériau d'avenir au bilan carbone imbattable, sera mise en valeur. Le projet a été réfléchi pour ne pas bouleverser celui de Patrick Berger, architecte de l'extension de 1990. La réflexion s'inscrit dans une certaine continuité de l'écriture architecturale du projet initial.



JURY G

Le jury :

Dominique JÉZÉQUELLOU

architecte

enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Annaïck RAVILLY

enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSAB

Frédéric SOTINEL

architecte

enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAB

Marie-Pascale CORCUFF

architecte, docteur en géographie

enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Hervé PERRIN

architecte, fondateur de La Plateforme

enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAB

Nathalie WELFERT

architecte, enseignante en Sciences et techniques pour l'architecture à l'ENSA Nantes

Christophe VIART

artiste, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

François RENIER

architecte, membre du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Bretagne

KERKLAÑVDI - Un quartier pour l'hôpital

Manon CAUDAN et Chloé GERARD

Sous la direction de Dominique Jézéquelou, Annaïck Ravilly et Frédéric Sotinel

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Lorient a de tout temps été un territoire extrêmement militarisé. En 1943, le destin de Lorient va basculer puisque Churchill la définit comme cible des attaques à la bombe. La ville est ainsi détruite à près de 90%. Pour faire face, la ville doit se reconstruire rapidement. C'est une commune bordée par l'eau avec la présence de la rade et du Scorff. La ville décide donc de développer son économie autour de ses ports. Le port militaire possède de grandes emprises foncières pour les chantiers navals. C'est sur ce dernier que porte le projet, puisque ces dernières années, la cession des terres militaires à Lorient est un véritable enjeu.

CONSTAT

Entre 1950 et aujourd'hui, l'emprise foncière militaire a presque été divisée par 2. Récemment, ce sont les terres de l'ancien hôpital des armées qui ont été cédées. C'est ainsi, et avec l'appui de M. Le Drian, que cet espace a été dédié à la construction de l'hôpital du Scorff en 2013. Ce dernier s'affiche aujourd'hui avec un excellent taux de 50% de chirurgie ambulatoire, élément porteur de projet dans une politique budgétaire de santé qui vise à diminuer la Durée Moyenne de Séjour.

PROBLÉMATIQUE

Ainsi, ce travail de PFE vise à trouver des solutions afin de créer un quartier pour l'hôpital en se basant sur les besoins hospitaliers actuels et sur la cession de terres militaires à la ville.

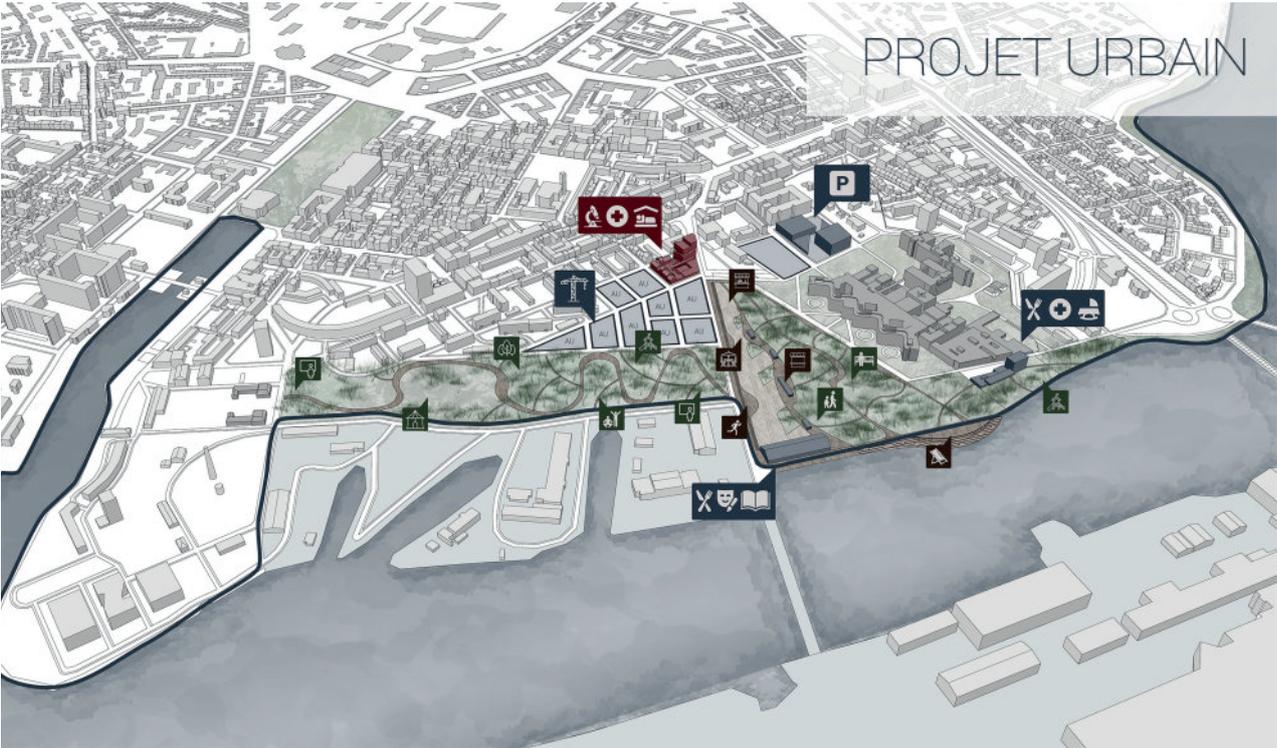
ENJEUX ET PROGRAMMATION

De ces enjeux découle un travail à deux échelles. D'abord à l'échelle urbaine, par l'organisation de grands axes guidant le quartier, les zones à urbaniser, celles à préserver, et les différents flux à penser.

L'objectif à cette échelle est de faire quartier avec l'hôpital. Puis, un travail à l'échelle architecturale ciblé sur un des pôles du plan urbain qui a été développé préalablement.

Afin de faire projet, nous serons guidées par une volonté d'approcher une conception humaniste. L'architecture hospitalière induit une conscience et une grande responsabilité de construire pour l'Homme, dans une utilité sociétale forte.

Nous tâcherons de mettre l'accent sur le besoin et le mieux-être des usagers du site au sens large.



Composer avec les ruines pour rendre à la ville

Marie LECUREUR et Gabin LE DOUJET

Sous la direction de Dominique Jézéquelou, Annaïck Ravilly et Frédéric Sotinel



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

À l'Abbaye Notre-Dame du Vœu de Cherbourg datant du XIIe siècle, le temps a laissé place à une architecture chère à Auguste Perret, celle « qui fait de belles ruines ». Des ruines de pierres au cœur de cette ville portuaire et industrielle, qu'un boulevard passant et d'anciens remparts ont transformées en un lieu indépendant.

CONSTAT

L'Abbaye est liée à la ville par une voie douce à l'arrière du site, reliant le centre-ville au front de mer, elle se définit alors comme une escale sur ce parcours, dont la seule porosité des ruines permet d'apercevoir son contexte hors du temps et hors de l'espace.

PROBLÉMATIQUE

Ainsi, à travers ce projet de PFE, notre intention est de préserver ce caractère au sein d'un lieu que Marc Augé décrivait comme un espace permettant de faire ressentir à un individu son identité, tout en laissant la place au développement d'interactions sociales au sein d'une architecture qui vient confondre l'ancien et le nouveau, l'historique et le moderne, ou pour aller plus loin, la ruine et le présent.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

En partant de ce postulat, et de nos rencontres, nous sommes partis dans l'optique d'agrandir les espaces d'expositions déjà présents dans les parties déjà rénovées pendant les années 90, afin de répondre aux nouvelles ambitions de la ville en accord avec sa nouvelle dimension prise en 2016 avec le regroupement de 5 communes formant le tout Cherbourg-en-Cotentin.

Et, de manière à développer le caractère identitaire de ce lieu, nous articulons, dans des séquences où ruines et architecture moderne se percutent, un Escape Game, pour réunir, autour de thématiques historiques et contemporaines, tout une population en un même lieu.

Composer avec les ruines pour générer une intériorité autour d'un cloître, symbole de ce lieu vivant où une nouvelle architecture vient recomposer, par des lignes et des perspectives un gabarit ancien alors retrouvé, que le temps avait commencé à effacer.



JURY H

Le jury :

Loïc DAUBAS

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Angélique LECAILLE

enseignante en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAB

doctorante-chercheuse Laboratoire PTAC, université RENNES 2

Cécile GAUDOIN

architecte

enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Jean-Louis VIOLEAU

sociologue, docteur et HDR en sociologie, enseignant en Sciences humaines et sociales à l'ENSA Nantes, chercheur à l'AAU

Nicolas DUVERGER

architecte, directeur du CAUE du Finistère

Centre culturel bioclimatique

Manon HUBERT

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Rennes sera-t-elle la ville verte de demain ? C'est l'enjeu porté par la municipalité avec le projet Rennes 2030, questionnant l'espace urbain et son rapport au végétal. Dans cette réflexion apparaît le projet des Prairies Saint-Martin et leur transformation en un vaste parc naturel. Ce projet de grande ampleur débuté en 2017 tend à mettre fin à l'image de friche végétale des Prairies pour dessiner un parc ordonné, lissé, ouvert aux citoyens. Mais que se cache-t-il derrière l'étendue sauvage des Prairies Saint-Martin ? Connaît-on leur passé si riche et animé ? Depuis la construction des premiers moulins à eau, en passant par le développement de l'industrie textile et les lavoirs longeant le canal Saint-Martin, jusqu'à l'installation de jardins ouvriers, les Prairies se sont construit une identité singulière.

CONSTAT

Les Prairies Saint-Martin se sont transformées au fil des siècles par les activités de ses occupants, nouant ainsi une relation particulière avec les habitants du quartier Saint-Martin. Mais la décision municipale de lancer un projet de transformation est venue troubler cet équilibre. Une rupture s'est alors créée, divisant les pouvoirs publics et les habitants. Le projet municipal semble vouloir mettre en valeur l'espace des Prairies, mais sans prendre en compte son histoire.

PROBLÉMATIQUE

Face à ce constat, pourrait-on imaginer une alternative au projet en cours, permettant la ré-appropriation des Prairies Saint-Martin par ses occupants et la mise en valeur de sa biodiversité ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La proposition d'aménagement vient s'appuyer sur le bâti existant du Bon Accueil et de la longère adjacente, et s'étend par de nouvelles constructions.

Le programme s'axe sur trois pôles : participatif, créatif, éducatif. L'objectif est de créer une diversité de publics se croisant entre des espaces d'exposition, une cuisine participative, un laboratoire du CNRS, des espaces de formation aux pratiques éco-responsables, jusqu'à des jardins cultivables remis en place pour les habitants.

L'ensemble bâti est desservi par des passerelles, chemins et terrasses permettant de surplomber le sol naturel afin de la préserver et de s'en protéger en période d'inondation. Le projet s'inscrit dans son environnement naturel, et invite les différents acteurs du projet à une promenade bucolique, ponctuée d'entrées dans des espaces accueillants et innovants.



FIL - Réhabiliter la friche industrielle de Fleuriais

Pauline HAY et Margaux RIBAUD

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site de Fleuriais est un ancien site industriel construit à partir du 16ème siècle sur 5 moulins en bord de Sèvre Nantaise. Au fil de son histoire, le site sera une industrie de tissage transformée à son apogée en blanchisserie puis vendue au 19ème siècle, et scindée en 3 parties dont l'une d'elle accueillera les Tanneries de Fleuriais. Anciennement cœur économique de la ville et du Pays de Mortagne, la délocalisation dans le domaine du textile a poussé l'entreprise à fermer ses portes en 2006 et le site industriel est resté en friche depuis lors.

CONSTAT

La friche est aujourd'hui en très mauvais état mais reste un repère pour les habitants de la ville et de la région. La commune de Mortagne-sur-Sèvre est en constitution d'un dossier pour réhabiliter l'ancienne tannerie, avec l'aide d'acteurs privés.

PROBLÉMATIQUE

Comment réhabiliter la friche industrielle de Fleuriais afin de lui redonner une place stratégique dans le territoire et d'y retrouver une quotidienneté d'usage et de circulation ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu de ce projet est de faire du site industriel un lieu réversible qui pourrait répondre aux différents besoins du territoire selon des temporalités bien précises.

Celui-ci se construit par ailleurs dans une dynamique écoresponsable, dans le but de sensibiliser les différents publics qui l'occupent, à leur environnement naturel.

Ainsi, en phase avec les nouveaux besoins de nos sociétés et dans une volonté de retour à des productions locales, au développement de l'artisanat et à un réveil des circuits de production-consommation localisés, le site des Tanneries de Fleuriais est réhabilité en Centre de Formation d'Artisanat d'Art accompagné d'une Couveuse de projets et de Résidences d'artisans d'Art.

Ce site naturel et éco-responsable est réversible pour l'accueil de colonies de vacances sur une temporalité estivale. Il devient promenade publique tout au long de l'année et de ses différentes occupations.



Merche'd milin arstêr Jed

Solène PASSARD

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site prend place au Moulin du Jet, situé à Elliant, dans le Finistère. Il s'agit d'un Moulin à eau du XIX^{ème} siècle.

CONSTAT

Un paysage de vallée et un bâti sous exploité au cœur de politiques d'aménagement qui n'évoque ni la transition écologique, ni les modes d'habiter alternatifs.

PROBLÉMATIQUE

Comment auto-construire un lieu de vie collectif dans la vallée du Jet ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet s'appuie sur le projet de vie réaliste d'un collectif formé de familles, de femmes et d'une association qui souhaitent s'installer au moulin du Jet. L'objectif du lieu sera d'y établir un projet d'habitat à l'année mais pas que et aussi de production et d'accueil.

Le format s'inspire du cadre des Oasis, du mouvement des Colibris, mais sera aussi un lieu militant et inclusif. Le projet architectural répondant à ces enjeux sera auto-construit par les actrices, et nécessite donc une adaptation constructive et phasée du projet.

Le paysage et les facteurs environnementaux sont considérés comme des parts entières du projet d'aménagement du site, afin de lui conférer des qualités de réservoir de biodiversité, et aussi des qualités de production, pour aller peu à peu, au fil des années vers une autonomie des habitant.e.s du site, au delà des notions de propriété.

Différents chantiers sont abordés au fil des saisons pour proposer dans un premier temps des cabanes habitables puis des espaces polyvalents.

A terme le projet accueillera des lieux de vie, de production alimentaire, des lieux culturels et de nombreux espaces communs, ressources. Le paysage et les plantations ont toute leur place dans le projet qui les intègre au fil du temps. Les constructions produites, en bois, proposent des systèmes constructifs facilement appropriables et modifiables dans le but de donner des clés aux futures auto-constructrices.



MARÉGRAM

Construire la résilience des territoires

Sophie PLOCCO et Maud LE MAITOUR

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se situe sur la presqu'île de Gâvres, dans le département du Morbihan, en Bretagne.

Située entre 2 mers, reliée par un tombolo, la presqu'île est un site atypique, aux paysages extraordinaires.

CONSTAT

Le seul point marquant est, qu'aujourd'hui, la presqu'île de Gâvres est le premier territoire touché par la montée des eaux.

PROBLÉMATIQUE

Quelle prospective pour Gâvres en 2100 face au phénomène de submersion ?

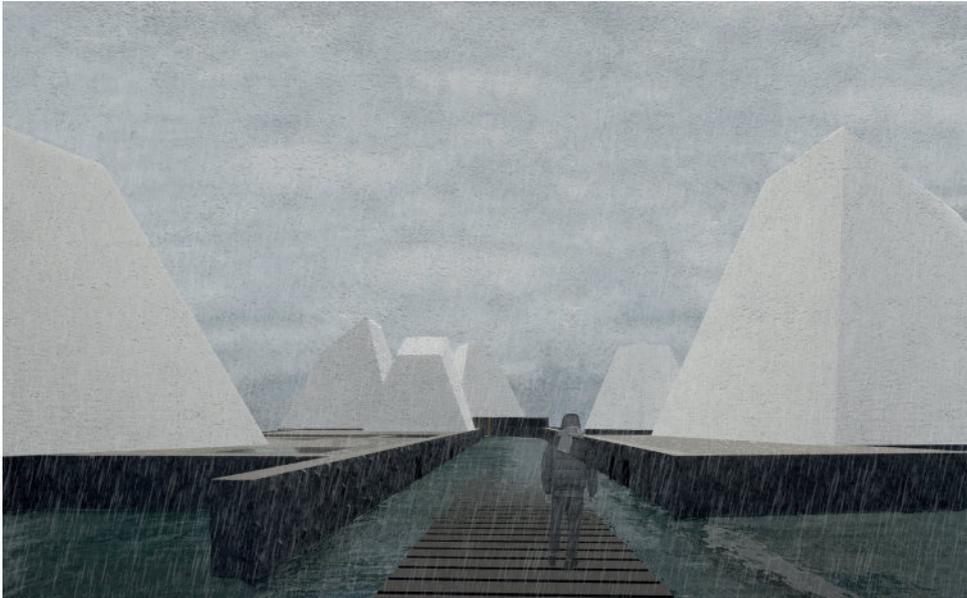
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Marégram, un véritable outil de mesure. Au cours d'une déambulation le long de la côte Gâvraise, les marcheurs découvrent différentes spatialités où la marée est mise en scène.

La matérialité du lieu agit comme un témoin temporel, et permet d'observer le cycle naturel de l'Océan. Rythmes, mouvements et submersions par une vague, ou se faire happer par une bourrasque de vent, les éléments sont imprévisibles. L'horizon se dessine dans la continuité de notre balade. Il disparaît et réapparaît au rythme de notre progression.

À travers l'humidité, le vent et le froid, ce parcours est un véritable exalteur de sens. Toutes les sensations que notre corps peut exprimer sont mises en exergue.

C'est à travers l'architecture que les éléments naturels se révèlent. Laissons notre esprit vagabonder au gré des vagues et du souffle de la mer qui résonnent. Laissons l'imaginaire et la rêverie nous envahir peu à peu. Corps et esprit entrent en harmonie avec le paysage maritime de Gâvres.



ENEZENNIG

Réhabilitation d'un îlot en friche

Clotilde MOREAU et Miray TURKOGLU

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se situe à Lorient, au quartier Keroman qui est un des plus importants ports de pêche et de commerce de France.

L'îlot sur lequel nous travaillons est un plein cœur de ce quartier, perpendiculaire à un axe majeur : l'avenue de la Perrière dite « la Cantine de Lorient ».

C'est un territoire en friche se situant au point de basculement du secteur tertiaire et celui industriel.

« Lorsqu'on se promène là-bas, les heures sont rythmées par les ouvriers. Ils vont, ils viennent, se retrouvent le midi à la Perrière et déjeunent. Leurs corps leurs visages sourient un instant de la journée, ensemble. Aller – retour sur le port, tous les jours tous les mois. »

CONSTAT

Dans ce quartier ouvrier, aux volumes imposants d'après-guerre, l'humain est bien présent. Les machines et les mécaniques ont pris une place trop importante, négligeant les sens et les sensibilités de chacun. Les habitants vivent souvent seuls et s'éloignent du quartier pour pratiquer leurs activités. A l'est du quartier, l'ancienne base sous-marine se développe en centre nautique, et la présence de l'école des beaux-arts et les nombreuses oeuvres de street-art témoignent d'une présence culturelle.

Malgré ces éléments, il y a peu de place pour les loisirs, la rencontre et la culture ; une absence d'endroit entre le chez-soi et le lieu de travail.

PROBLÉMATIQUE

Alors comment soutenir le développement culturel et social de Keroman à travers un îlot en friche ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'archipel vient comme lieu des possibles au quartier Keroman. Cet îlot devient un terrain de jeu collectif et évolutif. Il comporte des lieux de rencontres, d'échanges, de pédagogie et de partages.

L'ensemble voit émerger différents éléments modulables comme un amphithéâtre, une serre soulignant l'histoire de Lorient, des résidences d'artistes, un pavillon architectural, une halle de marché.

Leurs constructions respectives soulignent l'identité du projet à l'aide de matériaux récupérés dans le quartier.

Les jardins et promenades viennent créer une échappée verte et un lieu social où chacun peut venir s'installer le temps d'un après-midi, d'une heure, d'une journée...



Vivre au rythme des marées

Justine PARCHANTOUR

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le port de Dahouët se situe à Pléneuf-Val-André, dans les Côtes-d'Armor. La commune se compose de trois pôles : le bourg, la station balnéaire et le port. Ces derniers sont témoins de l'histoire de la ville, de l'époque de la grande pêche au tourisme balnéaire de masse. Ces trois centralités se sont développées individuellement et doivent, aujourd'hui, se reconnecter les unes aux autres afin de recréer un lien Terre-Mer.

CONSTAT

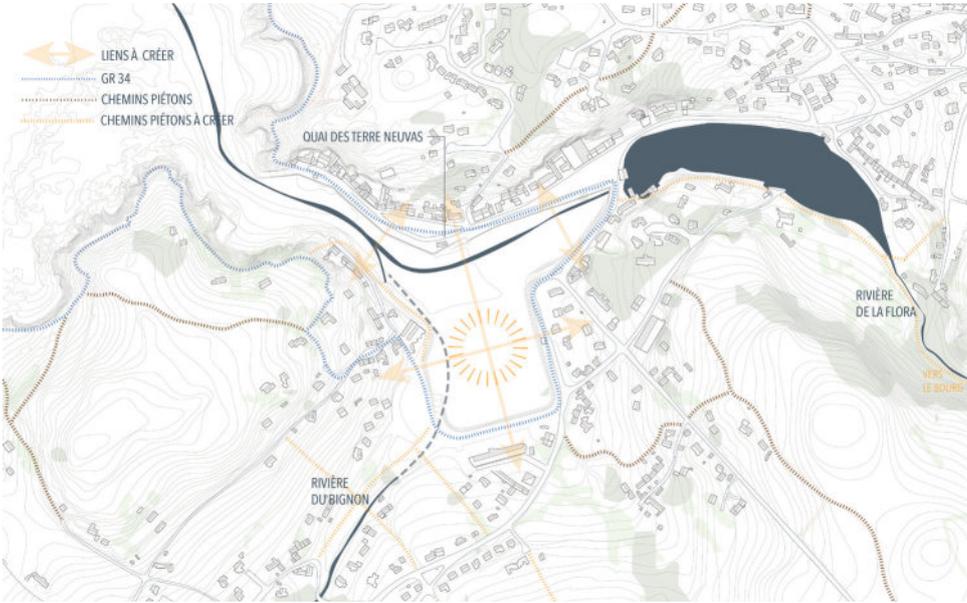
Aujourd'hui, les territoires littoraux doivent s'adapter au rythme imposé par le changement climatique. L'urbanisme que nous connaissons doit se réinventer afin de répondre aux nouveaux enjeux environnementaux ainsi qu'aux nouveaux modes de vie. Le littoral français a évolué, les stations balnéaires sont installées sur les grandes plages et les ports de pêche se sont transformés en ports de plaisance. Dans un contexte où les littoraux sont dénaturés et artificiels, où le niveau des mers et océans augmente d'années en années et où les activités de plaisance s'essouffent, nous devons repenser l'urbanisme du littoral.

PROBLÉMATIQUE

Le port a également subi une grande artificialisation avec la transformation du marais en bassin à flot et la construction de plusieurs parkings à bateaux. Le port est actuellement submersible en cas de grandes marées, vents forts et tempêtes. Le phénomène va s'accroître au fil du temps, il est nécessaire de repenser notre manière de vivre et d'appréhender l'eau.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Un nouvel urbanisme propose d'investir l'eau et de reconnecter avec le vivant. Il s'agit de renaturer le port afin de mieux appréhender le vivant : intégrer un observatoire botanique et marin, un espace de sensibilisation et d'exposition ; accompagnés d'espaces verts, flottants ou non, ainsi que de zones dédiées à la mytiliculture. La renaissance de la rivière du Bignon au Sud du port sous forme de coulée verte est aménagée de manière douce et fait la liaison entre le bourg, les quartiers résidentiels et l'eau. Le lien entre l'eau et le quai des Terres Neuvas, quai mythique au Nord du port, est lui plus tranché puisqu'il a un rôle de belvédère. Tout comme le site, cette liaison évolue selon les marées. En effet, les bâtiments flottants s'élèvent, des aménagements sont submergés, les cheminements sur l'eau sont modifiés, les rivières dispa-



Maison des Aidants

Fiona BOUILLET

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'intègre sur l'île des Carmes dans le Quartier de la Doutre, sur une parcelle au riche passé, de la ville d'Angers, dans le département du Maine-et-Loire. Ce site palimpseste est idéalement situé dans un quartier bipolaire : à la fois très vivant et très calme.

CONSTAT

Aujourd'hui, en France, on dénombre entre 8 et 11 millions d'aidants, de tout âge. Dans le Maine-et-Loire, le service Aide aux aidants de l'UDAF 49 essaie de répertorier l'ensemble des actions en leur faveur et se place en relais entre les différentes associations et les aidants. Elle se veut aussi être leur première écoute et leur première source de renseignements à travers une ligne téléphonique et un site internet.

Mais l'Union n'est pas seulement composée de ce service, puisque qu'elle regroupe toutes les associations familiales du territoire.

L'UDAF 49 réfléchit aujourd'hui à de nouveaux locaux pour résoudre deux problèmes.

Actuellement elle est dispersée sur plusieurs antennes angevines, ce qui empêche les différents services de travailler main

dans la main. De plus, il n'existe pas d'espace dédié à recevoir du public ni même la possibilité de prêter des locaux pour les actions des diverses associations.

PROBLÉMATIQUE

Comment regrouper l'ensemble des services de l'UDAF tout en offrant un lieu dédié spécifiquement aux aidants, ailleurs que dans un espace médicalisé, souvent perçu comme anxiogène ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

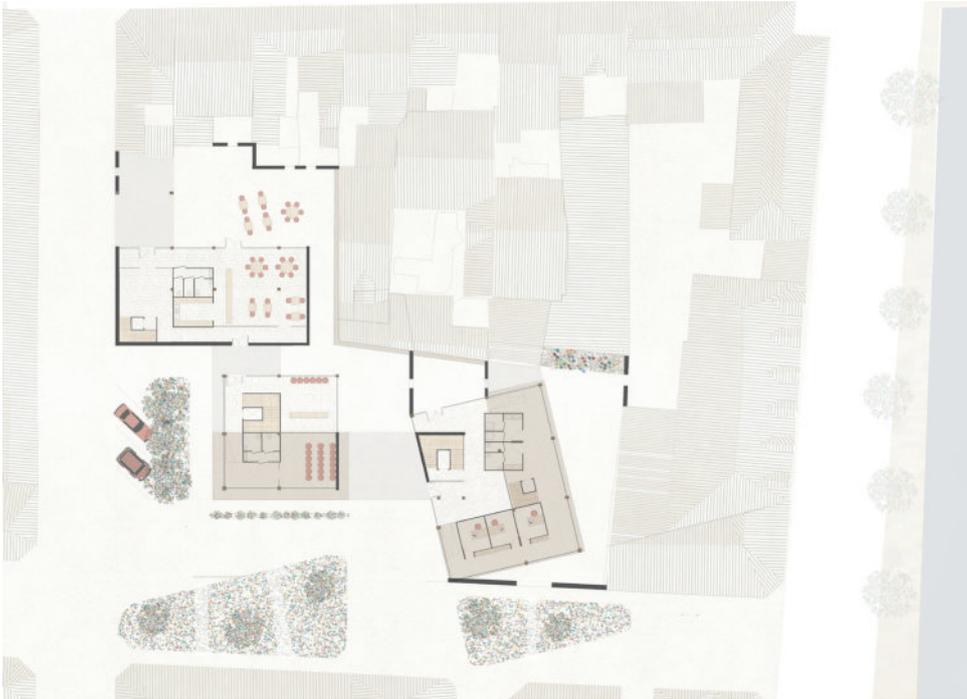
L'idée est de centraliser l'ensemble des actions et de penser un lieu « Repère ».

L'architecture proposée aura à cœur de s'intégrer parfaitement dans cet îlot ressourçant.

Les espaces dessinés se voudront accueillants sans être impressionnants. Les matériaux choisis seront chaleureux en s'intégrant au paysage bâti.

Et l'ambiance générale témoignera de la reconnaissance envers les aidants en toute humilité.

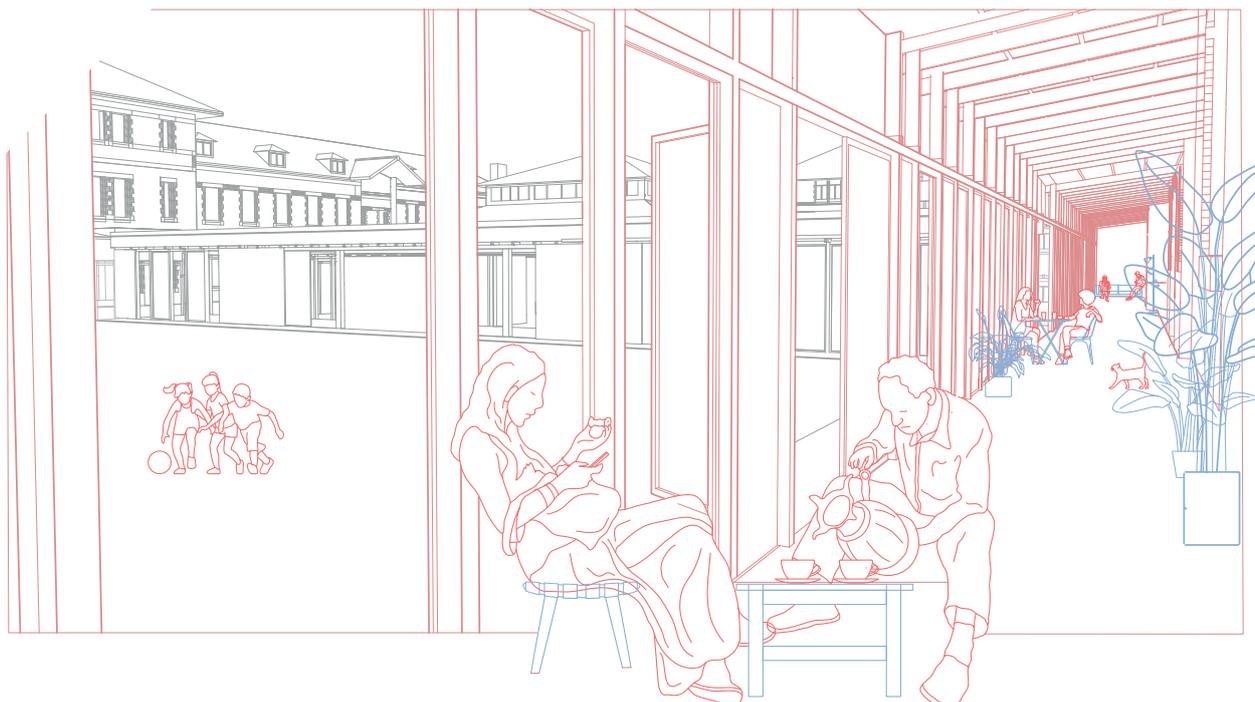
Bienvenue chez les aidants !



Accueillir aujourd'hui et demain, fabrique d'une hospitalité dans la ville

Nolwenn MABILEAU

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se situe sur le site du Bois Perrin à Rennes. Il s'agit de la réhabilitation de l'hôpital du CHGR et du manoir de la Piletière.

CONSTAT

Depuis 2015, l'Europe assiste à un flux migratoire important auquel elle ne sait pas faire face. En 2019, plusieurs centaines de migrants se trouvent en situation de précarité à Rennes.

Un squat est ouvert par un collectif militant sur le site d'un ancien hôpital permettant de penser un projet plus ambitieux, celui d'une cité accueillante.

PROBLÉMATIQUE

Comment penser l'accueil des migrants dans la fabrique de la ville de demain ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

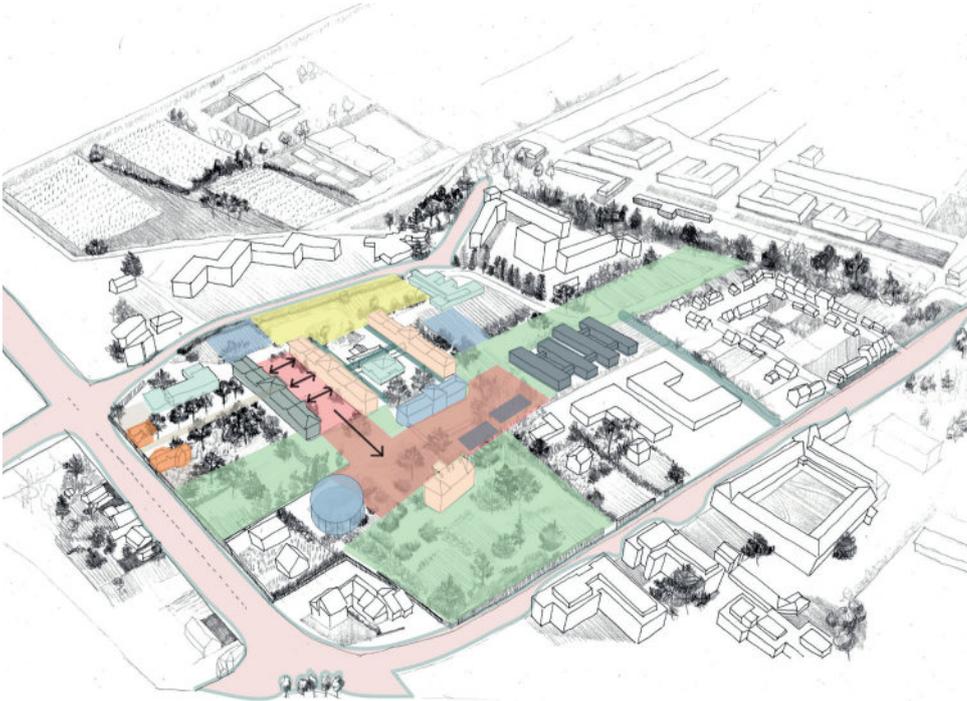
Ce projet propose d'apporter une réponse à la crise actuelle de l'accueil des migrants ainsi que d'anticiper un avenir où les flux migratoires vont s'intensifier parallèlement à l'amoinissement des ressources mondiales et la crise climatique.

Loger dignement, accepter, intégrer, et accompagner les personnes migrantes sont alors les enjeux de ce projet afin d'imaginer une ville plus accueillante.

Inscrire le projet au sein de l'ancien hôpital de la Motte au Duc, c'est à la fois revaloriser son histoire, porteuse d'une grande hospitalité, la faire perdurer, en accord avec les problématiques de notre époque, et réhabiliter une architecture existante inscrite dans le tissu urbain Rennais.

Pédagogie, culture, production alimentaire et habitat, sont les différents pôles interdépendants qui composent l'écosystème de ce projet. Dans une volonté de respect de l'humain, de la biodiversité et de leurs besoins respectifs, ce projet remet en question la politique de l'urgence accordée aux migrants et se veut porteur d'une vision à plus long terme.

La notion d'accueil temporaire, intermédiaire et long y est traitée au travers de l'habitat et de son environnement.



Vers un écosystème hospitalier

Vincent LAIZET

Sous la direction de Loïc Daubas, Angélique Lecaille et Cécile Gaudoin

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2020



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Inauguré en 1980, l'Hôpital Sud de Rennes est le reflet d'une politique de santé publique et d'architecture hospitalière largement remise en cause aujourd'hui : l'épopée d'industrialisation architecturale de l'hospitalité française. La financiarisation du système de soins et les avancées médicales rendent ces structures obsolètes face à un nouveau changement de paradigme sanitaire. C'est pourquoi, seulement 40 ans après sa construction et moins de 10 ans après un vaste projet de rénovation et d'extension, la Ville et les pouvoirs publics décident de délaisser le site de l'Hôpital Sud pour regrouper ces hôpitaux sur le site historique de Pontchaillou. Pourtant, l'Hôpital Sud se situe dans un quartier emblématique de Rennes ; le Blossne. Sortie de terre ex nihilo dans les années 1970, le Blossne et ses tours symbolisaient à l'époque une certaine idée de la modernité qui s'est peu à peu confrontée aux difficultés sociales de l'évolution de notre société.

CONSTAT

En écho à la crise écologique, il apparaît inconcevable de gaspiller ce patrimoine bâti. Depuis 2015, la Ville développe un projet urbain d'ampleur pour changer le regard sur le quartier. Mais la prochaine désertification de l'Hôpital Sud n'est pas prise en compte dans la rénovation urbaine en cours.

PROBLÉMATIQUE

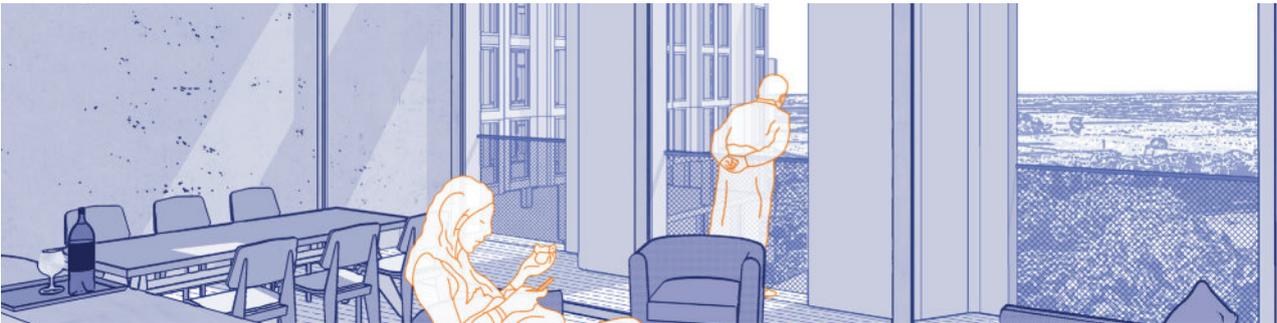
Se pose alors la question de l'avenir du bâtiment de l'Hôpital Sud de Rennes et plus largement quel avenir pour les structures hospitalières d'après-guerre ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'objectif est de faire du site un véritable écosystème hospitalier en lien avec son milieu et les défis qu'il comporte. Ce projet porte la volonté de transformer la structure préfabriquée, en développant de nouveaux programmes liés à la création d'activités économiques et sociales qui font sens, au cœur d'un quartier touché par la paupérisation.

Et si l'avenir des habitants du Blossne se situait au sud, de l'autre côté de la rocade, dans les champs fertiles symboles de la ville archipel ? C'est le pari qui est fait, en proposant de réveiller la filière chanvre rennaise oubliée depuis le début 20ème siècle, en réimplantant une manufacture chanvrière, en proposant une alternative d'avenir aux jeunes de la zup sud, en créant un lycée agricole urbain. Le projet se compose également d'ateliers d'artisans, d'un pôle médical de quartier, de nombreux logements et hébergements temporaires.

L'ascension de cette tour de Babel cosmopolite a pour but de socialiser et d'humaniser la vie dans l'écosystème hospitalier et son quartier.



JURY I

Le jury :

Johann NICOLAS

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Claude ABOU KHALIL

ingénieur

enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Erwan DE BONDUWE

architecte

enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Loeiz CARADEC

architecte, enseignant en Théorie et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine, Urbanisme et Projet Urbain à l'ENSA Bordeaux

Jean-Yves ANDRIEUX

historien de l'art sur l'histoire de l'architecture et du patrimoine culturel monumental
membre du centre André-Chastel, professeur émérite de Sorbonne Université

Le port habité

Eline COMBES et Léa VANDEKERCKHOVE

Sous la direction de Johann Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

En Bretagne, dans le Morbihan, le port de plaisance s'inscrit sur un site qui n'a cessé d'évoluer depuis le début du XX^{ème} siècle. Cette évolution a été accompagnée par celle de la rade de Lorient, intérieurité maritime marquante du territoire lorientais. Le projet est en lien avec l'histoire de la ville qui recèle de nombreux enjeux essentiels à sa compréhension. De sa constitution à sa destruction en passant par le remodelage de grands ensembles, nous en tirons des enseignements pour concevoir notre projet.

CONSTAT

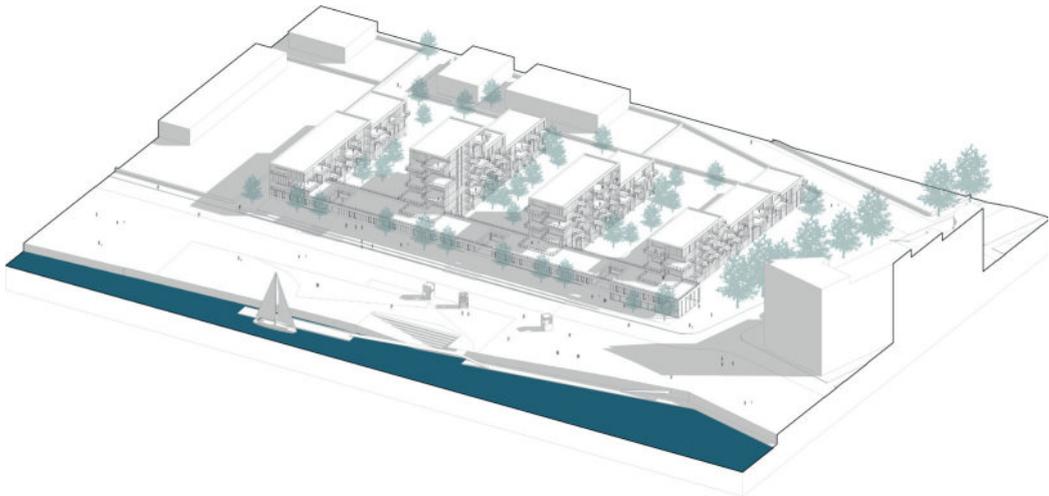
Nous sommes dans une logique de réécriture de l'histoire d'un quartier tout en conservant sa mémoire. Aujourd'hui, la Ville de Lorient a bien compris l'intérêt stratégique de la séquence partant du centre-ville pour rejoindre la rade et s'engage depuis quelques années dans un renouveau des espaces extérieurs. Toutefois, le dernier élément de la séquence entre l'ensemble du quai de Rohan et l'embarcadère pour Groix peine à faire émerger une véritable dynamique. Nous venons apporter à ces espaces de réelles qualités pour qu'ils puissent bénéficier d'une identité propre et que leurs usages se diversifient et se pérennisent. De plus, la redynamisation de cet espace est une opportunité pour les Lorientais de renouer un lien avec la rade.

PROBLÉMATIQUE

Le site se situe dans une succession de pièces urbaines d'architectures différentes longeant le parc Jules Ferry et le bassin à flot de la ville. Quelle figure urbaine peut venir créer une échelle intermédiaire entre la rade, le port de plaisance, la ville, la rue et le logement ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'idée de ce projet est de faire foisonner l'offre typologique, d'ouvrir la rue, de trouver des échelles qui dialoguent avec les alentours, pour redonner à tous les Lorientais une façade maritime de qualité. Ainsi, une esplanade aménagée, un nouvel office de tourisme, une nouvelle capitainerie, des commerces, des bureaux et une halte-garderie viennent prendre place dans ce nouveau lieu. Enfin, près de 400 personnes viennent trouver un logement dans ce nouveau "Port Habité".



Centre autour de la propolis

Elodie LE BASTARD

Sous la direction de Johann Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Sans le savoir, nous consommons couramment des produits transformés, initialement conçus par les abeilles. Leurs vertus continuent de surprendre les scientifiques dans tous les domaines confondus. Pourtant, l'abeille est une espèce menacée. Ce phénomène alarmant en dit long sur nos modes de vie. Etalement urbain et agriculture intensive, entre autres, détruisent leurs milieux de vie. C'est pourquoi j'ai imaginé un lieu propice à la recherche et l'innovation ainsi qu'à la sensibilisation afin d'encourager la préservation de l'espèce. Je viens m'implanter à Rennes, une ville à forte croissance démographique qui pense son développement urbain en adéquation avec sa biodiversité. Ce projet vient donc mettre en lumière cette gestion écologique de la ville et le rôle de ces ouvrières de la biodiversité.

CONSTAT

Plus précisément, j'investi la parcelle du Diocèse, dans le quartier de Bourg-évéque. Son jardin se situe dans la lignée d'espaces verts déjà revalorisés mais son caractère public n'est pas explicite. De plus, il longe la voie ferrée et la rue de Brest, un axe historique qui matérialise une des entrées de la ville. En l'état actuel, nature et urbanité se confrontent.

PROBLÉMATIQUE

Dès lors, comment harmoniser ces deux entités ? L'idée est d'offrir une nouvelle visibilité au jardin du diocèse. Le rapport au sol est primordial et l'architecture proposée doit refléter l'univers de l'abeille en prônant des qualités écologiques.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le programme se compose d'un centre de sensibilisation, d'un centre de recherche et de logements temporaires, affectés à ce dernier. Le premier s'étire le long de la rue de Brest. Il matérialise l'entrée vers le jardin et bénéficie d'une grande visibilité. Le second, trône au cœur du jardin. Il se dresse face à la maison diocésaine. Pour finir, les logements, situés en fond de parcelle, se rattachent au tissu résidentiel qui s'en suit.

Bien que divisés, ces trois bâtiments constituent un ensemble, de par leur écriture architecturale commune. En effet, si leur RDC respectif font tous office d'accueil, les programmes majeurs se déploient aux étages supérieurs. Ainsi, du fait de leur porosité et de leur transparence, ces espaces transitoires s'effacent, laissant flotter au-dessus d'eux, des volumes évanescents. L'ensemble fédère autour d'une cause commune : l'abeille, sentinelle écologique.



Bien vieillir en ville

Charline TRECUL et Héloïse NEGER

Sous la direction de Johann Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre projet s'installe dans la future ZAC de Guines, située au Nord du quartier Cleunay-Arsenal-Redon à Rennes. L'agence Sathy a développé un plan guide dédié au logement collectif. Le projet urbain ne propose aucun commerces ou équipements publics, bien que le quartier soit en manque de ce type de structures.

D'ici 30 ans, la population rennaise va considérablement vieillir. Pourtant, la majeure partie des personnes âgées vit déjà dans des logements inadaptés. En effet, d'après une étude que nous avons menée, nous avons découvert que les accidents de la vie quotidienne surviennent particulièrement à domicile.

CONSTAT

Malgré l'apparition d'équipements adaptés ; les EHPAD, les résidents sont encore confortés dans une certaine solitude géographique et sociale induisant une dépendance prématurée.

Ainsi, il nous a semblé judicieux de développer un équipement public afin d'accompagner le parcours et l'évolution des habitants de cette nouvelle ZAC. Il nous paraît alors impératif de définir une alternative aux actuels établissements, en constatant la rupture souvent déboussolante, induite par le déménagement des anciens.

PROBLÉMATIQUE

Comment développer une structure alternative adaptée aux besoins des anciens en les réintégrant dans un contexte urbain et social ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour cela nous avons développé un nouveau programme où une maison de quartier vient se coupler à un centre d'accueil pour personnes âgées dépendantes que nous appellerons le CAPAD et qui abrite un nombre restreint de résident afin d'optimiser leur qualité de vie.

Cela implique également de redéfinir l'espace médicalisé pour reculer leur perte d'autonomie et maximiser les contacts avec l'extérieur. De plus, des logements collectifs et intermédiaires apportent un rapport de proximité entre résidents à l'échelle du complexe. Ainsi, notre projet s'apparente à un lieu d'interaction qui promeut une cohésion sociale et une mixité générationnelle.



Ruralité

Hortense JOGUET

Sous la direction de **Johann** Nicolas et Claude Abou Khalil

sélection
**PRIX JEUNES
TALENTS**
2020



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Mareuil-sur-Lay est une commune rurale de 2 900 habitants située à la charnière entre trois régions naturelles de la Vendée : le bocage au nord, le marais et la plaine de Luçon au sud. Cette démarcation entre plaine et bocage est par ailleurs caractérisée par une topographie assez riche, qui offre de nombreux points de vue et de vastes terres viticoles. Son implantation résulte de la confluence de plusieurs cours d'eau : le Marillet et le Lay. Le centre-bourg historique, dominé par son château et son église, est implanté précisément à la confluence et sur un promontoire. Situé le long de l'ancienne rue commerçante, en contrebas de ce promontoire, le site étudié est un square communal dédié aujourd'hui au stationnement.

CONSTAT

La commune rurale de Mareuil-sur-Lay est traversée par la route départementale reliant La Roche-sur-Yon à Luçon, tracé datant de l'époque napoléonienne. Route classée à grande circulation, aujourd'hui elle concentre la majorité des commerces et services de la commune et offre de nombreuses aires de stationnements. L'ancienne rue commerçante touchant le promontoire, le centre historique s'en trouve alors délaissé. L'urbanisation quant à elle, s'étire le long de la voie départementale grignotant l'espace agri-

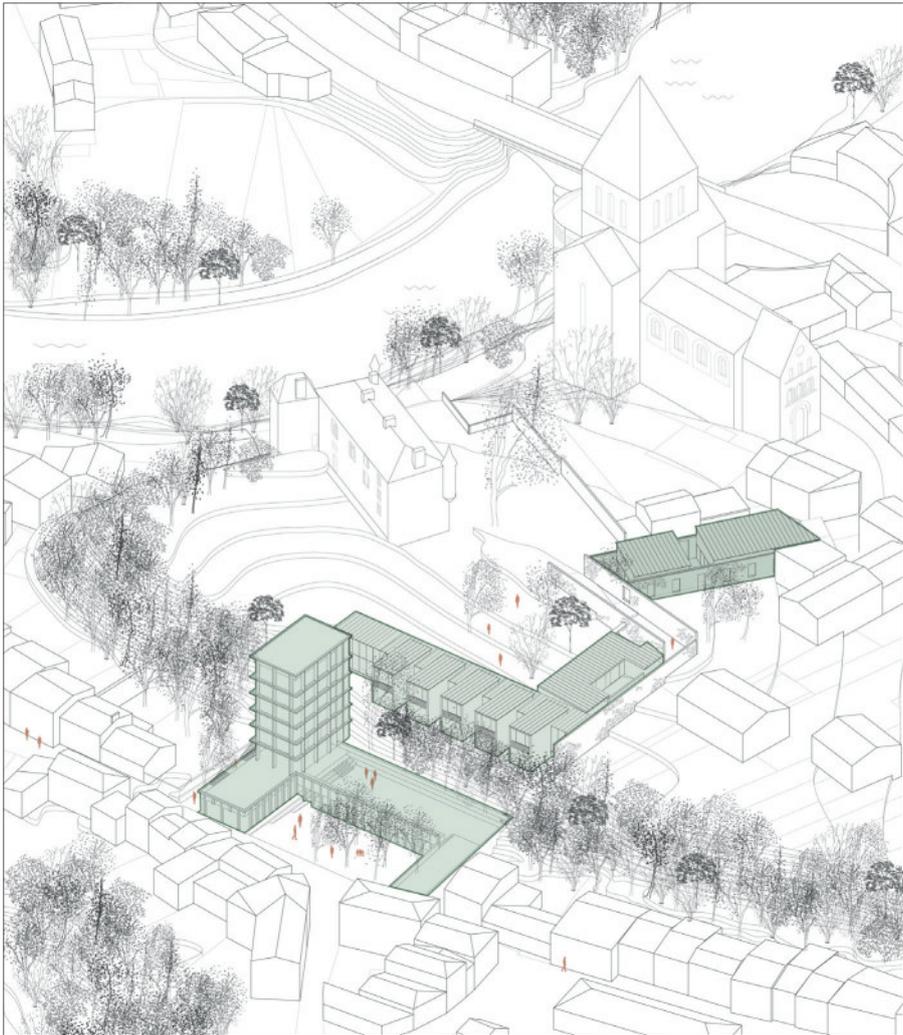
cole.

PROBLÉMATIQUE

Cette configuration de commune rurale traversée n'est pas isolée. Il est alors important de se questionner sur le devenir des communes en milieu rural. Comment redonner de l'épaisseur au centre-bourg ? Quel développement imaginer pour répondre aux besoins de ceux qui restent et accueillir une nouvelle population ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu du projet réside dans la valorisation d'une liaison douce entre les équipements publics et le centre historique dont les habitants (permanents et temporaires) seraient les premiers bénéficiaires. L'implantation d'un lieu de formation professionnel répondant à une dynamique territoriale actuelle (la viticulture) est alors l'occasion de rapprocher les principaux équipements de la commune et de redonner de l'épaisseur au centre-bourg. Cet équipement vient conforter l'identité de la commune, l'image des vignobles est exploitée et valorisée dans le paysage mareuillais. Le projet s'articule le long de cette liaison douce. Le programme conjugue ainsi des espaces de formation, des logements dédiés aux étudiants avec des espaces publics propices aux rencontres



La dalle du Colombier

Aymeric FALAISE et Robin OLIVIER

Sous la direction de Johann Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre projet se situe dans le quartier du Colombier à Rennes, caractérisé par son urbanisme sur dalle. Constitué de multiples assemblages, on y trouve essentiellement de grandes barres mêlant activités et logements suivant une trame orthogonale et avant-gardiste dû à son architecte de l'époque L. Arretche. Dans les années 80 le quartier a été fini avec un assemblage typique du post-modernisme venu contredire et complexifier le projet initial accompagné d'un grand centre commercial afin de redonner un élan économique au quartier. Aujourd'hui le colombier fait l'objet de plusieurs études par la ville qui le considère comme site à projet.

CONSTAT

Cette parcelle se décompose en deux parties, une se situe sur la dalle du Colombier et la seconde est un arrière de cette dalle. L'ensemble se situe en intérieur d'îlot rendant le site enclavé accentué par les ruptures avec la rue que provoque la dalle. De plus le site présente un espace très minéral avec les parkings et la dalle sur lequel on observe deux temporalités. C'est notamment un lieu de passage en journée avec sa desserte attractive et son activité économique mais également un espace vide et peu fréquenté de nuit.

PROBLÉMATIQUE

Par un travail d'analyse nous avons cherché à comprendre comment composer avec l'urbanisme sur dalle afin de réhabiliter cette espace labyrinthique et minéral pour répondre à la problématique suivante : comment requalifier les intérieurs d'îlots ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Afin de requalifier cette espace nous avons souhaité nous axer sur un programme mixte qui se concentre autour d'un espace public végétal pour travailler une nouvelle temporalité sur le lieu, celle de l'arrêt.

En premier lieu on installe un programme sportif afin de rendre accessible la pratique sportive en centre-ville dû au manque d'équipement dans le centre.

Ensuite vient s'installer un équipement culturel pour le PHAKT association culturelle du Colombier depuis plus de 20 ans et enfin des logements. L'ensemble s'articule et interagit avec le nouvel espace public végétal.



La Redynamisation du quartier de la gare

Camille OLIVARES

Sous la direction de Johann Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se situe aux abords de la gare SNCF de Cholet (49). Aujourd'hui, une fracture urbaine s'opère entre le centre-ville et le quartier de la gare à cause de l'étendue de la friche ferroviaire, qui marque une scission entre ces deux espaces.

Depuis plus d'un siècle, l'usage de la place de la gare a beaucoup changé, modifiant la vie du quartier, au début très pratiqué par les piétons, désormais la place est dédiée au stationnement. La gare SNCF est complétée par une gare routière et de nombreux stationnements, de manière à construire un pôle multimodal. Cependant les différents moyens de transports communiquent très peu les uns avec les autres, complexifiant les déplacements sur le site.

CONSTAT

Une nouvelle ligne ferroviaire est en projet pour relier Paris au parc du Puy du Fou, situé à 30 minutes de Cholet, cette ligne permettra la circulation de nombreux visiteurs à l'avenir.

PROBLÉMATIQUE

Les principaux objectifs du projet sont de reconnecter le quartier de la gare au centre-ville, d'affirmer le pôle multimodal, de favoriser les déplacements doux, d'aménager de nouveaux espaces verts et de proposer un programme qui répondra aux attentes des futurs voyageurs de la ligne Cholet-Le Puy du Fou, tout en traitant le rapport direct avec les voies ferrées.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour répondre aux différents enjeux urbains, le réaménagement de la place de la gare permettra de redonner l'usage du parvis de la gare aux piétons, la gare routière et les stationnements seront déplacés pour mieux s'intégrer à l'ensemble du site et permettre une circulation plus fluide, et un hôtel sera implanté à proximité de la gare pour accueillir les visiteurs du parc du Puy du Fou. Des logements et des espaces paysagers vont compléter le programme pour répondre aux attentes des habitants du quartier.



Espace culturel Louis Harel de la Noë

Antoine ALLIO et Glenn CADORET

Sous la direction de Johann Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Entre urbain et paysage, la ville de Saint-Brieuc s'est construite sur des plateaux façonnés par deux vallées, dont celle du Gouédic : liens entre rural et littoral.

Paradoxalement, ces liens sont aussi des fractures du territoire. Ce paysage vallonné a été révélé au début du XXème siècle par le petit train des Côtes-du-Nord, véritable trait d'union entre la ville et la mer et vecteur de lien social reliant les communes rurales. L'ingénieur Harel de la Noë a sculpté le territoire briochin par des ouvrages d'arts encore visibles aujourd'hui, tels les boulevards suspendus qui symbolisent les limites du centre historique et la gare centrale, véritable point névralgique du réseau départemental.

CONSTAT

Sujet à de nombreuses évolutions, l'ancienne gare centrale est aujourd'hui occupée par le Restaurant Universitaire. Trop peu fréquenté à cet emplacement, il sera déplacé dans un nouveau bâtiment sur le campus étudiant de la ville. Cette opération offre un patrimoine ferroviaire vacant à réinvestir.

PROBLÉMATIQUE

Il s'agit alors de questionner l'avenir de cette construction emblématique du patrimoine briochin dans une optique de raviver la mémoire du Lieu. Comment réconcilier les Briochins avec leur patrimoine paysager et bâti ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Nous avons interrogé la manière d'associer la valeur patrimoniale de cette gare avec sa vallée et son grand paysage en y développant des activités culturelles dans la continuité de celles existantes.

La bibliothèque actuelle, d'une surface insuffisante, s'est rapidement affichée comme une solution pour réinvestir ce lieu central du tissu urbain.

Seulement, les enjeux du XXIème siècle, autour du numérique notamment, demandent de requestionner ce programme culturel.

Trois grands axes se dégagent alors : investir la lisière qu'est la vallée, retrouver une connexion avec la ville et signifier la posture de cette halle comme symbole architectural et social.



Intégration d'un complexe culturel et sportif

Olwen GILBERT

Sous la direction de **Johann** Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'espace est la matière première de notre environnement. L'espace est également au cœur d'une pratique sportive et culturelle : la danse. En effet, le danseur entretient une relation étroite avec ce dernier puisque son corps en mouvement se positionne constamment vis-à-vis de l'espace qui l'entoure. C'est ce dialogue entre union et dualité, qui s'instaure entre l'architecture et la danse. Il donne naissance à ce projet qui, de fait, est une école de danse.

Cette école s'installe à Morlaix, une ville fortement caractérisée. Située dans le Finistère, ses rivières ont dessinées le relief de plateau qui la définit. Il crée une ville historique basse, ainsi que des développements récents sur les plateaux situés au-dessus. Entre les deux se situe des coteaux abrupts. C'est là que s'installe le projet. Ces coteaux sont structurés par de nombreux murs de soutènements, desservit par des venelles, qui constituent un véritable réseau de circulation piéton.

CONSTAT

La géographie de la ville de Morlaix, a un impact tel sur sa composition, qu'aujourd'hui le centre-ville historique bas est déserté, les habitants et les activités migrant vers la périphérie haute.

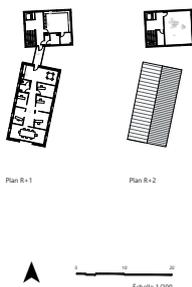
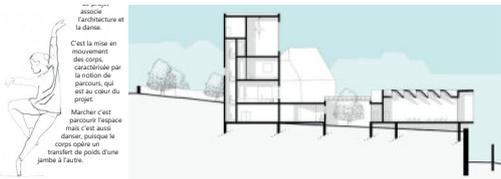
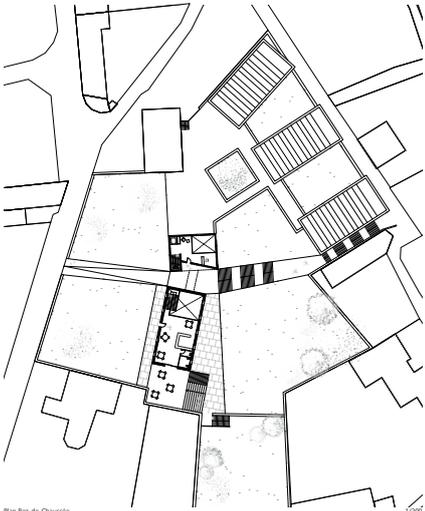
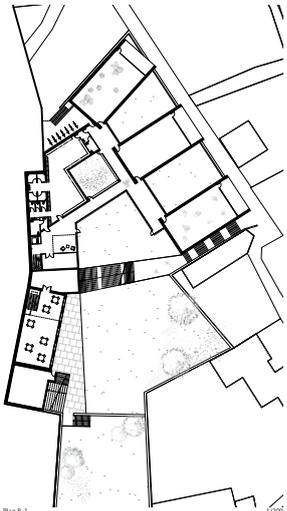
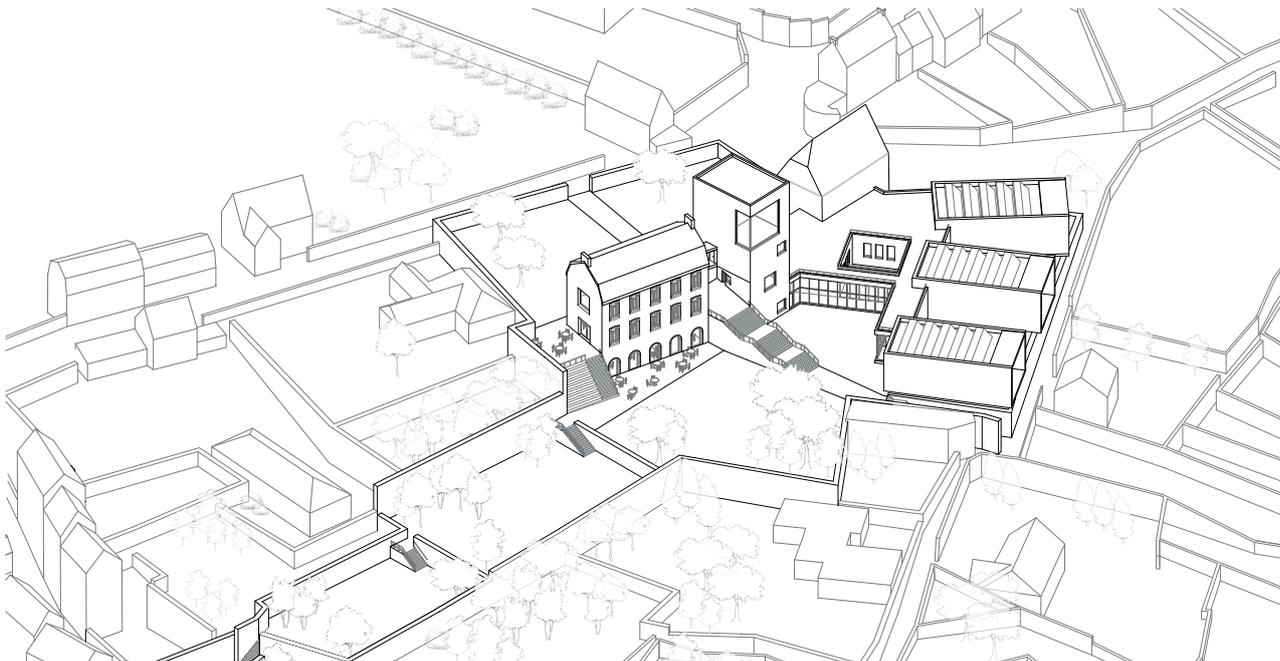
Néanmoins des initiatives sont en cours pour redynamiser le centre-ville, en apportant dans le centre historique de nouveaux espaces publics culturels. Installer une école de danse s'inscrirait dans la continuité de cette dynamique.

PROBLÉMATIQUE

Comment un projet architectural peut-il proposer des qualités spatiales pour des danseurs, tout en s'intégrant à un site fortement caractérisé ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'intention du projet est de s'ouvrir au maximum sur le grand paysage, de mettre en avant l'établissement public en créant un signal depuis le bas du centre-ville, ainsi que d'enrichir le réseau de venelles en proposant des traversées et des déambulations à l'intérieur de la parcelle, qui lierait la ville basse au plateau haut. L'ensemble s'insérerait dans la pente du coteau. Tout en étant sensible au site, le projet s'affirme avec des espaces articulés de qualité.



Une place pour les femmes victimes de violences

Flora PAQUEREAU et Caroline NAIL

Sous la direction de Johann Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le choix de la ville de Rennes s'est imposé puisqu'elle représente la principale ville de la région, la plus peuplée et donc plus apte à recevoir un grand nombre de femmes victimes de violences. Pour répondre à cette problématique et développer une approche globale, il était important de proposer un lieu d'accueil, de soins, et d'hébergement pour les femmes et leurs enfants victimes de violences et leur permettre de se réinsérer dans la société.

CONSTAT

Le nombre de féminicides augmente chaque année. Créer un endroit pour les femmes victimes de violences devient une urgence au vu du contexte actuel, et du manque de structures en France.

PROBLÉMATIQUE

Comment ce nouvel espace d'accueil peut-il devenir un lieu d'ancrage dans un quartier symbolique en cours d'intégration au centre-ville, tout en prenant en compte la mixité des usagers par différents programmes ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le programme accueille donc une maison des femmes, et pour accompagner la création d'une mixité, on vient insérer des logements multigénérationnels et des commerces de proximité.

Nous avons choisi une parcelle sur le Mail François Mitterrand, régie par un PLU établie par l'architecte Alexandre Chemetoff. Les points importants de celui-ci sont de travailler la densité, les intérieures de parcelles, et de tourner le quartier vers la Vilaine, ce qui a guidé la conception du projet.

Nous avons travaillé le projet sur différentes échelles. De la rue d'abord, avec une continuité de la promenade du Mail, puis de l'ilot avec des gabarits moyens en intégrant des maisons individuelles. Ensuite du quartier, en concevant des ensembles de logements multigénérationnels.

Et enfin de la ville, avec une tour, qui accueillera dans sa partie haute une maison pour les femmes, comme un signal fort pour la mise en valeur de ce programme, et plus symboliquement l'émancipation des femmes victimes de violences



Espace de musique

Laura PERRIN

Sous la direction de **Johann** Nicolas et Claude Abou Khalil



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le département de la Mayenne a vu disparaître son réseau ferroviaire en 1947, laissant dans ces villes principales des zones restées en friche dans l'espoir d'un retour éventuel.

La ville de Mayenne s'est donc développée au-delà de la limite des anciennes voies ferrées dans les années 1980 tout en évitant d'occuper l'espace de l'ancienne gare de la ville.

CONSTAT

A partir de 2011, un bâtiment réunissant l'école de musique et la bibliothèque municipale, dont les locaux ne suffisaient plus, s'est installé au centre de cette parcelle menant par la suite à la construction de nouveaux équipements au nord.

Aujourd'hui, le sud de cet espace reste encore non investi.

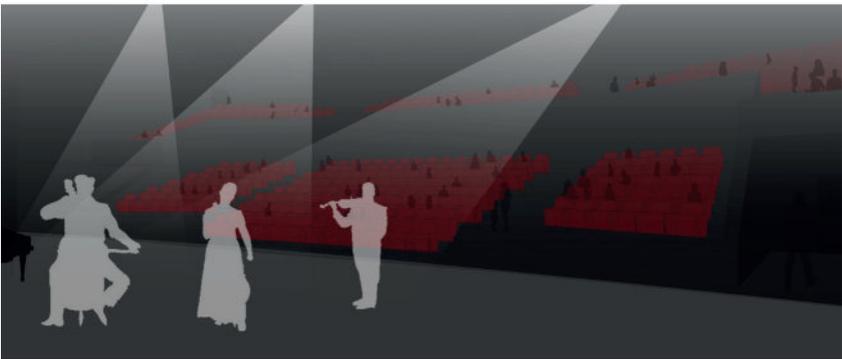
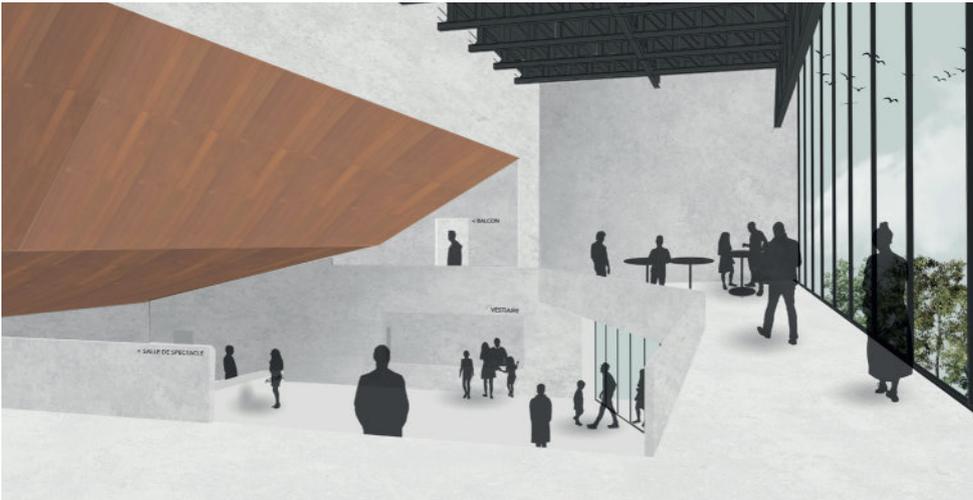
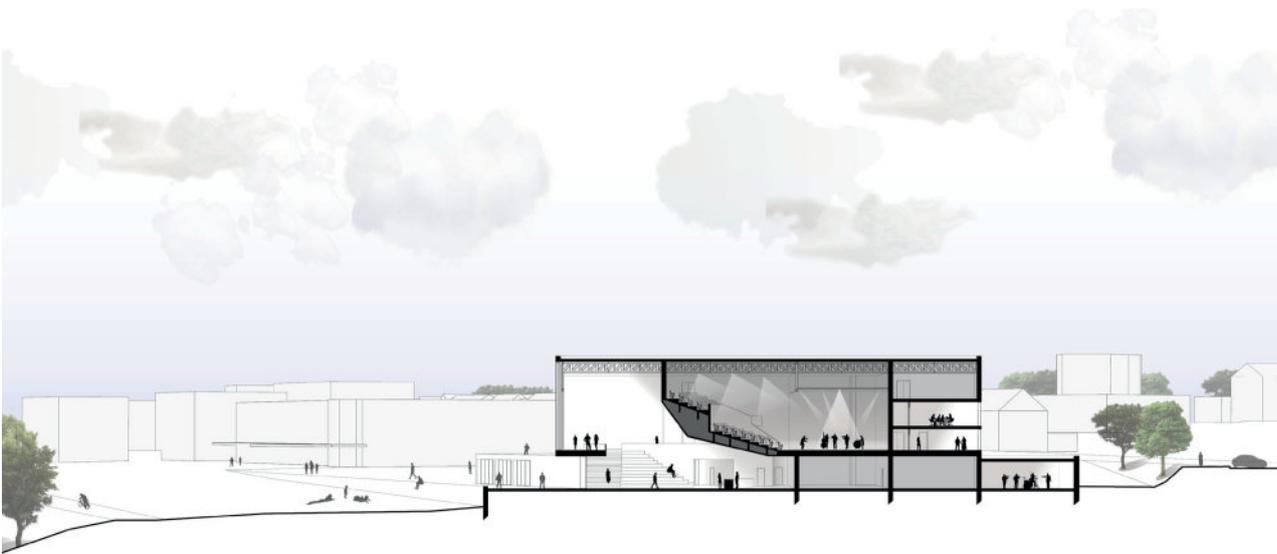
PROBLÉMATIQUE

Bien que la nouvelle école de musique soit beaucoup mieux adaptée dans l'apprentissage musical, le bâtiment s'est éloigné du théâtre municipal, rendant le déplacement de matériel plus compliqué.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La majorité de ses représentations se font donc dans l'auditorium de l'école de musique, bien souvent trop petit pour accueillir tout son public, ou encore dans la salle polyvalente voisine, trop grande et ne proposant pas de qualités sonores suffisantes.

Il s'agit donc de proposer un espace de représentation proche du conservatoire avec une capacité adaptée à son public mais également capable de fonctionner de manière autonome.



INDEX

AIRIAU Geoffrey	68
ALLIO Antoine	130
BABAALI Rihab	10
BARRE Simon	42
BODIN Alexandre	30
BOUILLET Fiona	110
CADORET Glenn	130
CAUDAN Manon	92
CHA Maena	36
CHALM Adeline	58
CHOI Soyoung	10
CLERMONT Fleur	54
COMBES Eline	118
COQUELIN Dylan	26
COURGEON Gaspard	32
DESSPORT Morgane	60
DEVINEAU Laurène	32
DURAND Jean-Baptiste	30
DURAND Marion	54
EL Valentin	26
EON PINSON Juliette	16
FALAISE Aymeric	126
FILIPPOZZI Orianne	16
FOURNIER Yaël	46
GAUTER Fanny	58
GELDRES Katherine	70
GEORGES Manon	14
GERARD Chloé	92
GILBERT Olwen	132
GLOAQUIN Camille	20

GOMES Selena	80	OLIVARES Camille	128
HASENEYER Morgane	64	OLIVIER Robin	126
HAY Pauline	100	PAQUEREAU Flora	134
HERRIOU Julie	34	PAQUET Camille	66
HUBERT Manon	98	PARCHANTOUR Justine	108
HUVER Annaïg	78	PASSARD Solène	102
IGER Pierre-Olivier	44	PENTECOUTEAU Elise	62
JEURIS Lou	84	PERRIN Laura	136
JOGUET Hortense	124	PIEDPLAT Camille	40
KERVARREC Maxime	52	PLOCCO Sophie	104
LAIZET Vincent	114	PLOUZENNEC Maëlla	24
LAULHE Paul	88	POURIAS Victorien	42
LAUNAY Jean Dominique	12	REEMAN Jeffrey	40
LE BASTARD Elodie	120	RIBAUD Margaux	100
LE DOUJET Gabin	94	SIONNEAU Louis	56
LE GALLO Alexis	28	SKIPWITH Louis	12
LE MAITOUR Maud	104	THOMASSET Foucauld	62
LE TEUFF Mathilde	76	TRECUL Charline	122
LECOURTILLER Steven	50	TURKOGLU Miray	106
LECUREUR Marie	94	VALETTE Camille	28
LELIARD Armand	68	VANDEKERCKHOVE Léa	118
LEVACHER Louise	86	VELILLA Veronica	80
MABILEAU Nolwenn	112		
MALHERBE Corentin	56		
MARIOT Théo	88		
MILLION Nicolas	22		
MOREAU Clotilde	106		
NAIL Caroline	134		
NAVARRO Audrey	74		
NEGER Héloïse	122		

A la liste des PFE soutenus en juin et septembre 2020, s'ajoute le projet de Christophe HERVO, non présenté dans cet annuel.

REMERCIEMENTS

L'ENSAB remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet annuel, les étudiants, les enseignants, et l'équipe du pôle Master.

CRÉDITS

Direction de publication : Didier BRIAND

Conception graphique : Atelier Wunderbar

Réalisation : Sophie JÉGAT et Carole LOISEL-SOYER,
service Communication ENSAB

Photographie : Emmanuel GROUSSARD



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE
44 boulevard de Chézy
CS 16427
35064 Rennes Cedex
02 99 29 68 00
ensab@rennes.archi.fr

